FRANCE Football

Papin-Paris : le match est lancé

DIVISION 1

Qui peut battre Paris-SG ?

Douze jours seulement après la victoire du Brésil en Coupe du monde, le Championnat de Première Division version 1994-1995 démarrera ce vendredi. Sans l'OM, mais avec dix-neuf équipes à la poursuite du champion parisien et de Bernard Lama.

DÉBAT

Le prix de la victoire

DIVISION 2

Le défi de Courbis

Photo Pierre LABLATINIÈRE

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 26 JUILLET 1994 ● N° 2 520 Allemagne : 3,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 65 FR. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 350 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 080 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

LE CALENDRIER DE DIVISION I

MATCHES ALLER

MATCHES RETOUR

1re JOURNÉE
Vendredi 29 juillet 1994

Montpellier-Marseille	Sochaux-Caen
Saint-Étienne-Rennes	Strasbourg-Auxerre
Bordeaux-Nice	Nantes-Lyon
Le Havre-Paris-SG	Monaco-Metz
Lens-Lille	Cannes-Bastia

2e JOURNÉE
Mardi 2 août 1994

Montpellier-Bordeaux	Lille-Strasbourg
Marseille-Saint-Étienne	Caen-Cannes
Rennes-Le Havre	Auxerre-Nantes
Nice-Sochaux	Lyon-Monaco
Paris-SG-Lens	Metz-Bastia

3e JOURNÉE
Vendredi 5 août 1994

Saint-Étienne-Montpellier	Strasbourg-Paris-SG
Bordeaux-Marseille	Nantes-Caen
Le Havre-Nice	Monaco-Auxerre
Lens-Rennes	Cannes-Metz
Sochaux-Lille	Bastia-Lyon

4e JOURNÉE
Samedi 13 août 1994

Montpellier-Lens	Paris-SG-Sochaux
Marseille-Le Havre	Lille-Nantes
Saint-Étienne-Strasbourg	Caen-Monaco
Rennes-Bordeaux	Auxerre-Bastia
Nice-Cannes	Lyon-Metz

5e JOURNÉE
Samedi 20 août 1994

Bordeaux-Saint-Étienne	Nantes-Paris-SG
Le Havre-Montpellier	Monaco-Lille
Lens-Marseille	Metz-Auxerre
Sochaux-Rennes	Cannes-Lyon
Strasbourg-Nice	Bastia-Caen

6e JOURNÉE
Samedi 27 août 1994

Montpellier-Nantes	Nice-Lens
Marseille-Sochaux	Paris-SG-Monaco
Saint-Étienne-Le Havre	Lille-Bastia
Rennes-Strasbourg	Caen-Metz
Bordeaux-Cannes	Auxerre-Lyon

7e JOURNÉE
Mercredi 31 août 1994

Le Havre-Bordeaux	Lyon-Caen
Lens-Saint-Étienne	Monaco-Nice
Sochaux-Montpellier	Metz-Lille
Strasbourg-Marseille	Cannes-Auxerre
Nantes-Rennes	Bastia-Paris-SG

8e JOURNÉE
Samedi 10 septembre 1994

Montpellier-Strasbourg	Nice-Bastia
Marseille-Nantes	Le Havre-Monaco
Saint-Étienne-Sochaux	Paris-SG-Metz
Rennes-Cannes	Lille-Lyon
Bordeaux-Lens	Caen-Auxerre

9e JOURNÉE
Samedi 17 septembre 1994

Lens-Le Havre	Lyon-Paris-SG
Sochaux-Bordeaux	Monaco-Rennes
Strasbourg-Caen	Metz-Nice
Auxerre-Lille	Cannes-Marseille
Nantes-Saint-Étienne	Bastia-Montpellier

10e JOURNÉE
Vendredi 23 septembre 1994

Montpellier-Monaco	Nice-Nantes
Marseille-Bastia	Le Havre-Sochaux
Saint-Étienne-Lyon	Paris-SG-Auxerre
Rennes-Metz	Lens-Cannes
Bordeaux-Strasbourg	Lille-Caen

11e JOURNÉE
Samedi 1er octobre 1994

Sochaux-Lens	Lyon-Nice
Caen-Paris-SG	Monaco-Marseille
Strasbourg-Le Havre	Metz-Montpellier
Auxerre-Saint-Étienne	Cannes-Lille
Nantes-Bordeaux	Bastia-Rennes

12e JOURNÉE
Mardi 11 octobre 1994

Montpellier-Lyon	Nice-Caen
Marseille-Metz	Le Havre-Nantes
Saint-Étienne-Bastia	Paris-SG-Lille
Rennes-Auxerre	Lens-Strasbourg
Bordeaux-Monaco	Sochaux-Cannes

13e JOURNÉE
Vendredi 14 octobre 1994

Lille-Nice	Lyon-Cannes
Caen-Montpellier	Monaco-Saint-Étienne
Strasbourg-Sochaux	Metz-Le Havre
Auxerre-Marseille	Cannes-Paris-SG
Nantes-Lens	Bastia-Bordeaux

14e JOURNÉE
Samedi 22 octobre 1994

Montpellier-Auxerre	Nice-Paris-SG
Marseille-Caen	Le Havre-Bastia
Saint-Étienne-Cannes	Lens-Lyon
Rennes-Lille	Sochaux-Nantes
Bordeaux-Metz	Strasbourg-Monaco

15e JOURNÉE
Vendredi 28 octobre 1994

Paris-SG-Montpellier	Lyon-Bordeaux
Lille-Marseille	Monaco-Sochaux
Caen-Rennes	Metz-Saint-Étienne
Auxerre-Nice	Cannes-Le Havre
Nantes-Strasbourg	Bastia-Lens

16e JOURNÉE
Samedi 5 novembre 1994

Montpellier-Lille	Le Havre-Lyon
Marseille-Paris-SG	Lens-Monaco
Saint-Étienne-Caen	Sochaux-Bastia
Rennes-Nice	Strasbourg-Cannes
Bordeaux-Auxerre	Nantes-Metz

17e JOURNÉE
Mercredi 9 novembre 1994

Nice-Marseille	Lyon-Sochaux
Paris-SG-Rennes	Monaco-Nantes
Lille-Saint-Étienne	Metz-Lens
Caen-Bordeaux	Cannes-Montpellier
Auxerre-Le Havre	Bastia-Strasbourg

18e JOURNÉE
Samedi 19 novembre 1994

Montpellier-Nice	Lens-Auxerre
Marseille-Rennes	Sochaux-Metz
Saint-Étienne-Paris-SG	Strasbourg-Lyon
Bordeaux-Lille	Nantes-Bastia
Le Havre-Caen	Monaco-Cannes

19e JOURNÉE
Samedi 26 novembre 1994

Rennes-Montpellier	Auxerre-Sochaux
Nice-Saint-Étienne	Lyon-Marseille
Paris-SG-Bordeaux	Metz-Strasbourg
Lille-Le Havre	Cannes-Nantes
Caen-Lens	Bastia-Monaco

20e JOURNÉE
Vendredi 2 décembre 1994

Saint-Étienne-Marseille	Strasbourg-Lille
Bordeaux-Montpellier	Nantes-Auxerre
Le Havre-Rennes	Monaco-Lyon
Lens-Paris-SG	Cannes-Caen
Sochaux-Nice	Bastia-Metz

21e JOURNÉE
Samedi 17 décembre 1994

Montpellier-Saint-Étienne	Lille-Sochaux
Marseille-Bordeaux	Caen-Nantes
Nantes-Lens	Auxerre-Monaco
Nice-Le Havre	Lyon-Bastia
Paris-SG-Strasbourg	Metz-Cannes

22e JOURNÉE
Samedi 7 janvier 1995

Bordeaux-Rennes	Nantes-Lille
Le Havre-Marseille	Monaco-Caen
Lens-Montpellier	Metz-Lyon
Sochaux-Paris-SG	Cannes-Nice
Strasbourg-Saint-Étienne	Bastia-Auxerre

23e JOURNÉE
Samedi 21 janvier 1995

Montpellier-Le Havre	Paris-SG-Nantes
Marseille-Lens	Lille-Monaco
Saint-Étienne-Bordeaux	Caen-Bastia
Rennes-Sochaux	Auxerre-Metz
Nice-Strasbourg	Lyon-Cannes

24e JOURNÉE
Samedi 28 janvier 1995

Le Havre-Saint-Étienne	Lyon-Auxerre
Lens-Nice	Monaco-Paris-SG
Sochaux-Marseille	Metz-Caen
Strasbourg-Rennes	Cannes-Bordeaux
Nantes-Montpellier	Bastia-Lille

25e JOURNÉE
Mercredi 8 février 1995

Montpellier-Sochaux	Nice-Monaco
Marseille-Strasbourg	Paris-SG-Bastia
Saint-Étienne-Lens	Lille-Metz
Rennes-Nantes	Caen-Lyon
Bordeaux-Le Havre	Auxerre-Cannes

26e JOURNÉE
Samedi 11 février 1995

Lens-Bordeaux	Lyon-Lille
Sochaux-Saint-Étienne	Monaco-Le Havre
Strasbourg-Montpellier	Metz-Paris-SG
Auxerre-Caen	Cannes-Rennes
Nantes-Marseille	Bastia-Nice

27e JOURNÉE
Vendredi 24 février 1995

Montpellier-Bastia	Nice-Metz
Marseille-Cannes	Le Havre-Lens
Saint-Étienne-Nantes	Paris-SG-Lyon
Rennes-Monaco	Lille-Auxerre
Bordeaux-Sochaux	Caen-Strasbourg

28e JOURNÉE
Samedi 4 mars 1995

Sochaux-Le Havre	Lyon-Saint-Étienne
Caen-Lille	Monaco-Montpellier
Strasbourg-Bordeaux	Metz-Rennes
Auxerre-Paris-SG	Cannes-Lens
Nantes-Nice	Bastia-Marseille

29e JOURNÉE
Vendredi 10 mars 1995

Montpellier-Metz	Nice-Lyon
Marseille-Monaco	Le Havre-Strasbourg
Saint-Étienne-Auxerre	Paris-SG-Caen
Rennes-Bastia	Lens-Sochaux
Bordeaux-Nantes	Lille-Cannes

30e JOURNÉE
Mercredi 22 mars 1995

Lille-Paris-SG	Lyon-Montpellier
Caen-Nice	Monaco-Bordeaux
Strasbourg-Lens	Metz-Marseille
Auxerre-Rennes	Cannes-Sochaux
Nantes-Le Havre	Bastia-Saint-Étienne

31e JOURNÉE
Samedi 1er avril 1995

Montpellier-Caen	Nice-Lille
Marseille-Auxerre	Le Havre-Metz
Saint-Étienne-Monaco	Paris-SG-Cannes
Rennes-Lyon	Lens-Nantes
Bordeaux-Bastia	Sochaux-Strasbourg

32e JOURNÉE
Samedi 8 avril 1995

Paris-SG-Nice	Lyon-Lens
Lille-Rennes	Monaco-Strasbourg
Caen-Marseille	Metz-Bordeaux
Auxerre-Montpellier	Cannes-Saint-Étienne
Nantes-Sochaux	Bastia-Le Havre

33e JOURNÉE
Samedi 15 avril 1995

Montpellier-Paris-SG	Nice-Auxerre
Marseille-Lille	Le Havre-Cannes
Saint-Étienne-Metz	Lens-Bastia
Rennes-Caen	Sochaux-Monaco
Bordeaux-Lyon	Strasbourg-Nantes

34e JOURNÉE
Samedi 29 avril 1995

Nice-Rennes	Lyon-Le Havre
Paris-SG-Marseille	Monaco-Lens
Lille-Montpellier	Metz-Nantes
Caen-Saint-Étienne	Cannes-Strasbourg
Auxerre-Bordeaux	Bastia-Sochaux

35e JOURNÉE
Samedi 6 mai 1995

Montpellier-Cannes	Le Havre-Auxerre
Marseille-Nice	Lens-Metz
Saint-Étienne-Lille	Sochaux-Lyon
Rennes-Paris-SG	Strasbourg-Bastia
Bordeaux-Caen	Nantes-Monaco

36e JOURNÉE
Samedi 20 mai 1995

Rennes-Marseille	Auxerre-Lens
Nice-Montpellier	Lyon-Strasbourg
Paris-SG-Saint-Étienne	Metz-Sochaux
Lille-Bordeaux	Cannes-Monaco
Caen-Le Havre	Bastia-Nantes

37e JOURNÉE
Samedi 27 mai 1995

Montpellier-Rennes	Lens-Caen
Marseille-Lyon	Sochaux-Auxerre
Saint-Étienne-Nice	Strasbourg-Metz
Bordeaux-Paris-SG	Nantes-Cannes
Le Havre-Lille	Monaco-Bastia

38e JOURNÉE
Mercredi 31 mai 1995

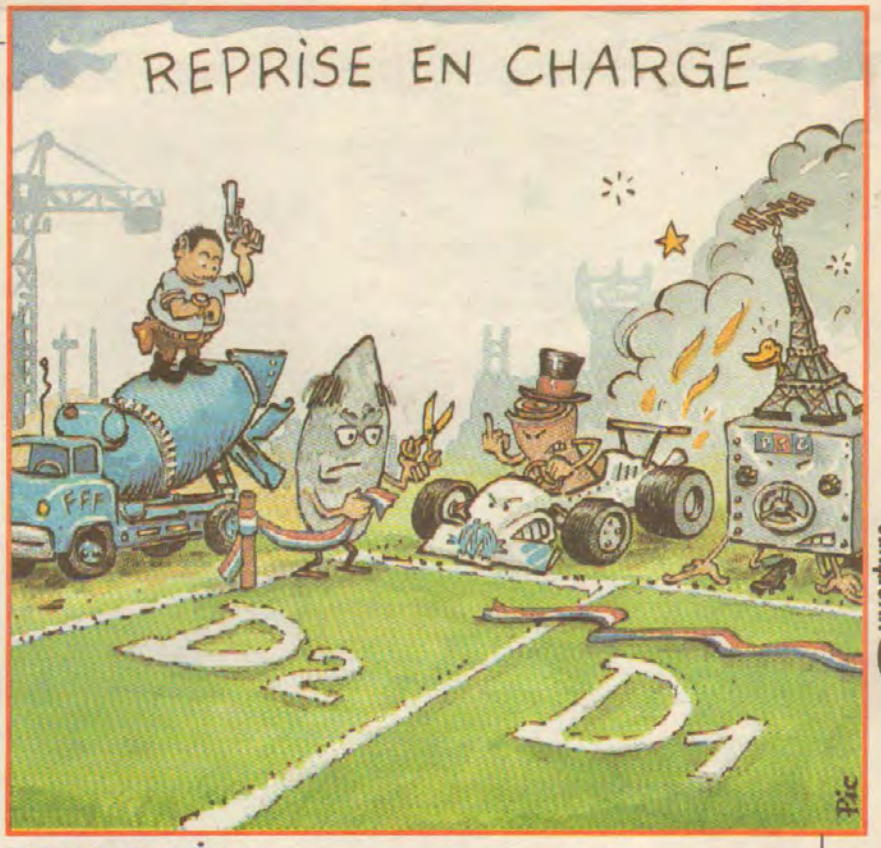
Marseille-Montpellier	Caen-Sochaux
Rennes-Saint-Étienne	Auxerre-Strasbourg
Nice-Bordeaux	Lyon-Nantes
Paris-SG-Le Havre	Metz-Monaco
Lille-Lens	Bastia-Cannes

super pactole reprise du championnat
10 millions de francs*
LOTO SPORTIF
* 10 millions de francs à répartir parmi les gagnants de la 1ère catégorie. Validation jeudi 28 et vendredi 29 juillet.
LA FRANÇAISE DES JEUX

Marée haute, marée basse

Y A plus de trêve, plus d'été. Il n'y a plus que des footballeurs qui courent partout. Le ballon était là-bas, aux États-Unis, il est déjà ici, à Paris et à Sochaux, plus rebondissant que jamais.
Maintenant que le champion du monde est connu, que la Coupe fait la fête à Rio et Sao Paulo, les regards se détournent des Amériques pour se poser de nouveau sur l'Europe. C'est moins grand, moins grandiose, c'est même beaucoup plus petit, mais les sujets n'y manquent pas, sur fond de mer bleue et de sable fin.
Le Championnat qui recommence vendredi, pas besoin d'aller chercher plus loin sa lecture, allongé sur son transat, les doigts de pied en éventail. Le décor a changé. Artur Jorge a fait ses valises, l'OM a déménagé, et du coup l'attention se concentre sur le PSG de Fernandez, sur Paris, capitale de la France, devenu plaque tournante de notre football. Sera-t-il de nouveau champion, en jouant différemment ? Vraie question, posée à Luis, ainsi que quelques autres. Les réponses sont bonnes à entendre. Feront-elles des ronds dans l'eau ?
Le décor a changé. Anderson est passé de Marseille à Monaco, et puis, surtout, la victoire vaut trois points. C'est son prix. Pour l'obtenir, il faudra redoubler d'efforts, de panache, espère-t-on, ce qui n'est pas certain quand on entend la confrérie des entraîneurs et la chanson de Rolland (Courbis). De quoi créer quelques vaguelettes. Cette nouvelle donne, la plus marquante, puisque sonnante et trébuchante, aura des conséquences. Forcément. Comme ces autres règles mises en application à la World avec succès. Gare aux tacles par-derrière, aux actes d'antijeu, aux protestations, les arbitres vont sévir, ce n'est pas un mal. Le jeu ne peut qu'y gagner.
De ce jeu qui nous fait rêver lorsqu'il nous apporte son lot d'émotions et de surprises, il est toujours possible d'y revenir en tournant les pages. Avec l'Italie de Sacchi, « Veni, vidi », il manque malheureusement le « vici », avec Parreira, coach brésilien mal aimé dont on s'étonne qu'il n'ait à ce point « rien inventé », ou encore avec celui qui les enterrera tous, l'indéracinable Joao Havelange, au discours déjà porté sur le Mondial français et le Japon. On a tout le temps d'en reparler, à marée basse ou marée haute, sur une plage ou dans un train. Voilà, c'était la semaine dernière et dans *France Football* cette semaine. Vivement la semaine prochaine !

FF



sommaire

6
Fernandez : « Paris, ce n'est pas Ginola-Weah. »
10
Forum Division 1.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
14
Fausses premières et marche en arrière
Le débat est déjà lancé. Il y a les pour et les contre la victoire à trois points. On attend de toute façon beaucoup des nouvelles règles expérimentées lors de la World Cup.
16
Dix questions pour un champion.
18
Sochaux, le Lion sort de sa réserve.
19
Furiani, la ligne droite.
20
Les effectifs de la D 1.
22
Vac, l'effet Csank.
23
Le tirage au sort des Coupes européennes.
24
Courbis : « Ils sont fous ces Toulousains ! »
Rolland Courbis n'a toujours pas sa langue dans sa poche. Il règle quelques vieux comptes bordelais et s'enthousiasme pour Toulouse.
26
Forum Division 2.
28
Les effectifs de la D 2.
31
Pas de tomates pour Sacchi.
32
Parreira : « Moi, je n'ai rien inventé »
Le Brésil est heureux et son entraîneur, Parreira, reste modeste. Tout juste acquis son quatrième titre, la Seleçao pense pourtant déjà à conquérir Paris.
34
Forum World Cup.
36
Les Brésiliens sont déjà à Paris.
38
En Limousine avec Joao Havelange.
40
Les Championnats étrangers.
42
Présentation du Championnat suisse.
46
L'équipe type de la World Cup.

Luis Fernandez aurait pu rester à Cannes. Tout le monde, des joueurs au maire, étaient prêts à signer un contrat de longue durée avec l'homme de la remontée cannoise. Pourtant, le destin de Luis, fils d'émigrés espagnols, était ailleurs. Non pas qu'il soit attiré par les lumières de la grande ville, mais il rêvait trop de retrouver Paris. Là où il a vécu ses plus belles années de joueur. Le voici aujourd'hui avec ses idées, son caractère à la tête du champion en titre. A son programme, qui est vaste, le Championnat, l'Europe, le Bayern de Papin sans doute.

Fernandez : « Paris, ce n'est pas Ginola-Weah »

Fernandez : « Paris, ce

C'est le retour de l'enfant prodigue. A trente-quatre ans, Luis Fernandez revient à Paris. Par la grande porte. On attend beaucoup de lui. Du jeu et des résultats. Ce challenge n'est pas pour déplaire à l'un des plus beaux tempéraments de notre football.

« LUIS, Michel Denisot a dit que vous étiez l'un des joueurs mythiques du PSG. Allez-vous devenir un entraîneur inoubliable ?

— Ce n'est pas mon but. J'ai joué huit ans au Paris-Saint-Germain, trois au Matra ; Paris est simplement une ville que j'aime, et le PSG compte beaucoup à mes yeux et dans mon cœur. J'y suis arrivé à dix-huit ans. C'est mon club. Et comme je marche au sentiment...

— **C'est pourquoi vous avez longtemps vécu dans l'espoir d'un retour ?**

— J'ai toujours voulu revenir comme joueur. S'il n'y avait eu que moi, je ne serais jamais parti. Une fois entraîneur à Cannes, cela a été différent. Je ne m'étais pas fixé pour objectif d'entraîner Paris-SG. Mais de toute façon, que ce soit dans cinq ou dix ans, il y a un moment où je serais revenu. J'ai trop de souvenirs. Tout comme j'en ai de la banlieue de Lyon, aux Minguettes, quand j'étais gosse, que je jouais avec les Juifs, les Arabes, les Noirs. Le football, c'est ça, l'amitié, la solidarité. Je le vois comme ça.

— **Est-ce vraiment la réalité ?**

— Si l'on tombe sur des hommes ayant cette vision, oui, bien sûr. Le foot est un sport collectif, et la collectivité engendre beaucoup de choses. C'est partager, vivre une aventure ensemble. Il peut y avoir plus d'affinités entre certains, mais je pars d'un principe : il doit exister des liens entre les uns et les autres ; c'est ce qui nous avait manqué au Matra.

« Une finale France-Brésil, c'était possible »

— **Pourquoi ?**

— La personne capable de réunir n'était pas là. Nous n'avons jamais trouvé une identité. Un homme comme Jean-Luc Lagardère ne méritait pas cet échec, mais il avait confié l'équipe à M. Piette, qui s'est complètement planté. Il a cru que le football se gérait comme une entreprise. Ce n'est pas ça. Il faut créer un groupe parlant le même langage, possédant sa propre dynamique, un groupe qui communique, heureux de se retrouver, de jouer ensemble. C'est dans ce sens qu'il est nécessaire de travailler.

— **Vous concevez votre rôle ainsi ?**

— C'est ma notion, et c'est ce que je fais depuis un an et demi. Mais j'ai toujours raisonné de cette manière, et je me suis promis de ne pas passer de l'autre côté de la barrière dès l'instant où je restais dans le milieu.

— **Il y en a qui la franchissent ?...**

— Quelques-uns perdent la mémoire. Il ne faut jamais oublier d'où l'on vient.

— **Croyez-vous réellement que tous ces grands sentiments, l'amitié, la solidarité, soient très présents, quand on pense à certaines déclarations datant de quelques mois ?**

— Je pense à ma génération. Elle est conçue de la sorte. Quand nous nous retrouvons avec Platini, Giresse, Rocheteau, Bossis, Tigana..., l'équipe des années 80, nous parlons du plaisir que nous avons eu de jouer ensemble, dans une ambiance que nous appréciions. Moi, dans le fameux carré magique, j'avais le rôle obscur, mais j'étais heureux, j'étais bien. Il n'y avait aucune animosité entre nous parce que chacun avait sa place et se respectait.

— **Et tout le monde y trouvait son compte ?**

— Exactement. J'ai peut-être eu de la chance de jouer aux côtés de Platini et Giresse. Mais l'essentiel, c'est d'avoir participé à la Coupe du monde, au Championnat d'Europe... Aujourd'hui, nous avons des anecdotes à nous raconter, nous sommes contents d'évoquer cette époque, l'ambiance qui régnait, sans aucune arrière-pensée. J'ai toujours su me situer dans le groupe, sachant que Michel Platini survolait tout. *(Il montre ses doigts.)* Il y en a cinq dans l'histoire du football : Pelé, Maradona, Beckenbauer, Cruyff et Platini. Ce sont les cinq noms qui ont apporté un plus. Tous les autres ont été de bons joueurs. Et avoir été partenaire de l'un d'entre eux, c'est pas mal.

— **Considérez-vous que les générations suivantes sont différentes ?**

— Il y a sans doute un travail à faire, compte tenu de la médiatisation des footballeurs. Quand Jean-Pierre, Eric ou David *(Papin, Cantona et Ginola, NDLR)* s'expriment, je ne suis pas contre. Il faut seulement penser à la collectivité. Plus un joueur a de talent, plus il doit redonner aux autres. S'il est là, c'est aussi grâce à ceux qui l'entourent. C'était la force de Michel. Il avait toujours le réflexe des copains, des partenaires, même lorsqu'il s'agissait de prendre une photo. Il voulait tout le monde avec lui.

— **Est-ce le cas actuellement ?**

— Je ne sais pas, mais quand je lis des articles où il est sans cesse question d'argent, de problèmes divers, ce n'est pas bon, ce n'est pas de circonstance... Les footballeurs doivent dégager de l'enthousiasme, apporter un plus. Lors de la Coupe du monde, on a entendu les anciens du Brésil critiquer les nouveaux. Quel intérêt ? Si demain l'équipe de France gagne le Championnat d'Europe ou le Mondial, je serai l'homme le plus heureux du monde. Ce sera un bien pour le football. Mais nous ne sommes pas allés aux Etats-Unis, et c'est une catastrophe.

Luis Fernandez voue une admiration sans bornes pour Michel Platini. Côte à côte hier sur le terrain, les retrouvera-t-on un jour de nouveau associés dans d'autres tâches ?

n'est pas Ginola-Weah »

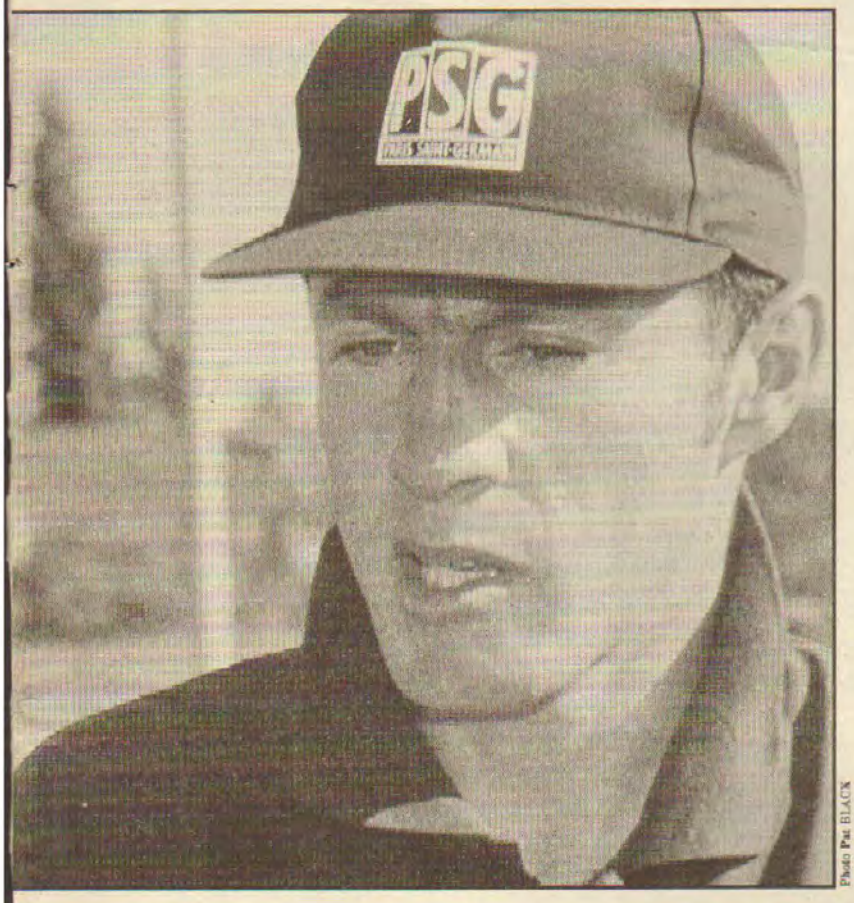


Photo Pat BLACK

« (*Il montre ses doigts.*) Il y en a cinq dans l'histoire du football : Pelé, Maradona, Beckenbauer, Cruyff et Platini. Ce sont les cinq noms qui ont apporté un plus. »

facilité, avec l'argent pour idéal. A seize ans, j'avais 5 francs en poche et, au cinéma, j'attendais que ça sorte par-derrière pour entrer dans la salle. Cela ne m'a pas empêché d'être heureux, de connaître l'amitié. C'est de là que vient ma force.

— **Et votre caractère parfois difficile ?**

— Vous pouvez me traiter d'enquiquineur, dire ce que vous voulez sur moi, qu'à l'entraînement je ne travaillais que lorsque je voulais. Mais pour moi, l'entraînement, ce n'est pas de la compétition. C'est de l'entretien. Et j'ai toujours été honnête et sérieux. On peut dire ce qu'on veut du père Fernandez, mais à ce sujet j'en ai mis plus d'un en boîte.

« Je souhaite qu'il n'y ait pas de Parisiens contre la République tchèque »

— **Vous auriez aimé être l'entraîneur de Luis Fernandez ?**

— Et comment ! Des gens qui ont du caractère, de la personnalité, qu'on m'en donne tous les jours. Avec eux, on soulève des montagnes.

— **Combien en faut-il ?**

— Cinq ou six, ça ne me dérange pas. J'en avais à Cannes. Il y en a à Paris.

— **Avez-vous quitté Cannes à regret ?**

— Je pouvais rester dix ans, je connaissais tout le monde. Les dirigeants m'avaient dit : "Essaie de nous bâtir un club stable, formateur, un peu comme Nantes et Auxerre." Cela m'intéressait, mais il y avait le challenge ▶

— **Surtout après les places de demi-finalistes obtenues par la Suède et la Bulgarie ?**

— Ça fait mal au cœur. Je suis persuadé que l'équipe de France pouvait aller au bout. On aurait peut-être assisté à une finale France-Brésil... C'était un Mondial où les Français avaient au moins leur place dans le dernier carré.

« Marcel Desailly peut parler »

— **On suppose que, depuis la reprise de l'entraînement, vous avez beaucoup insisté sur cet esprit de groupe...**

— Celui qui fait preuve d'égoïsme dans le football n'est pas à sa place. Il se trompe de direction. Le joueur doué, qui sait se mettre au service de l'équipe, il a tout pigé. Si David Ginola ne comprend pas que ses coéquipiers ont une grande importance, il y a de quoi s'interroger. Mais il a toutes les qualités. Il voit juste, il est sensible, il a du cœur. Maintenant, il a besoin des autres joueurs, du club, de son entraîneur, pour franchir un cap et réussir. De même pour Bernard Lama, Alain Roche...

— **Tous sont des individualités importantes ?**

— Oui, mais le PSG, ce n'est pas Ginola-Weah. George, pour marquer, il a besoin de bons ballons. Le football, c'est un sport collectif, et ça se travaille pendant toute la semaine. Il faut que cette notion revienne au plus vite.

— **Elle s'est perdue ?**

— Je ne crois pas. D'une manière générale, on entend trop souvent un peu partout "je suis le meilleur, je saute plus haut, je vais aller en Italie, en Allemagne, je suis demandé par dix clubs"... Je ne cite personne, mais avant de dire "je suis contacté", il faut démontrer certaines choses, gagner des Coupes d'Europe. Il y en a un qui peut parler, c'est Marcel Desailly. C'est fantastique ce qu'il a réalisé au Milan AC.

— **Cantona ?**

— Pareil. Beaucoup rigolaient quand il est parti pour l'Angleterre. Aujourd'hui, c'est Eric qui peut rigoler. Il a été élu meilleur joueur là-bas et il a remporté un troisième titre d'affilée. Il est costaud, car on a toujours donné les Anglais en référence. Il a fait du chemin depuis qu'il a jeté son maillot par terre, à Nîmes.

« Cinq ou six Fernandez, ça ne me dérange pas »

— **Ce n'est pas son plus beau geste ?**

— Peut-être, mais en France la mentalité est assez spéciale. Au Matra, on m'avait collé l'étiquette du footballeur à *tant* de millions par mois. Pendant trois ans, on m'a cassé les pieds, démoli avec mon salaire, et j'en ai beaucoup souffert. Je n'ai pas grandi dans la

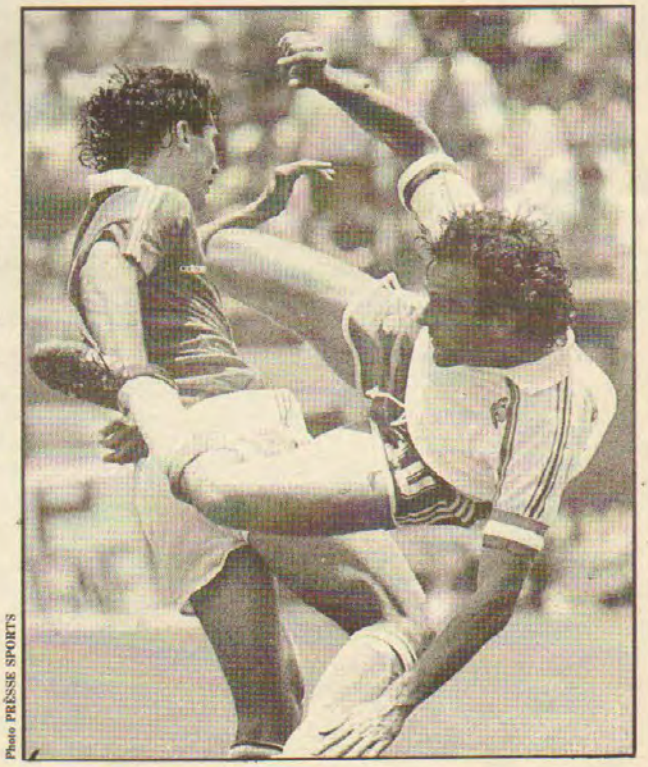


Photo PRESSE SPORTS

Fernandez : « Paris, ce n'est pas Ginola-Weah »

sportif que représentait le PSG. Et j'en avais envie parce que Paris, c'est tout pour moi. Je m'y sens bien, je suis libéré. Je n'oublie pas Cannes pour autant, la montée, la Coupe d'Europe... Les joueurs, les dirigeants. C'est fabuleux ce qui s'est passé. J'ai rencontré des garçons extraordinaires, sans un brin d'égoïsme. Je leur rends hommage.

— Allez-vous pouvoir appliquer les mêmes méthodes à Paris ?

— Déjà, j'ai un effectif moins nombreux. En ce moment, nous ne sommes que seize. Valdo et Ricardo sont blessés, Kombouaré n'est pas à cent pour cent. Au complet, nous serons vingt avec les deux gardiens, alors qu'à Cannes nous étions vingt-huit. Ce qui ne m'a empêché de faire un roulement. Donc, cela devrait être plus facile, surtout lorsque je regarde le calendrier du mois d'août. Ce n'est pas une punition de laisser un joueur sur la touche. Un peu de sang frais n'est pas mauvais. La saison dernière, Priou a marqué dix-sept buts, tout en étant quelquefois remplaçant. Et puis, à Paris, il y a en plus l'équipe de France.

— Y aura-t-il des Parisiens contre la République tchèque, le 17 août à Bordeaux ?

— Je ne le souhaite pas. Notre effectif est amoindri, nous avons le tour préliminaire de Coupe d'Europe à disputer, je préférerais que les internationaux soient dispensés de ce match. Sauf peut-être Bernard Lama. Un gardien, c'est différent.

— Vous aimeriez disposer d'un joueur en plus ?

— Cela dépend de Raï. S'il part, il faudra compenser.

— Ce serait bien qu'il parte ?

— C'est peut-être son intérêt, mais je ne suis pas à sa place.

— Cela permettrait à Laurent Blanc de venir...

— C'est effectivement une possibilité, sous forme de prêt, mais j'ai accepté le challenge avec ce groupe tel qu'il est.

— Et David Ginola ?

— Maintenant, il va rester. J'en ai même fait le capitaine de l'équipe. Et elle me plaît, cette équipe.

— Il ne faut pas chercher plus loin un autre favori...

— Je réponds non. C'est Monaco et les autres. Que les Monégasques ne nous jouent pas la chansonnette, leur recrutement est hyper-intéressant. Ils ont pris Anderson...

« J'aurais voulu Anderson et Karembeu »

— Que vous vouliez...

— *(Sans hésiter.)* Oui. Ils ont donc pris Anderson, Madar, Piveteau, Petersen.

— Ils ont perdu Perez, Gnako, Simba, Klinsmann, Ettori...

— Sans doute, mais ils ont bien recruté. On ne joue pas dans la même cour.

— Dans la mesure où Paris est sous la surveillance de la DNCG ?

— On ne peut pas acheter, c'est pour ça que je ne cherche à déstabiliser personne lorsque je cite des noms comme Karembeu, lequel a tout pour devenir un très grand joueur. J'espère que ça rassure mon ami Robert Budzinski, que j'aime bien et qui m'a mis une petite semelle. Nous n'achèterons pas Karembeu. Nous ne pouvons pas.

— Si vous aviez eu la possibilité de prendre un ou deux joueurs...

— J'aurais voulu Karembeu et Anderson.

— Avec Karembeu, Monaco, que vous désignez comme l'équipe à battre, n'allumez-vous pas quelques feux, ne cherchez-vous pas à provoquer, comme vous l'avez fait dans le passé ?

— On me prête cette réputation. Je ne suis pas provocateur, je ne me laisse pas marcher dessus. Il y a une nuance. Je ne vois pas pourquoi Monaco bénéficierait de certains avantages. Je n'ai rien contre cette équipe, mais M. Campora on n'en parle pas. Il ne dit jamais rien et sa manière est encore plus provocante que la mienne.

« Que les Monégasques ne viennent pas dire qu'ils jouent pour la deuxième place, je les prendrais pour de sacrés hypocrites. »

« Je ne supporte pas l'injustice »

— Il fonctionne différemment ?

— Quand on se tait comme lui à ce point, c'est que l'on a quelque chose à se reprocher. Moi, j'ai disjoncté quelquefois, je me suis vidé, mais j'ai la conscience tranquille et n'importe qui peut venir me voir. Dans ce milieu, arrêtons l'hypocrisie, voilà ce que je veux dénoncer.

— Les réformes sont en cours...

— Changer, c'est bien. Créer un comité des sages, un superconseil fédéral, je suis d'accord, tout en gardant la Fédération d'un côté, la Ligue de l'autre. La Fédération, c'est deux millions d'amateurs et nous venons tous de là. Ceux qui ont des ambitions doivent l'avoir en tête. Le football est un sport populaire, c'est une grande famille et il ne faut pas qu'il soit géré par des hommes affiliés à des clubs. Pourquoi seraient-ce toujours les mêmes qui siégeraient, et pas le président de Cannes, Martigues ou Lille ? C'est plus fort que moi, je ne supporte pas l'injustice.

« Le Championnat est très ouvert »

— N'allez-vous pas changer, maintenant que vous entraînez l'une des deux ou trois meilleures équipes du Championnat ?

— Je ne marche pas comme ça. Je ne donnerai jamais la priorité aux grands, qui ont des millions, sur les petits possédant zéro franc. Ce n'est pas parce que je suis au PSG que je vais changer ma façon d'être et de me comporter. Je regarde ce qui est clair et propre. Je ne suis pas là pour enterrer les autres. Il faut être collectif. Le football en Division 1, c'est vingt clubs.

— Avec des moyens différents ?

— Personne n'est là pour manger le voisin.

— Du PSG, on attend en tout cas "du

Photos PRESSE SPORTS

plaisir et des résultats", ce sont les paroles du staff dirigeant...

— Je ne dis pas que nous allons gagner tous les matches. Les victoires ne se programment pas. Les joueurs ont envie de confirmer leur titre, je le sens, ils veulent bien faire, ils sont sérieux, réceptifs, les résultats devraient donc suivre. Maintenant, nous ne sommes pas seuls en course.

— Il n'y a déjà plus l'OM...

— C'est un manque. On va d'ailleurs bien rire et s'apercevoir combien les Marseillais tenaient un rôle important. Bon, on les a rétrogradés, ils ne sont pas là. Il reste Monaco, qui n'est pas qualifié pour la Coupe d'Europe. Mais que les Monégasques ne viennent pas dire qu'ils jouent pour la deuxième place ou la troisième, je les prendrais pour de sacrés hypocrites.

« Libérez-vous, ne calculez pas »

— Qui voyez-vous d'autre ?

— Bordeaux, avec à sa tête Toni, dont j'aime les conceptions de jeu. Strasbourg, qui a bien recruté, Auxerre, Nantes, Montpellier avec ses jeunes... Le Championnat va être très ouvert et plus serré qu'on ne l'imagine. Il vaut mieux ça qu'une compétition dominée par une seule équipe.

— Paris ne dispose-t-il pas lui aussi de beaux atouts pour conserver son titre ?

— Bien entendu, et je veux concerner tout le monde. Il va falloir qu'il y ait un esprit commando.

— A partir de quel dispositif ? C'est la grande question que l'on se pose avant ce début de saison...

Geste symbolique et significatif, Luis Fernandez a fait de David Ginola son capitaine. Pour mener la bataille comme il sut si bien le faire, à sa manière, quand il laissait parler son caractère.

— Il y a plusieurs façons de se comporter. On peut gagner en jouant les gagne-petits, en dressant un mur. Personnellement, je préconise le football d'attaque, la liberté d'expression du joueur. Le jeu, c'est la simplicité, la rapidité, les enchaînements. Il faut tenter, oser, entreprendre. Je veux une équipe qui joue avec un certain panache. Aujourd'hui, il y a 12 p. 100 de chômeurs, la crise touche tout le monde, et le football doit être l'occasion de s'évader, de discuter, de passer un bon moment en oubliant les soucis quotidiens. C'est pourquoi je ne cesse de répéter aux joueurs : "Libérez-vous, bougez, exprimez-vous, ne calculez pas."

— Vous n'aimez pas les calculateurs ?

— Je préfère me créer huit ou dix occasions de but. On va perdre des matches en prenant ce parti, mais sur la longueur on sera gagnant. Barcelone est champion à la dernière journée. Son football-panache est ainsi récompensé.

— Cela n'a pas été le cas en finale de Coupe d'Europe...

— Je m'attendais à cette remarque. Seulement, Milan était au repos depuis trois semaines, contrairement à Barcelone. Ça suffit. Plus récemment, en Coupe du monde, Baresi s'est blessé dès le départ. Il a pu revenir en finale, où il s'est montré le meilleur Italien. La raison en est simple. Il s'est reposé pendant trois semaines, tandis que les autres étaient au bout du rouleau.

« Paris doit se faire aimer »

— Vous vous inspirez du Barça ?

— Je partage les conceptions de Cruyff. Il ne faut pas avoir peur de prendre des risques. Manchester, Arsenal ont également choisi d'attaquer. Attendre un coup de pied arrêté, un corner, guetter l'occasion, ce n'est pas mon truc. Je n'ai aucune prétention, je n'ai rien inventé. J'ai mes idées. Je veux que l'on joue, que mon équipe donne du plaisir.

— Alors on va voir des buts au Parc ?

— Je le souhaite, mais il y a des bons 0-0. Je ne suis pas contre une victoire par un but à zéro s'il y a eu du mouvement, des actions de but. Le public vient au stade pour voir du jeu, des joueurs qui se donnent à fond.

— Vous préparez un PSG plus chatoyant que celui de l'an passé, très critiqué ?

— Je l'espère.

— Il ne vous plaisait pas ?

— Il a tout de même été demi-finaliste en Coupe d'Europe, champion de France, mais mes idées ne sont pas celles d'Artur Jorge. Je n'ai pas la même vision du football.

— Est-il facile d'arriver après un entraîneur qui a — tout de même — obtenu de bons résultats ?

— Non, d'autant que je récupère des joueurs blessés et un trou. Si nous ne pouvons pas recruter, c'est parce qu'il avait demandé un gros effectif l'année dernière.

— Ce n'est pas votre ami, comme Robert Budzinski ?

— Ce n'est pas ça. J'ai du respect pour le personnage. C'est Monsieur Jorge, mais il ne peut pas critiquer comme il l'a fait la mentalité française. A ce que je sache, le Portugal n'obtient pas de meilleurs résultats. Alors, Artur, je l'ai bien connu au Matra, qu'il n'exagère pas trop avec notre mentalité. La France a été championne d'Europe, demi-finaliste de la Coupe du monde, ses clubs se comportent bien dans les Coupes d'Europe, ses joueurs sont recherchés à l'étranger... Nous ne sommes pas si mal en France.

— Avez-vous conscience d'être attendu au tournant ?

— Bien sûr, mais celui qui ne tente rien n'a rien. On va m'épier, regarder la composition de l'équipe. Ça fait partie de Paris. D'un autre côté, c'est un beau challenge sur bien des plans. Paris doit se faire aimer. En province, on parle toujours des "Parigots" ; si dans l'avenir nous avions une image un peu différente grâce à notre jeu, au sourire que nous apporterions, ce serait un beau succès. Comment ont fait Saint-Etienne, Bordeaux, Marseille. Si nous passons le tour préliminaire, il faut que toute la France soit avec nous quand nous jouerons contre le Bayern. Et ce jour-là, nous devrons être représentatifs, donner du plaisir.

— Et s'il y avait le plaisir sans les résultats ?

— Ce serait embêtant. »

Jean-Marie LORANT

● Henrik Bertilsson, la recrue suédoise du FC Martigues, s'adapte peu à peu à la vie provençale. Très athlétique, le nouvel attaquant martégal devrait poser pas mal de problèmes aux défenseurs adverses et surtout apporter à Didier Tholot un soutien dont il a été privé la saison dernière.

● René Exbrayat, l'entraîneur martégal, a manifesté le désir de porter un soin particulier à la préparation du système défensif de son équipe. En cinq matches amicaux, elle n'a encaissé qu'un seul but à la fin de la rencontre contre l'OM, Bruno Germain trompant Éric Durand d'une reprise de la tête.

● Dès la désignation du club hongrois de VAC Samsung comme adversaire des Parisiens en Coupe d'Europe, le PSG a rapidement mis en place la logistique. Dès samedi, Joël Bats et Guy Adam se sont rendus dans la capitale magyare, le premier pour examiner le jeu des Hongrois, le second afin de visiter quelques hôtels.

CARNET

En juillet, fais ce qu'il te plaît !

« Non, non et non, Xavier, y'a plus de place dans l'étranger pour le classement des buteurs du Championnat d'Ouzbékistan.

— **Et celui de Moldavie ?**

— **Non, Xavier. Non !**

— **Et un papier sur les promus en Azerbaïdjan ?**

— **La semaine prochaine, Xavier.**

— **Bon. Alors, pour le nouvel entraîneur de l'équipe d'Estonie, qu'est-ce qu'on fait ?**

— **Rien, Xavier. Rien !**

— **OK. J'ai commandé un papier pour la naissance du fils de l'avant-centre du leader du Championnat de Biélorussie.**

— **Plus de place, Xavier. Plus de place !**

— **Vous savez que la Fédération lettone veut faire sécession. Ça peut faire une bonne tête d'étranger, non ?**

— **Xavieeeeeeeeeer ! Nooooooooon !**

— **Bon, puisque c'est comme ça, je rentre chez moi. »**

Et c'est donc ainsi que le mardi 19 juillet à 22 h 25 est né Nicolas Barret (4,330 kilos), premier fils de Xavier Barret, spécialiste à *France Football* des rubriques susmentionnées et de bien d'autres, et de Sophie Barret, adorable maman et patiente épouse de Xavieriska Barretovitch.

« Ton fils, Xavier, un papier sur ton fils, oui. Et avec nos sincères vœux de bonheur. »

● Le buteur néerlandais de Sochaux, Henk Vos, a passé une visite de contrôle lundi à Paris. Opéré le 9 juin d'un nodule au tendon d'Achille droit, il reçourt depuis peu. Son retour sur les terrains de Division 1 est prévu fin août.

● Réaction grimaçante du Sochalien Henk Vos toujours indisponible : « C'est très pénible pour moi qui aime toucher le cuir. Dès que le groupe tripote le ballon, je m'en vais. Ça fait trop mal. »

● Michel Denisot et Jean-Michel Moutier n'étaient pas trop mécontents, mercredi dernier, à Genève, lorsque le sort leur désigna les Hongrois de Vac comme adversaire en tour préliminaire de la Coupe des champions. Luis Fernandez se montre plus prudent. « Méfiance » et « respect » sont des termes qui reviennent souvent dans sa bouche pour évoquer des adversaires pratiquement inconnus.

● Avant de battre Beauvais samedi dernier (3-1), Luis Fernandez se voulait résolument optimiste sur l'état des blessés. Ricardo pourrait débuter au Havre, vendredi, lors de la première journée de Championnat. De même Valdo, qui souffre toujours d'une tendinite rotulienne, n'a pas abdiqué quant à sa présence dans le groupe de départ.

Rendez-vous

1re JOURNÉE
Jeudi 28 juillet à 20 h 30
Bordeaux-Nice
Vendredi 29 juillet à 20 heures
Montpellier-Martigues
Saint-Étienne - Rennes
Le Havre - Paris-SG
Lens-Lille
Sochaux-Caen
Strasbourg-Auxerre
Nantes-Lyon
Monaco-Metz
Cannes-Bastia

● Le PSG affiche, à l'aube de cette nouvelle saison, un visage décontracté. Ainsi, lors d'une séance légère précédant le match contre Beauvais, George Weah s'était installé dans le but. Muni de gants qu'il avait réclamés au gardien titulaire, il s'écriait après chaque arrêt : « Je suis Bernard Lama, je suis Bernard Lama ! » La concurrence sous Fernandez se vit maintenant différemment...

● Les supporters du PSG, en vacances pendant le mois d'août, peuvent être rassurés. Le match aller du 10 au Parc des Princes et le retour du 24 en Hongrie seront tous deux retransmis en direct sur Canal +.

● Le Vac Samsung ne reprendra le Championnat de Hongrie que le 6 août prochain. Pour éviter tout effet de surprise, Bats et Fernandez superviseront le champion hongrois au moins à trois reprises.

● Le Sochalien Bazdarevic pense toujours à son pays, la Bosnie, et au maillot national. Il espère qu'en septembre la sélection bosniaque pourra enfin jouer des rencontres internationales. Tout dépend des instances du football mondial.

● A l'intersaison, la Real Sociedad a contacté le Sochalien Bazdarevic, âgé de trente-trois ans. Il a refusé. « Je ne peux plus imaginer ma vie en dehors de Sochaux. » Simplement, irait-il volontiers au Japon ou aux États-Unis en fin de carrière.

● Le Sochalien Philippe Cuervo n'a eu aucun mal à partir de Saint-Étienne : « Ils avaient besoin d'argent. Ils m'auraient vendu à n'importe qui. » Cela ne lui enlève pas les regrets de quitter une ville où il est arrivé à l'âge de seize ans.

● Pour Philippe Cuervo, « Sochaux n'est pas une ville de football comme Saint-Étienne. Mais c'est aussi une région ouvrière. Les gens veulent du courage et du spectacle. »

● Laurent Croci a été victime en fin de semaine dernière d'une très sévère gastro-entérite qui l'a cloué au lit durant plusieurs jours.

● Christophe Dugarry est déjà l'homme en forme de ce début de saison. Lors des quatre matches amicaux disputés par le club bordelais il a inscrit la bagatelle de six buts.

● William Prunier a été contraint, tout comme Richard Witschge de déclarer forfait pour la dernière rencontre amicale des Girondins. Le premier pour un problème de genou, le second pour une légère contracture à la cuisse droite.

● Pascal Camadini, le jeune meneur de jeu bastiais, a été blessé à l'épaule lors du match disputé à Valence. Il souffre d'une légère entorse mais devrait être rétabli pour le début du Championnat.

Coupe de la Ligue : réforme en profondeur

Le pensum est terminé. La Coupe de la Ligue, remportée vendredi par Lens aux dépens de Montpellier (3-2), et qui n'intéressait pas grand monde, va subir, dès cette saison, un sérieux lifting. Le conseil d'administration de la Ligue, réuni vendredi dernier, a en effet décidé de calquer sa nouvelle formule sur le système italien. La nouvelle Coupe de la Ligue, qui débutera en octobre, sera réservée à quarante-quatre clubs (vingt de D 1, vingt-deux de D 2 et deux de N 1). Elle sera répartie sur quarante-trois rencontres, avec tirage au sort et match sur le terrain du premier nommé.
Le premier tour (25 ou 26 octobre prochain) ne concernera pas les clubs de Division 1. Le calendrier provisoire de la compétition pourrait être le suivant : seizièmes de finale le 29 ou 30 novembre ; huitièmes le 20 ou 21 décembre ; quarts de finale le 24 ou 25 janvier 1995 ; demi-finales le 14 ou 15 février. La finale, enfin, se déroulera le 22 avril, le 29 avril ou le 3 mai. Le vainqueur sera qualifié pour la Coupe de l'UEFA.

une-deux

Blanc : « Le PSG me met l'eau à la bouche »

Chaperon d'un effectif vert très jeune, Laurent Blanc prépare la reprise du Championnat avec Saint-Étienne. Tout en se tenant prêt, si l'opportunité se présente, à répondre à l'appel du PSG et de Luis Fernandez, son ancien partenaire chez les Bleus.

Photo PRESSE SPORTS

« Comment s'annonce pour vous cette nouvelle saison ?

— Pour l'instant, je suis à Saint-Étienne. J'accumule les heures de travail en assumant un rôle de guide et d'éducateur auprès des jeunes. C'est normal puisque treize joueurs ont moins de vingt-deux ans.

— **Vous n'étiez pas venu chez les Verts pour remplir ce rôle...**

— J'ai connu une nouvelle désillusion la saison dernière. J'avais signé pour découvrir d'autres challenges et me voilà engagé dans la construction d'une nouvelle équipe qui repart de zéro.

— **A presque vingt-neuf ans, avez-vous encore le temps de patienter ?**

— Il y a un an, à la même époque, je devais signer à Marseille. Je me suis retrouvé à Saint-Étienne. J'ai encore deux ans de contrat ici et je ne sais pas si le ciment stéphanois va prendre rapidement. Après il sera trop tard pour moi. Je ne peux plus attendre pour vivre de grandes aventures...

— **Le PSG, dont on parle régulièrement, pourrait assouvir vos envies...**

— Qui ne serait pas enthousiasmé d'aller jouer au PSG à l'heure actuelle. Avec les objectifs qui sont les siens, le PSG me met l'eau à la bouche. Il y a le titre, la Ligue des champions, l'éventualité de rencontrer le Bayern. J'aimerais bien me retrouver au Parc face à Jean-Pierre Papin.

— **Mais êtes-vous véritablement en contact avec Paris ?**

— Oui. Je suis en relation avec Luis Fernandez. Mais nos rapports ne datent pas d'aujourd'hui puisqu'on s'est côtoyés en équipe de France. Nous étions très proches en Suède au cours de l'Euro. J'ai des affinités avec Luis tant au niveau humain que de ses conceptions de jeu.

— **Que vous dit Fernandez ?**

— Qu'il aimerait me faire venir, compte tenu d'un calendrier difficile au mois d'août et du nombre de blessés actuels. Mais, pour l'instant, les cartes sont entre les mains des présidents puisque je suis encore sous contrat.

— **Vu le contrôle exercé par la DNCG sur l'ASSE, vous pourriez servir de monnaie d'échange, non ?**

— J'ai discuté avec le président Vernassa. Il n'est pas égoïste et est ouvert à la discussion. Il connaît ma situation. Il est conscient que je suis à un tournant de ma carrière et que je ne suis pas venu ici pour participer à la reconstruction. La solution d'un prêt avec l'échange de joueurs confirmés peut effectivement l'intéresser.

— **Vous seriez prêt à faire des sacrifices financiers ?**

— Il est trop tôt pour en parler. Il est vrai que je serai amené à faire passer l'aspect sportif avant tout pour vivre cette expérience. L'idée de relever de tels challenges me démange. Je me plais à Saint-Étienne, mais j'ai une faim de résultats que je n'assouvirai pas chez les Verts... »

François VERDENET

Diego, déjà mort, peut-être

« J'ai vu arriver Diego Maradona. Il était très détendu. Il signait des autographes à tout le monde. À ce moment-là, je n'imaginais pas du tout qu'il puisse être contrôlé positif. Je pense qu'il n'était pas au courant des produits qu'il avait ingurgités... » Confidences de Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'OL, qui officiait lors du contrôle antidopage au Mondial à Boston après la rencontre Argentine-Nigeria.

● Celso Valdeir, le petit attaquant brésilien des Girondins, évoluera bien cette saison au sein du club bordelais. Il était d'ailleurs au Haillan en milieu de semaine dernière avant de repartir au Brésil pour effectuer des démarches administratives. Il sera de retour en ce début de semaine.

● Youssouf Fofana étonne tout son monde en ce début de saison. Il réalise, dixit le staff médical et le staff technique, une excellente préparation. Pour preuve, il a inscrit un but face à Zagreb et se montre efficace à chacune de ses accélérations.

● Jean-Luc Dogon souffre du genou gauche. Même s'il ressent une véritable gêne qui le handicape, cela ne l'a pas empêché de jouer.

● Le défenseur allemand du Dynamo de Dresde, Nils Schmäler, qui devait effectuer un essai avec l'équipe bastiaise face à Valence, n'a pu participer à la rencontre. Il a été victime, comme bien d'autres personnes, de la grève des aiguilleurs du ciel et de la paralysie du trafic aérien.

● C'est finalement le Steaua Bucarest que le LOSC a rencontré, samedi soir, au Stadium Nord. Une bonne répétition générale avant le derby de vendredi. Menés 2-0, les Lillois sont revenus à 2-2 grâce à Assadourian et Levenard.

● Toni, l'entraîneur bordelais, aurait souhaité la venue d'un attaquant supplémentaire pour épauler le duo Dugarry-Bancarel, mais son président fait la sourde oreille.

● Henryk Lykke était retourné au Danemark, et son transfert à Lille semblait tomber à l'eau. Mais, samedi, il était de retour et a été aligné par Jean Fernandez. Un accord semblait imminent.

● Jean Fernandez et les joueurs lillois sont allés superviser leurs voisins lensois face à Montpellier, vendredi. Ils savent ce qui les attend à Bollaert pour le derby d'ouverture.

● Philippe Chanlot, qui n'a reçu aucune proposition en France, a continué à s'entraîner avec le LOSC toute la semaine dernière. Il devrait se rendre à Liverpool dans le club d'Everton en ce début de semaine.

● Touché au tendon, puis blessé à la cheville, Thierry Bonalair a cependant pu jouer face au Steaua Bucarest, samedi. Et il devrait pouvoir entamer le Championnat vendredi à Lens.

● Antoine Sibierski n'a pu participer au dernier match de préparation du LOSC, samedi soir. Victime d'un torticolis, il a suivi la rencontre des tribunes.

Paris sur sa corde à nœuds

NOUS connaissons quelques joueurs français qui ont intérêt à aiguiser leur quadriceps antérieur et à chauffer leur plexus brachial. Ça pourra leur servir lorsque, l'automne venu, ils s'inquiéteront de l'âge de leurs artères après avoir ramoné avec talent sur tous les terrains de France et d'ailleurs. Nous pensons notamment aux membres de l'honorable confrérie des Européens (Auxerre, Bordeaux, Cannes, Nantes, voire Marseille), et précisément aux Parisiens.

Redisons-le. Le calendrier du Championnat de France de Première Division tel qu'il a été conçu (et prétendument amélioré) ces dernières saisons est une corde à nœuds qui peut déchirer le premier soulier à crampons venu. La France est l'un des premiers pays d'Europe à démarrer ses compétitions nationales et l'un des derniers à les achever. Il joue l'été, s'arrête peu l'hiver et s'encombre de matches avancés, retardés ou remis, au printemps. La France — qui fait parfois rire la Bulgarie — est la seule nation où l'on est en droit de refuser une sélection avant même le début de la saison (les Parisiens et leur forfait annoncé pour le match amical France-République tchèque du mois d'août). Les Français, enfin, sont les seuls à débattre de la nécessité de resserrer leur élite (la Division 1 à dix-huit clubs, c'est pour quand ?), débat ô combien spirituel, surtout lorsqu'il aboutit finalement à la création d'une nouvelle œuvre sportive. Celle-ci s'appelle la Coupe de la Ligue, et en cas d'encombrements majeurs on pourra envisager de la jouer entre 16 heures et 17 heures, le lundi.

Avec les Bleus en sortie amicale dans trois semaines, puis en Slovaquie en septembre pour l'ouverture des éliminatoires de l'Euro 96, avec Paris-SG contre Vac en août, puis — espérons-le — dans la phase d'ouverture de la nouvelle-nouvelle Ligue des champions, la pompe à fric de l'année (six recettes avant la fin de l'année et les quarts de finale), avec sept soirées de Division 1 en un mois, souhaitons du courage aux téméraires qui voudront partir vite et fort devant le peloton. Nous risquons de les récupérer à la petite cuillère pour fêter Noël.

MAIS qu'importe la fatigue pourvu qu'ils suivent les leçons théoriques de la Coupe du monde. De la santé (il en faudra sous le soleil estival) et de l'esprit sportif. Que demande le peuple ? Que les attaquants soient préservés des moissonneuses-batteuses ainsi que ce fut le cas lors de la World Cup grâce à la célérité de la FIFA. Que la victoire à trois points, l'un des derniers gadgets de notre temps, n'empêche pas les uns (et les autres) d'être à l'extérieur ce qu'ils sont sur leurs terres. Et que la jeunesse soit belle.

L'événement du Championnat, c'est aussi l'absence de l'OM, multichampion des années 90. Le club marseillais a été sanctionné d'une descente en Deuxième Division. Comme les Girondins de Bordeaux, aujourd'hui européens, il y a trois ans. Qu'on ne compte pas sur nous pour pleurer sur son sort avec la meute, malgré le respect qu'on doit à ses plus fidèles supporters qui ont — aussi — été des otages. Le football, centenaire, a survécu à la mort rémoise, à la crise stéphanoise, aux excès délirants de Claude Bez et de sa clique. Il se remettra tôt ou tard, y compris à Marseille, des effets de manches de son illusionniste. A ce sujet, précisons à certains de nos chers lecteurs — que nous respectons plus qu'ils ne le croient — que l'usage qu'ils font des Télécom à des fins d'insultes et de menaces ne nous empêchera jamais de persister et de signer ce sujet-là. Il est, certes, très chaud, mais beaucoup moins intéressant que le Championnat qui débute. Du moins, peut-on l'espérer.

CE Championnat est a priori passionnant. Aussi passionnant que le marché des transferts a été terne et sans relief. Personne ne s'est réellement renforcé. Certains, tels Auxerre et Nantes, se sont volontairement assis sur leurs bases de la saison dernière. Si bien que sur une ligne identique à la précédente, Paris semble le plus apte à se succéder à lui-même. A condition que la sauce Fernandez tourne aussi vite que celle d'Artur, notre faux bien-aimé parti sévir en d'autres lieux. Les informations reçues de Saint-Germain ne sont pas toutes idéales, et il se dit que la confiance faite à Ginola et à Weah, hier sur le départ, ne serait pas appréciée de tout le monde. Notamment des piliers de l'ancien mastodonte (dont Le Guen, qui en fut le capitaine). Soubresauts, si on en croit l'entretien qu'a accordé Luis Fernandez à *France Football*, cette semaine.

Il est vrai que la vérité du terrain est autre chose que celle du vestiaire. Le Brésil, frais champion du monde, en sait quelque chose.

Mais si Paris s'enlisait, ce que nous ne croyons pas, il resterait toujours quelques couples pour amuser la galerie. Et le jeu. Auxerre et Roux, Monaco et Anderson, Bordeaux et Toni, Strasbourg et Jeandupeux, Nantes et Suaudeau, Lyon et Tigana. Avec Caen, Le Havre, Montpellier et Sochaux pour se jeter sur le premier essoufflé de la troupe, nous rêvons déjà.

Pourvu que la Ligue et la Fédération prennent soin du quadriceps antérieur du footballeur...

François de MONTVALON

Photo PRESSE SPORTS

Les audiences de la World Cup

La finale a réuni plus de 11,37 millions de personnes devant le petit écran. Soit, à certains moments, huit téléspectateurs sur dix, ce qui représente 81,2 % de parts de marché. Le deuxième match le plus suivi a été la demi-finale Italie-Bulgarie, avec 7 151 750 millions de personnes, suivi du match d'ouverture, Allemagne-Bolivie, avec 7,05 millions de téléspectateurs. Selon les chiffres, c'est l'équipe d'Italie qui a été la plus souvent regardée. En moyenne un téléspectateur âgé de plus de quatre ans n'a suivi que six heures et douze minutes de World Cup.

● Jean-Claude Lesage, juge de touche international, est décédé à l'âge de trente-huit ans des suites d'une longue maladie. Arbitre depuis 1976, il œuvrait en Division 1 depuis 1991. Sincères condoléances à la famille.

● Invité de Guillaume Durand sur LCI la semaine dernière, David Ginola se trouvait en excellente compagnie. Assise à ses côtés, le top-model américain Naomi Campbell, présente à Paris pour les présentations de collections, ne quitta pas le plateau sans avoir fait la bise au capitaine parisien également habitué des magazines de mode.

● L'international australien du Racing Club de Lens, Robby Slater, a été mis à l'essai par Aston Villa. Le club anglais est également en contact avec l'international Ghanéen Nii Lamptey, qui joue à Anderlecht.

● L'équipe du Mondial idéale selon Raymond Hild le recruteur strasbourgeois ? Preud'homme — Jorginho, Albert, Maldini, Leonardo — Mauro Silva, Letchkov, Hagi, Brolin — Bergkamp, Romario.

● Pascal Despeyroux, le Stéphanois, aura pour mission d'encadrer un groupe particulièrement juvénile. Une lourde tâche que l'ancien milieu de terrain toulousain espère accomplir dans la sérénité : « La saison dernière, tout le monde a proclamé un peu vite l'Europe. Cette année, il faudra être plus réaliste et attendre la fin août pour fixer des objectifs. Mais la priorité sera d'améliorer l'ambiance au sein du groupe... »

● Recruté à l'intersaison par l'OL, Jean-Luc Sassus ne semble pas regretter d'avoir quitté la capitale. Même les rudes entraînements concoctés par Jean Tigana semblent combler le défenseur latéral. « A Paris, on ne s'entraînait pas beaucoup. De temps en temps, Artur Jorge mettait le paquet. Sinon tout était plutôt ristourne. Ici, l'entraînement est plus intense, plus dosé, plus varié. »

● Le Brésilien Flavio, qui n'a joué aucun match avec les Bastiais la saison dernière, s'améliore au fil de la préparation. On a pu le constater à l'occasion du match disputé dans la Drôme par les Corses. Visiblement, il pourrait être cette année l'une des bonnes surprises de l'équipe.

● Inquiétude pour Bouafia, l'attaquant strasbourgeois, qui n'est resté que douze minutes sur le terrain, vendredi à Schiltigheim, à l'occasion du dernier match amical. Il s'est une nouvelle fois ressenti de son claquage du 2 mars dernier. Il a déjà rechuté à deux reprises.

● L'intersaison n'a pas suffi pour remettre sur pied tous les « éclopés » de l'effectif strasbourgeois. Thys, Gohel et Pouliquen semblent de nouveau opérationnels tandis que Soppo-Din, Bouafia et Rott rongent en revanche toujours leur frein.

● A vingt-trois ans, Stéphane Soppo-Din, l'ancien international juniors, souhaite enfin devenir titulaire. Sinon à Strasbourg, du moins dans un club de D 2. Mais, avant de prendre une décision, le nouvel entraîneur strasbourgeois, Daniel Jeandupeux, souhaite juger lui-même le jeune défenseur qui reprend à peine l'entraînement après sa fracture du péroné.

chronique

Papin est revenu

LOS ANGELES-KUALA LUMPUR, quinze heures de décalage, vingt heures d'avion via Tokyo, mais toujours cette satanée balle ronde qui continue de nous séduire. On vient juste de laisser Romario à ses diableries, Hagi à son toucher de diamantaire, Baggio à son incessante quête du nirvana qu'une nouvelle compétition nous attend.

Pour l'inauguration du superbe stade de Shah Alam (80 000 places), la capitale royale, le tournoi See '94 vient de nous offrir entre mer et Chine et détroit de Malacca une nouvelle superbe semaine de football.

Et à qui pensez-vous comme vainqueur de cette première édition qui avait vu 100 000 spectateurs s'entasser dès le premier soir ? Le Flamengo de Rio, le Flamengo de Bebeto, de Zico, de Zagalo et de tant d'autres. Dans une finale somptueuse remportée face au Bayern de Munich, cru Giovanni Trapattoni et Jean-Pierre Papin.

par Claude LE ROY

Quelques noms dont il faudra se souvenir chez les artistes cariocas : Fabio Nordona, le gardien remplaçant (prenant la place d'Adriano, le titulaire, expulsé dès le début de la finale) et sacré meilleur joueur du match. Rogerio, un libero gaucher, mélange de Koeman pour la pureté de sa frappe et de Beckenbauer pour la fluidité de son style. Enfin, Savio, un ailier gauche, merveilleux provocateur d'arrières latéraux, qui, en une semaine, sera devenu l'idole de tous les jeunes footballeurs malaisiens. A dix contre onze une nouvelle fois, comme si la World Cup ne voulait pas s'éteindre, les Brésiliens sont venus à bout d'un Bayern qui « manque de culture tactique », selon Trapattoni. Il est vrai que les Bavarois étaient privés des Mondialistes Valencia (Colombie), Sutter (Suisse), Jorginho (encore un Brésilien), de Matthäus et Hemmler (les Allemands). Jean-Pierre Papin (sur penalty) avait ouvert le score, et, pour avoir passé beaucoup de temps avec lui pendant toute cette semaine, c'est un JPP transformé que nous avons redécouvert.

Bien qu'encore marqué par sa seconde saison milanaise, il veut redevenir positif, insouciant, « comme quand j'ai démarré », ajoute-t-il. Il n'a cessé de répondre présent à toutes les sollicitations : séance d'entraînement avec l'équipe nationale de Malaisie des moins de 17 ans, interviews à la chaîne, photos, autographes, sans jamais montrer de signes d'impatience. Lors d'un déjeuner organisé en son honneur par l'ambassadeur de France, il a encore conquis tout son monde par sa fraîcheur et sa spontanéité. Ses objectifs immédiats sont parfaitement ciblés : retrouver très vite avec le Bayern toutes ses sensations et ensuite s'investir complètement dans la « nouvelle aventure bleue ». Il parlera plusieurs fois de la simplicité, de la lucidité d'Aimé Jacquet, « qui ne fera de cadeau à personne », précise-t-il. Il est pressé de retrouver l'équipe de France, Éric Cantona qu'il adore comme coéquipier plus que comme co-marionnette aux *Guignols de l'info* dont il avoue ne pas être fâché d'avoir appris qu'ils s'arrêtaient en décembre. « Attention, je trouve que ce qu'ils réussissent à faire chaque jour est génial, mais même si je n'ai pas la prétention d'être un prix Nobel, ils sont quelquefois très durs avec moi et c'est un peu injuste et pas facile à vivre pour mes mômes qui grandissent. »

Il expliquera pourquoi il n'a pas voulu aller à la Juventus. « Succéder à Michel Platini, qui, en fait, a toujours été pour moi ma seule idole, me paraissait injouable, insurmontable. » « Le seul regret que j'ai avec Michel, c'est que j'ai appris sa démission de l'équipe de France par des journalistes. Il ne devait pas se rendre compte à quel degré d'estime on le plaçait. »

Il dira encore et surtout qu'avec ses gosses il voudrait réussir, que leur éducation soit chouette, qu'ils restent simples. « Tous les jours, je me revois quittant Valenciennes pour l'INF de Vichy avec un petit sac Adidas et un transistor. Je crois que quand tu sais te retourner, ça t'évite de prendre le cigare et d'oublier d'où tu viens. » Physiquement, Jean-Pierre est revenu à un bon niveau de compétition. Il souhaite que Paris-Saint-Germain passe son tour qualificatif pour le retrouver en Coupe des champions. Un club maintenant dirigé par son plus qu'ex-équipier Luis Fernandez. « Luis, c'est le seul joueur qui m'ait envoyé un petit mot quand j'étais au fond du trou avec Milan. C'est un mec bien. Mais si, comme je le pense, on les rencontre, j'espère que cette fois ci c'est moi qui lui écrirai après notre match pour le réconforter, plaisante-t-il.

« Si nous jouons au Parc, Paris va redécouvrir le Jean-Pierre Papin qu'il a tant aimé, me confiait Trapattoni après la finale face à Flamengo. Pour le moment, il faut qu'il digère le gros travail foncier qu'on a fait en Allemagne, plus trois matches en six jours ici en Malaisie, enfin que ses ampoules cicatrisent. Mais déjà, sur ce qu'il a montré, je suis content », dira l'ancien coach, complice de Michel Platini...

Comme le monde du football est petit quand on est avec les Grands !

Moravcik, direction Lyon ?

Depuis le transfert d'Abedi Pelé au Torino, l'Olympique Lyonnais est à la recherche d'un milieu de terrain offensif. La piste de Youri Djorkaeff semblant de plus en plus aléatoire, les dirigeants lyonnais se sont vu proposer Lubomir Moravcik. Le meneur de jeu stéphanois est encore lié pour deux ans avec l'ASSE, mais le club forézien, qui souhaite améliorer sa trésorerie et alléger sa masse salariale, serait disposé à prêter ou même à vendre l'international slovaque, moyennant une forte indemnité de transfert et l'échange avec un autre milieu de terrain lyonnais (on parle d'Éric Roy). Reste à savoir si Lubomir Moravcik a le profil recherché par Jean Tigana, désireux d'étoffer son secteur offensif. La balle est désormais dans le camp lyonnais.

● De Kennet Andersson, le nouvel attaquant caennais : « Je veux marquer dix-huit buts cette saison. » De son côté, Amara Simba, l'autre attaquant vedette du SM Caen, souhaite : « En mettre le plus possible », une pluie de buts est donc attendue sur le stade Michel-d'Ornano !

● Le SM Caen s'est trouvé un duo de buteurs pendant la période de préparation. En effet, face à Lyngby, Avranches et Norrköping, les deux buts caennais furent inscrits à chaque fois pas Huysman et Simba.

● En début de semaine dernière, les De Jong, Simba et autres Mankowski ont profité d'une journée de repos pour achever leur déménagement en Normandie. Désormais, tout le monde est installé.

● La photo officielle du SM Caen aura lieu mercredi à 9 heures au stade Michel-d'Ornano. Cette fois, et depuis peu, tout l'effectif caennais est au grand complet.

● François Bracci était samedi à Sarzeau, dans le Morbihan, un spectateur intéressé du match Rennes-Nantes. Membre de l'encadrement lyonnais, Bracci a pris des notes sur l'équipe nantaise. Vendredi, Lyon se déplace à la Beaujoire.

● Le Stade Rennais aime le golfe du Morbihan, où se déroule traditionnellement son stage d'avant-saison. Le club breton a réussi ses deux dernières sorties en Bretagne Sud, deux victoires contre Craïova à Quiberon (3-2) et contre Nantes à Sarzeau (2-1).

● Christophe Ohrel n'est pas le premier joueur suisse à évoluer au Stade Rennais. Trois de ses compatriotes l'ont précédé dans la période de l'entre-deux-guerres. Ruech (1912 à 1919), Ernest Molles (1920 à 1926) et Henri Molles (1920 à 1921).

● Plus de peur que de mal pour le Niçois Fred Martin, qui s'était blessé au genou en disputant un ballon aérien avec le Valentinois Terzian au cours d'un match amical la semaine dernière. La rotule du jeune défenseur azuréen n'a pas été touchée. Et l'Aiglon a pu reprendre rapidement l'entraînement.

● Le milieu de terrain niçois, Jérôme Calatrabo, a signé un contrat de trois ans à Alès. Un club cévenol où il sera en pays de connaissance. L'Aiglon y retrouvera ses anciens coéquipiers Christophe Buffat et Nicolas Baudoin.

● L'entraîneur niçois, Albert Émon, a annulé le dernier match amical au programme des Aiglons et a même allégé la préparation finale au profit de la récupération.

● Le jeune gardien réserviste du Gym, Cyril Aloïso, n'est pas vraiment verni. Il vient d'être victime d'un trait de fracture au scaphoïde. Cette blessure ne devrait pas l'écarter trop longtemps des terrains, à condition que l'équipe médicale niçoise trouve une solution au manque de fixation du calcium du gardien de but. Ce problème non décelé en 1990-91 avait valu à Aloïsio de traîner plusieurs mois une fracture de fatigue au tibia après une apparition très remarquée en Division 1.

Kennet au paradis

Kennet Andersson, le nouveau Caennais, héros de la Coupe du monde, a particulièrement apprécié sa nomination dans l'équipe type à la moyenne des étoiles de la World Cup : « C'est formidable. C'est pour moi un grand honneur ! »

● Avec 9 000 abonnés, le SM Caen se situe actuellement à la première place au niveau national, devant des clubs comme le Paris-Saint-Germain, Lyon, Bordeaux ou encore Lens. Caen fait cette saison l'objet d'un véritable engouement populaire.

● Kennet Andersson est arrivé, samedi dernier, à Caen. La grande révélation de la World Cup a participé à la présentation officielle de l'équipe au stade Michel-d'Ornano.

● Le SM Caen, pour son dernier match de préparation, a concédé, samedi, sur sa pelouse un nouveau match nul face à Norrköping (2-2). Une équipe suédoise que connaît bien le néo-Caennais Kennet Andersson, puisqu'il a porté les couleurs du club suédois.

● Les Caennais David Sommeil et Franck Saingard ont remporté, voilà quelques jours, avec une sélection française, les Jeux de la Francophonie en battant notamment en finale l'Égypte (3-2) après prolongation.

● Olivier Bochu (ex-Grenoble) est toujours à l'essai au SM Caen. Un test très intéressant au point qu'il est probable que ce défenseur de vingt-deux ans intègre l'effectif normand. Une décision devrait être prise cette semaine.

● Nikolaï Iliev a dû écourter ses vacances en Bulgarie. Les dirigeants rennais lui ont en effet adressé la semaine passée une lettre pour le sommer de rejoindre Rennes dans les plus brefs délais. Le libero international s'est exécuté. Arrivé la veille dans la soirée, Iliev était samedi sur le terrain avec son club lors du match de préparation contre Nantes.

● Patrice Carteron n'a pas mis longtemps à trouver ses marques à Rennes. En trois matches, l'ancien Lavallois a déjà inscrit deux buts. Pas mal pour un défenseur !

télévision

MARDI 26 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

MERCREDI 27 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 55, France 2 : *Feu de foot*, téléfilm.
22 h 25, TF 1 : *Coucou, c'est nous* : les moments forts, avec Éric Cantona.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

JEUDI 28 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Bordeaux-Nice, en direct, 1re journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Philippe Doucet et Grégoire Margotton.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

VENDREDI 29 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 40, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 1re journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 05, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 1re journée du Championnat de France de Première Division.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*

SAMEDI 30 JUILLET

9 heures, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
19 h 30, Eurosport : présentation de la saison du Championnat de France de Deuxième Division, puis en direct Marseille-Le Mans. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.

DIMANCHE 31 JUILLET

11 heures, TF 1 : *Télétoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 35, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 30.

LUNDI 1er AOÛT

9 h 50, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 40, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews.*
20 heures, Canal + : Auxerre-Nantes, en direct, 2e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Grégoire Margotton, Philippe Doucet et Philippe Bruet.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 2 à 13 heures et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews.*

Paris sur sa corde à nœuds

NOUS connaissons quelques joueurs français qui ont intérêt à aiguiser leur quadriceps antérieur et à chauffer leur plexus brachial. Ça pourra leur servir lorsque, l'automne venu, ils s'inquiéteront de l'âge de leurs artères après avoir ramoné avec talent sur tous les terrains de France et d'ailleurs. Nous pensons notamment aux membres de l'honorable confrérie des Européens (Auxerre, Bordeaux, Cannes, Nantes, voire Marseille), et précisément aux Parisiens.

Redisons-le. Le calendrier du Championnat de France de Première Division tel qu'il a été conçu (et prétendument amélioré) ces dernières saisons est une corde à nœuds qui peut déchirer le premier soulier à crampons venu. La France est l'un des premiers pays d'Europe à démarrer ses compétitions nationales et l'un des derniers à les achever. Il joue l'été, s'arrête peu l'hiver et s'encombre de matches avancés, retardés ou remis, au printemps. La France — qui fait parfois rire la Bulgarie — est la seule nation où l'on est en droit de refuser une sélection avant même le début de la saison (les Parisiens et leur forfait annoncé pour le match amical France-République tchèque du mois d'août). Les Français, enfin, sont les seuls à débattre de la nécessité de resserrer leur élite (la Division 1 à dix-huit clubs, c'est pour quand ?), débat ô combien spirituel, surtout lorsqu'il aboutit finalement à la création d'une nouvelle œuvre sportive. Celle-ci s'appelle la Coupe de la Ligue, et en cas d'encombrements majeurs on pourra envisager de la jouer entre 16 heures et 17 heures, le lundi.

Avec les Bleus en sortie amicale dans trois semaines, puis en Slovaquie en septembre pour l'ouverture des éliminatoires de l'Euro 96, avec Paris-SG contre Vac en août, puis — espérons-le — dans la phase d'ouverture de la nouvelle-nouvelle-nouvelle Ligue des champions, la pompe à fric de l'année (six recettes avant la fin de l'année et les quarts de finale), avec sept soirées de Division 1 en un mois, souhaitons du courage aux téméraires qui voudront partir vite et fort devant le peloton. Nous risquons de les récupérer à la petite cuillère pour fêter Noël.

MAIS qu'importe la fatigue pourvu qu'ils suivent les leçons théoriques de la Coupe du monde. De la santé (il en faudra sous le soleil estival) et de l'esprit sportif. Que demande le peuple ? Que les attaquants soient préservés des moissonneuses-batteuses ainsi que ce fut le cas lors de la World Cup grâce à la célérité de la FIFA. Que la victoire à trois points, l'un des derniers gadgets de notre temps, n'empêche pas les uns (et les autres) d'être à l'extérieur ce qu'ils sont sur leurs terres. Et que la jeunesse soit belle.

L'événement du Championnat, c'est aussi l'absence de l'OM, multichampion des années 90. Le club marseillais a été sanctionné d'une descente en Deuxième Division. Comme les Girondins de Bordeaux, aujourd'hui européens, il y a trois ans. Qu'on ne compte pas sur nous pour pleurer sur son sort avec la meute, malgré le respect qu'on doit à ses plus fidèles supporters qui ont — aussi — été des otages. Le football, centenaire, a survécu à la mort rémoise, à la crise stéphanoise, aux excès délirants de Claude Bez et de sa clique. Il se remettra tôt ou tard, y compris à Marseille, des effets de manches de son illusionniste. A ce sujet, précisons à certains de nos chers lecteurs — que nous respectons plus qu'ils ne le croient — que l'usage qu'ils font des Télécom à des fins d'insultes et de menaces ne nous empêchera jamais de persister et de signer ce sujet-là. Il est, certes, très chaud, mais beaucoup moins intéressant que le Championnat qui débute. Du moins, peut-on l'espérer.

CE Championnat est a priori passionnant. Aussi passionnant que le marché des transferts a été terne et sans relief. Personne ne s'est réellement renforcé. Certains, tels Auxerre et Nantes, se sont volontairement assis sur leurs bases de la saison dernière. Si bien que sur une ligne identique à la précédente, Paris semble le plus apte à se succéder à lui-même. A condition que la sauce Fernandez tourne aussi vite que celle d'Artur, notre faux bien-aimé parti sévir en d'autres lieux. Les informations reçues de Saint-Germain ne sont pas toutes idéales, et il se dit que la confiance faite à Ginola et à Weah, hier sur le départ, ne serait pas appréciée de tout le monde. Notamment des piliers de l'ancien mastodonte (dont Le Guen, qui en fut le capitaine). Soubresauts, si on en croit l'entretien qu'a accordé Luis Fernandez à *France Football*, cette semaine.

Il est vrai que la vérité du terrain est autre chose que celle du vestiaire. Le Brésil, frais champion du monde, en sait quelque chose.

Mais si Paris s'enlisait, ce que nous ne croyons pas, il resterait toujours quelques couples pour amuser la galerie. Et le jeu. Auxerre et Roux, Monaco et Anderson, Bordeaux et Toni, Strasbourg et Jeandupeux, Nantes et Suaudeau, Lyon et Tigana. Avec Caen, Le Havre, Montpellier et Sochaux pour se jeter sur le premier essoufflé de la troupe, nous rêvons déjà.

Pourvu que la Ligue et la Fédération prennent soin du quadriceps antérieur du footballeur...

François de MONTVALON

Photo PRESSE SPORTS

Les audiences de la World Cup

La finale a réuni plus de 11,37 millions de personnes devant le petit écran. Soit, à certains moments, huit téléspectateurs sur dix, ce qui représente 81,2 % de parts de marché. Le deuxième match le plus suivi a été la demi-finale Italie-Bulgarie, avec 7 151 750 millions de personnes, suivi du match d'ouverture, Allemagne-Bolivie, avec 7,05 millions de téléspectateurs. Selon les chiffres, c'est l'équipe d'Italie qui a été la plus souvent regardée. En moyenne un téléspectateur âgé de plus de quatre ans n'a suivi que six heures et douze minutes de World Cup.

● Jean-Claude Lesage, juge de touche international, est décédé à l'âge de trente-huit ans des suites d'une longue maladie. Arbitre depuis 1976, il œuvrait en Division 1 depuis 1991. Sincères condoléances à la famille.

● Invité de Guillaume Durand sur LCI la semaine dernière, David Ginola se trouvait en excellente compagnie. Assise à ses côtés, le top-model américain Naomi Campbell, présente à Paris pour les présentations de collections, ne quitta pas le plateau sans avoir fait la bise au capitaine parisien également habitué des magazines de mode.

● L'international australien du Racing Club de Lens, Robby Slater, a été mis à l'essai par Aston Villa. Le club anglais est également en contact avec l'international Ghanéen Nii Lamptey, qui joue à Anderlecht.

● L'équipe du Mondial idéale selon Raymond Hild le recruteur strasbourgeois ? Preud'homme — Jorginho, Albert, Maldini, Leonardo — Mauro Silva, Letchkov, Hagi, Brolin — Bergkamp, Romario.

● Pascal Despeyroux, le Stéphanois, aura pour mission d'encadrer un groupe particulièrement juvénile. Une lourde tâche que l'ancien milieu de terrain toulousain espère accomplir dans la sérénité : « La saison dernière, tout le monde a proclamé un peu vite l'Europe. Cette année, il faudra être plus réaliste et attendre la fin août pour fixer des objectifs. Mais la priorité sera d'améliorer l'ambiance au sein du groupe... »

● Recruté à l'intersaison par l'OL, Jean-Luc Sassus ne semble pas regretter d'avoir quitté la capitale. Même les rudes entraînements concoctés par Jean Tigana semblent combler le défenseur latéral. « A Paris, on ne s'entraînait pas beaucoup. De temps en temps, Artur Jorge mettait le paquet. Sinon tout était plutôt tristounet. Ici, l'entraînement est plus intense, plus dosé, plus varié. »

● Le Brésilien Flavio, qui n'a joué aucun match avec les Bastiais la saison dernière, s'améliore au fil de la préparation. On a pu le constater à l'occasion du match disputé dans la Drôme par les Corses. Visiblement, il pourrait être cette année l'une des bonnes surprises de l'équipe.

● Inquiétude pour Bouafia, l'attaquant strasbourgeois, qui n'est resté que douze minutes sur le terrain, vendredi à Schiltigheim, à l'occasion du dernier match amical. Il s'est une nouvelle fois ressenti de son claquage du 2 mars dernier. Il a déjà rechuté à deux reprises.

● L'intersaison n'a pas suffi pour remettre sur pied tous les « éclopés » de l'effectif strasbourgeois. Thys, Gohel et Pouliquen semblent de nouveau opérationnels tandis que Soppo-Din, Bouafia et Rott rongent en revanche toujours leur frein.

● A vingt-trois ans, Stéphane Soppo-Din, l'ancien international juniors, souhaite enfin devenir titulaire. Sinon à Strasbourg, du moins dans un club de D 2. Mais, avant de prendre une décision, le nouvel entraîneur strasbourgeois, Daniel Jeandupeux, souhaite juger lui-même le jeune défenseur qui reprend à peine l'entraînement après sa fracture du péroné.

chronique

Papin est revenu

LOS ANGELES-KUALA LUMPUR, quinze heures de décalage, vingt heures d'avion via Tokyo, mais toujours cette satanée balle ronde qui continue de nous séduire. On vient juste de laisser Romario à ses diableries, Hagi à son toucher de diamantaire, Baggio à son incessante quête du nirvana qu'une nouvelle compétition nous attend.

Pour l'inauguration du superbe stade de Shah Alam (80 000 places), la capitale royale, le tournoi See '94 vient de nous offrir entre mer et Chine et détroit de Malacca une nouvelle superbe semaine de football.

Et à qui pensez vous comme vainqueur de cette première édition qui avait vu 100 000 spectateurs s'entasser dès le premier soir ? Le Flamengo de Rio, le Flamengo de Bebeto, de Zico, de Zagalo et de tant d'autres. Dans une finale somptueuse remportée face au Bayern de Munich, cru Giovanni Trapattoni et Jean-Pierre Papin.

par Claude LE ROY

Quelques noms dont il faudra se souvenir chez les artistes cariocas : Fabio Nordona, le gardien remplaçant (prenant la place d'Adriano, le titulaire, expulsé dès le début de la finale) et sacré meilleur joueur du match. Rogerio, un libero gaucher, mélange de Koeman pour la pureté de sa frappe et de Beckenbauer pour la fluidité de son style. Enfin, Savio, un ailier gauche, merveilleux provocateur d'arrières latéraux, qui, en une semaine, sera devenu l'idole de tous les jeunes footballeurs malaisiens. A dix contre onze une nouvelle fois, comme si la World Cup ne voulait pas s'éteindre, les Brésiliens sont venus à bout d'un Bayern qui « manque de culture tactique », selon Trapattoni. Il est vrai que les Bavarois étaient privés des Mondialistes Valencia (Colombie), Sutter (Suisse), Jorginho (encore un Brésilien), de Matthäus et Hemmler (les Allemands). Jean-Pierre Papin (sur penalty) avait ouvert le score, et, pour avoir passé beaucoup de temps avec lui pendant toute cette semaine, c'est un JPP transformé que nous avons redécouvert.

Bien qu'encore marqué par sa seconde saison milanaise, il veut redevenir positif, insouciant, « comme quand j'ai démarré », ajoute-t-il. Il n'a cessé de répondre présent à toutes les sollicitations : séance d'entraînement avec l'équipe nationale de Malaisie des moins de 17 ans, interviews à la chaîne, photos, autographes, sans jamais montrer de signes d'impatience. Lors d'un déjeuner organisé en son honneur par l'ambassadeur de France, il a encore conquis tout son monde par sa fraîcheur et sa spontanéité. Ses objectifs immédiats sont parfaitement ciblés : retrouver très vite avec le Bayern toutes ses sensations et ensuite s'investir complètement dans la « nouvelle aventure bleue ». Il parlera plusieurs fois de la simplicité, de la lucidité d'Aimé Jacquet, « qui ne fera de cadeau à personne », précise-t-il. Il est pressé de retrouver l'équipe de France, Éric Cantona qu'il adore comme coéquipier plus que comme co-marionnette aux *Guignols de l'info* dont il avoue ne pas être fâché d'avoir appris qu'ils s'arrêtaient en décembre. « Attention, je trouve que ce qu'ils réussissent à faire chaque jour est génial, mais même si je n'ai pas la prétention d'être un prix Nobel, ils sont quelquefois très durs avec moi et c'est un peu injuste et pas facile à vivre pour mes mômes qui grandissent. »

Il expliquera pourquoi il n'a pas voulu aller à la Juventus. « Succéder à Michel Platini, qui, en fait, a toujours été pour moi un seul idole, me paraissait injouable, insurmontable. » « Le seul regret que j'ai avec Michel, c'est que j'ai appris sa démission de l'équipe de France par des journalistes. Il ne devait pas se rendre compte à quel degré d'estime on le plaçait. »

Il dira encore et surtout qu'avec ses gosses il voudrait réussir, que leur éducation soit chouette, qu'ils restent simples. « Tous les jours, je me revois quittant Valenciennes pour l'INF de Vichy avec un petit sac Adidas et un transistor. Je crois que quand tu sais te retourner, ça t'évite de prendre le cigare et d'oublier d'où tu viens. » Physiquement, Jean-Pierre est revenu à un bon niveau de compétition. Il souhaite que Paris-Saint-Germain passe son tour qualificatif pour le retrouver en Coupe des champions. Un club maintenant dirigé par son plus qu'ex-équipier Luis Fernandez. « Luis, c'est le seul joueur qui m'ait envoyé un petit mot quand j'étais au fond du trou avec Milan. C'est un mec bien. Mais si, comme je le pense, on les rencontre, j'espère que cette fois ci c'est moi qui lui écrirai après notre match pour le réconforter, plaisante-t-il.

« Si nous jouons au Parc, Paris va redécouvrir le Jean-Pierre Papin qu'il a tant aimé, me confiait Trapattoni après la finale face à Flamengo. Pour le moment, il faut qu'il digère le gros travail foncier qu'on a fait en Allemagne, plus trois matches en six jours ici en Malaisie, enfin que ses ampoules cicatrisent. Mais déjà, sur ce qu'il a montré, je suis content », dira l'ancien coach, complice de Michel Platini...

Comme le monde du football est petit quand on est avec les Grands !

Moravcik, direction Lyon ?

Depuis le transfert d'Abedi Pelé au Torino, l'Olympique Lyonnais est à la recherche d'un milieu de terrain offensif. La piste de Youri Djorkaeff semblant de plus en plus aléatoire, les dirigeants lyonnais se sont vu proposer Lubomir Moravcik. Le meneur de jeu stéphanois est encore lié pour deux ans avec l'ASSE, mais le club forézien, qui souhaite améliorer sa trésorerie et alléger sa masse salariale, serait disposé à prêter ou même à vendre l'international slovaque, moyennant une forte indemnité de transfert et l'échange avec un autre milieu de terrain lyonnais (on parle d'Éric Roy). Reste à savoir si Lubomir Moravcik a le profil recherché par Jean Tigana, désireux d'étoffer son secteur offensif. La balle est désormais dans le camp lyonnais.

● Avec 9 000 abonnés, le SM Caen se situe actuellement à la première place au niveau national, devant des clubs comme le Paris-Saint-Germain, Lyon, Bordeaux ou encore Lens. Caen fait cette saison l'objet d'un véritable engouement populaire.

● Kennet Andersson est arrivé, samedi dernier, à Caen. La grande révélation de la World Cup a participé à la présentation officielle de l'équipe au stade Michel-d'Ornano.

● Le SM Caen, pour son dernier match de préparation, a concédé, samedi, sur sa pelouse un nouveau match nul face à Norrköping (2-2). Une équipe suédoise que connaît bien le néo-Caennais Kennet Andersson, puisqu'il a porté les couleurs du club suédois.

● Les Caennais David Sommeil et Franck Suignard ont remporté, voilà quelques jours, avec une sélection française, les Jeux de la Francophonie en battant notamment en finale l'Égypte (3-2) après prolongation.

● Olivier Bochu (ex-Grenoble) est toujours à l'essai au SM Caen. Un test très intéressant au point qu'il est probable que ce défenseur de vingt-deux ans intègre l'effectif normand. Une décision devrait être prise cette semaine.

Kennet au paradis

Kennet Andersson, le nouveau Caennais, héros de la Coupe du monde, a particulièrement apprécié sa nomination dans l'équipe type à la moyenne des étoiles de la World Cup : « C'est formidable. C'est pour moi un grand honneur ! »

● Nikolaï Iliev a dû écourter ses vacances en Bulgarie. Les dirigeants rennais lui ont en effet adressé la semaine passée une lettre pour le sommer de rejoindre Rennes dans les plus brefs délais. Le libero international s'est exécuté. Arrivé la veille dans la soirée, Iliev était samedi sur le terrain avec son club lors du match de préparation contre Nantes.

● Patrice Carteron n'a pas mis longtemps à trouver ses marques à Rennes. En trois matches, l'ancien Lavallois a déjà inscrit deux buts. Pas mal pour un défenseur !

● De Kennet Andersson, le nouvel attaquant caennais : « Je veux marquer dix-huit buts cette saison. » De son côté, Amara Simba, l'autre attaquant vedette du SM Caen, souhaite : « En mettre le plus possible », une pluie de buts est donc attendue sur le stade Michel-d'Ornano !

● Le SM Caen s'est trouvé un duo de buteurs pendant la période de préparation. En effet, face à Lyngby, Avranches et Norrköping, les deux buts caennais furent inscrits à chaque fois pas Huysman et Simba.

● En début de semaine dernière, les De Jong, Simba et autres Mankowski ont profité d'une journée de repos pour achever leur déménagement en Normandie. Désormais, tout le monde est installé.

● La photo officielle du SM Caen aura lieu mercredi à 9 heures au stade Michel-d'Ornano. Cette fois, et depuis peu, tout l'effectif caennais est au grand complet.

● François Bracci était samedi à Sarzeau, dans le Morbihan, un spectateur intéressé du match Rennes-Nantes. Membre de l'encadrement lyonnais, Bracci a pris des notes sur l'équipe nantaise. Vendredi, Lyon se déplace à la Beaujoire.

● Le Stade Rennais aime le golfe du Morbihan, où se déroule traditionnellement son stage d'avant-saison. Le club breton a réussi ses deux dernières sorties en Bretagne Sud, deux victoires contre Craïova à Quiberon (3-2) et contre Nantes à Sarzeau (2-1).

● Christophe Ohrel n'est pas le premier joueur suisse à évoluer au Stade Rennais. Trois de ses compatriotes l'ont précédé dans la période de l'entre-deux-guerres. Ruech (1912 à 1919), Ernest Molles (1920 à 1926) et Henri Molles (1920 à 1921).

● Plus de peur que de mal pour le Niçois Fred Martin, qui s'était blessé au genou en disputant un ballon aérien avec le Valentinois Terzian au cours d'un match amical la semaine dernière. La rotule du jeune défenseur azuréen n'a pas été touchée. Et l'Aiglon a pu reprendre rapidement l'entraînement.

● Le milieu de terrain niçois, Jérôme Calatraba, a signé un contrat de trois ans à Alès. Un club cévenol où il sera en pays de connaissance. L'Aiglon y retrouvera ses anciens coéquipiers Christophe Buffat et Nicolas Raudom.

● L'entraîneur niçois, Albert Émon, a annulé le dernier match amical au programme des Aiglons et a même allégé la préparation finale au profit de la récupération.

● Le jeune gardien réserviste du Gym, Cyril Aloïsio, n'est pas vraiment verni. Il vient d'être victime d'un trait de fracture au scaphoïde. Cette blessure ne devrait pas l'écarter trop longtemps des terrains, à condition que l'équipe médicale niçoise trouve une solution au manque de fixation du calcium du gardien de but. Ce problème non décelé en 1990-91 avait valu à Aloïsio de trainer plusieurs mois une fracture de fatigue au tibia après une apparition très remarquée en Division 1.

télévision

MARDI 26 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*

MERCREDI 27 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
20 h 55, France 2 : *Fou de foot*, téléfilm.
22 h 25, TF 1 : *Coucou, c'est nous* : les moments forts, avec Éric Cantona.
1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*

JEUDI 28 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 35, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 heures, Canal + : Bordeaux-Nice, en direct, 1re journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Denis Balbir, Philippe Doucet et Grégoire Margotton.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*

VENDREDI 29 JUILLET

9 h 45, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 40, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
22 h 15, Canal + : *Jour de foot*, présenté par Thierry Gilardi. 1re journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 05, TF 1 : *Formule foot*, présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel. 1re journée du Championnat de France de Première Division.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*

SAMEDI 30 JUILLET

9 heures, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
19 h 30, Eurosport : présentation de la saison du Championnat de France de Deuxième Division, puis en direct Marseille-Le Mans. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Denis Brognart.

DIMANCHE 31 JUILLET

11 heures, TF 1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
18 h 35, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 20.

LUNDI 1er AOÛT

9 h 50, France 2 : *Les Enfants du Mondial.*
17 h 40, France 2 : *Goal.*
19 h 30, Eurosport : *Eurosportneus.*
20 heures, Canal + : Auxerre-Nantes, en direct, 2e journée du Championnat de France de Première Division. Commentaires de Grégoire Margotton, Philippe Doucet et Philippe Bruet.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Didier Chaumont.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals.* Rediffusion le 2 à 13 heures et 18 h 30.
1 heure, Eurosport : *Eurosportneus.*

● Sam Ipoua, auteur de trois des six buts niçois en préparation, et Marco di Costanzo sont deux Aiglons très demandés par des clubs de Division 2 et de National 1. Ces deux jeunes ont envie de jouer. Et Albert Émon ne s'opposera certainement pas à ce qu'ils aillent s'aguerrir un peu plus dans le cadre d'un prêt.

● Le Niçois Jean-Luc Vannucchi a tapé dans l'œil de plusieurs clubs. Notamment Nîmes. Mais Mézy et Skoblar ne se sont pas encore mis d'accord, semble-t-il, au sujet d'un éventuel prêt. Et il n'est pas dit non plus que le Gym accepte de se passer de son milieu de terrain polyvalent.

● Le néo-Niçois Yves Mangione a retrouvé peu à peu ses sensations de buteur. Après quelques tâtonnements, il a signé un fort joli doublé de la tête pour le match de clôture de préparation face à Valence la semaine dernière. Score final de cette rencontre, 2-2.

● Un week-end de repos, puis un entraînement quotidien et départ pour Bordeaux le 28 au matin. Voilà les ultimes préparatifs des Aiglons. Une fête dont seront privés Salimi, Crétier et Collet, suspendus pour ce premier match.

● Christian Sarramagna, Henry Noël et Bernard Pardo étaient présents lors du match amical des Martégaux à Saint-Martin-de-Crau face à Nîmes. Mais la vedette était sur le banc de touche nîmois, Josip Skoblar. Les nombreuses marques de sympathie, reçues par l'ancien Olympien, montrent à quel point sa popularité est restée intacte chez les supporters.

● L'ex-Lillois José Bray a le profil sportif type du milieu de terrain que le Gym aimerait bien engager. Albert Émon, qui a évolué aux côtés de Bray sous les couleurs cannoises, n'en fait pas un mystère. Tout serait possible, si les exigences financières du footballeur, aujourd'hui au chômage, correspondaient avec les réalités budgétaires du Gym. Ce qui est loin d'être le cas selon les responsables azuréens.

● Le jeune défenseur auxerrois Christophe Rémy, mis à l'essai par le FC Martigues lors du match amical contre Bastia, n'a finalement pas été retenu. En revanche, le Brésilien Eduardo Olivera, recruté par les Provençaux pour jouer en National 2, pourrait bien faire son entrée dans le groupe de Division 1.

Frank-Lyon : le bras de fer continue

Rebondissements en série dans l'affaire qui oppose depuis plus de deux ans l'Olympique Lyonnais au joueur danois Torben Frank, pour lequel une grave blessure au genou avait été décelée lors d'une visite médicale en juillet 1992. Mardi dernier, le club lyonnais apprenait avec satisfaction que la commission paritaire d'appel de la Ligue nationale de football confirmait la décision de la commission juridique « constatant la résiliation du contrat de Torben Frank » pour inaptitude physique. Le lendemain, une lettre recommandée était adressée à l'attaquant danois lui signifiant la « rupture » de son contrat « pour cas de force majeure ». « En application de la loi du 16 juillet 1984, Torben Frank ne peut se voir délivrer de licence de joueur professionnel et ne peut être autorisé à participer à une compétition organisée par une fédération sportive », expliquaient les dirigeants lyonnais pour motiver la rupture du contrat.

Dernier épisode d'un feuilleton à rallonge ? Pas du tout. En fin de semaine, Me Olivier Martin, l'avocat du joueur scandinave, annonçait qu'il allait saisir le conciliateur du Comité national olympique et sportif français (CNOSF) pour contester cette rupture du contrat. « La Ligue nationale a pris une décision non seulement contraire au droit du travail, mais surtout à la charte du football. Elle a violé ses propres règles. Nous porterons ensuite le dossier devant le tribunal des prud'hommes. L'affaire est loin d'être finie. Elle ne fait même que commencer... », précisait l'avocat du joueur.

Selon Me Martin, « le président des conciliateurs, à la date de réception, a huit jours pour déclarer la requête recevable. Ensuite, le CNOSF dispose d'un mois pour tenter de concilier les deux parties, avec effet suspensif sur la rupture du contrat ».

En attendant d'être fixé sur son sort, l'attaquant danois (dont le montant du transfert s'est élevé à plus de 6 millions de francs) devrait donc poursuivre sa convalescence et continuer d'être rémunéré par l'OL à hauteur de 80 000 francs par mois. Pas mal pour un joueur qui, en deux ans, aura joué trente-cinq minutes (en match amical) sous le maillot lyonnais...

Courbis allume Witschge

Rolland Courbis, nouvel entraîneur du TFC, promet qu'il a gardé d'excellents rapports avec ses anciens joueurs bordelais. Un cependant n'est pas épargné, le Néerlandais Richard Witschge. « Dieu sait que mon travail me passionne, pourtant, si je devais faire entraîner avec quinze Witschge, je changerais de métier. Car, pour la première fois, je pourrais perdre mon sang-froid. Il est venu de Barcelone à ma demande, car je pensais — et je pense toujours — qu'il a du talent. Malheureusement, je n'ai pas pu le juger sur ses qualités d'homme. Or, à l'usage, j'ai découvert que c'était un enfant gâté, qu'il n'avait aucune notion de l'argent, pouvant venir à l'entraînement avec une Porsche, une BMW ou une Mercedes. Il se bat les c... du côté difficile de son métier. Or, dans le football, il faut souffrir. Pour lui, la récupération du ballon, c'est le boulot des collègues. Lui est tellement fort, il pèse tellement sur le jeu, il fait tellement d'exploits... Alors, bien sûr, il est souvent resté sur le banc, et quand il a joué, nous avons perdu quasiment à tout coup. Alors, il a dit partout que pour cette saison ce serait lui ou Courbis... Il a gagné. C'est sa seule victoire de la saison ! Nous verrons ce qu'en fera Tom. Et j'attends avec curiosité la si grande saison que doit accomplir Witschge. »

Basile, t'es plus tout seul !

Basile Boli ne se sentira pas seul à Glasgow. Un deuxième Français, Frank Rolling, vient de signer à Ayr United, club de Division 2 de la banlieue de Glasgow. Le défenseur alsacien a été recommandé à ses dirigeants par son ancien coéquipier strasbourgeois, le Britannique Stainrod, qui opère depuis trois saisons au sein du club écossais.

● Aveu du Sochalien Vos après le départ de son compère Caveglia au Havre : « On était vraiment très bien ensemble sur le terrain. Il me faisait beaucoup de passes. C'est vraiment dommage. »

● Le Sochalien Henk Vos a conscience de l'importance de la saison qui commence : « Il me reste deux ans de contrat. Alors, si je suis bon, le club pourra me vendre pour faire de l'argent. Et moi aussi. »

● Le nouveau capitaine sochalien, Mecha Bazdarevic, se sent tout drôle. Après sept ans de « vie commune », son ami Faruk Hadzibegic, parti à Toulouse, n'est plus là. « Ça me fait bizarre de ne plus le voir à l'entraînement. » Il l'espère l'affronter dès l'an prochain, en D 1. »

ECOUTEZ L'INTEGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19 H 45 SUR RTL

De la Lune à la Terre

Après trente jours de fastes américains, nous voilà replongés, dès cette fin de semaine, dans le quotidien du Championnat de France. Plus tout à fait le même, pas tout à fait un autre. L'édition 1994-1995, qui marquera le retour de la victoire à trois points (formule rapidement abandonnée après une seule année d'expérimentation en 1988-1989), s'accompagnera-t-elle d'un regain d'esprit offensif, d'une cascade de buts sans précédent ? On peut légitimement en douter. Pourquoi ce qui, hier, s'était révélé sans effet transformerait, aujourd'hui, le bronze en or ?
D'ailleurs, un débat s'est déjà engagé entre les entraîneurs. Du soutien poli à Aimé Jacquet, le sélectionneur national et instigateur de la réformette, à l'opposition totale, les avis sont très partagés.
Les arbitres, de leur côté, par la voix bisontine de Michel Vautrot, avouent puiser leur inspiration dans les images de la World Cup. On attendra simplement de juger, sur la durée, l'assimilation du « nouveau » hors-jeu de position et l'application stricte des consignes sanctionnant l'antijeu. La Coupe du monde et les belles promesses qu'elle nous a laissé entrevoir auront-elles un reflet parfait au niveau national ? Les paroles et les envies seront-elles suivies des actes ? On l'espère. En sachant que, de la Lune à la Terre, la distance est parfois longue...

J. S.

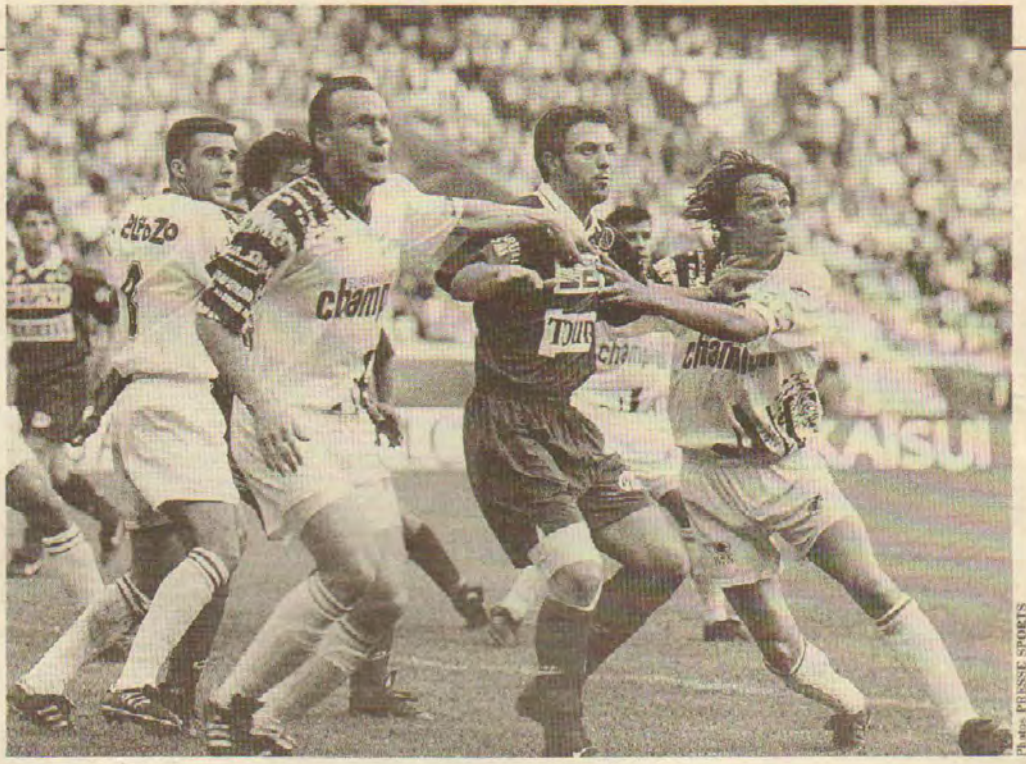


Photo PRESSE SPORTS

Fausses premières et

Entre trois points et nouvelles consignes arbitrales, quel visage présentera, cette saison, notre bon vieux Championnat ? Pour le savoir, nous avons interrogé quatre entraîneurs de Division 1 et un, révolutionnaire, de Division 2. Tour de table.

« L'ASSEMBLÉE générale de la Ligue a donc souhaité un retour de la victoire à deux points, la majorité estimant que les trois points n'avaient rien changé au niveau du classement comme au plan du spectacle... Les Anglais, après une première année d'essai aussi négative, se félicitent aujourd'hui d'avoir poursuivi l'expérience. La RFA veut y venir et les pays de l'Est (Hongrie et Yougoslavie) ont trouvé un système différent pour améliorer le spectacle. Le football français, lui, fait marche arrière, les présidents de club allant d'ailleurs contre l'avis des techniciens. Mais, en France, le terrain et le jeu ont-ils encore de l'importance ? »

Voilà ce qu'écrivait Guy Mislin, le 20 juin 1989, dans les colonnes de *FF*. Cinq ans après, et deux Coupes du monde de plus au palmarès de la FIFA, que s'est-il passé de si important dans le paysage du ballon rond hexagonal pour que la victoire à trois points refasse, tout à coup, son apparition sur le devant de la scène ? Qu'est-il donc arrivé pour qu'une mesure aux conséquences insensibles, hier, apparaisse aujourd'hui indispensable, du moins aux yeux d'Aimé Jacquet ? Serions-nous si légers ou si lents d'esprit pour s'apercevoir, soixante mois après, que la victoire à trois points constitue le remède à tous nos maux ?

On n'ose pas le croire. La calculette, d'ailleurs, est ici d'un précieux secours. En comparant la saison 1988-1989 (victoire à trois points, donc) et celle qui vient de s'écouler, on constate, au total, une différence de 46 buts en faveur de 1988-1989. Ce qui, à l'échelle d'une saison, représente 1,2 but supplémentaire par journée. Dérisoire.

Des gens obéissants

D'autre part, la vérité d'un jour étant souvent, en ce domaine, celle du lendemain, le classement du dernier Championnat acclimaté à la sauce « trois points » aurait permis à Bordeaux de dépasser Auxerre pour monter sur la troisième marche du podium, à Lyon de « griller » Montpellier pour la septième place et à Caen de décrocher une fort honorable quinzième place aux dépens de Lille. Soit, au total, un changement de niveau zéro pour l'attribution des places européennes et les descentes en Deuxième Division (pauvres Angers et Toulouse !).

Un pas en avant, un pas en arrière. Le Championnat, cru 1994-95, sera-t-il porté par un souffle nouveau ? Les tacles dangereux, au moins, devraient disparaître des vertes pelouses.

C'est donc ailleurs qu'il faut chercher la véritable justification de cette vraie-fausse nouveauté. Par exemple, du côté des entraîneurs de Première et Deuxième Division, qui semblent, pour la plupart, avoir avalé la pilule afin de respecter le contrat de confiance passé avec le sélectionneur national. Morceaux choisis.

« Je ne sais pas si c'est une bonne idée. C'est une idée. Je suis supporter de Jacquet. J'ai donc obéi » (Guy Roux, Auxerre). « C'est une proposition du sélectionneur et je suis d'accord. Sur le principe, l'expérience mérite d'être vécue » (Joël Muller, Metz). « Je suis pour même si cela ne change pas fondamentalement le problème » (Daniel Jeandupeux, Strasbourg).

« Je suis favorable à la victoire à trois points même si, dans la comptabilité générale, ça ne change rien » (Guy David, Le Havre).

Rolland Courbis, le nouvel entraîneur toulousain, explique, lui, qu'il avait tenté de convaincre Aimé Jacquet d'abandonner cette idée « stupide ». « Mais j'ai dû être un bien mauvais avocat. »

Ce premier niveau de lecture demande impérativement à être complété. Car, malgré la fidélité au roi (hormis Courbis, évidemment), les vassaux restent circonspects sur l'efficacité du procédé.

« Je ne me sens pas concerné par ce changement, car le message adressé à mes joueurs et leur liberté d'expression ne seront pas modifiés » (Muller). « L'avantage des trois points, c'est de s'aligner sur les normes FIFA et, donc, d'habituer les joueurs aux compétitions internationales. L'inconvénient est d'avoir un classement farfelu avec des écarts considérables » (Roux).

En un combat douteux

Chacun, à tort ou à raison, égrène alors son chapelet de requêtes et de propositions. Thème commun de nos intervenants : ne pas se tromper de cible ni de combat. Joël Muller, premier de cordée, estime que « l'important est de composer un calendrier équilibré », car « le spectacle découle de l'état physique et mental des joueurs ».

Guy David préfère mettre l'accent sur « le respect du public avec lequel, de plus en plus, on n'a pas le droit de tricher ». L'entraîneur havrais craint également, par l'entremise de la victoire à trois points, une « pénalisation plus grande des petites équipes, souvent obligées de se contenter d'un résultat nul ».

marche arrière

« A Caen, poursuit Jeandupeux, on se serait sauvés plus vite avec cette manière de compter. A Strasbourg, j'ai d'autres préoccupations actuellement que celle-là. Je pense simplement qu'il est logique de récompenser les équipes qui gagnent. » Guy Roux adresse, lui, un message personnel aux présidents Martel (Lens) et Aulas (Lyon), responsables, à ses yeux, d'avoir « imposé la suppression de la part sur recette qui revenait au club visiteur ». « C'est une vraie loi antispectacle, pénalisante pour les équipes qui aiment en donner. Maintenant, à l'extérieur, il n'y a plus rien à gratter... »

Jeu et hors-jeu

Et le hors-jeu de position, dans tout ça ? Et les consignes données aux arbitres afin de favoriser l'éclosion du jeu, son expression naturelle ? Là encore, le débat est ouvert et les analyses divergent. « Changement total », selon Jeandupeux. « Mais changement favorable pour le spectacle. D'une part, parce qu'en évitant les remontées rapides, les espaces vont s'élargir. On ne jouera plus sur une bande de 30 mètres. Ensuite, parce que les attaquants vont pouvoir s'économiser de longues courses et garder du jus. On devrait donc voir des phases offensives plus abouties. »

« Ère nouvelle », pour Joël Muller, qui craint simplement une augmentation des conflits sur des cas litigieux. « De toute façon, c'est l'état d'esprit qu'il faut faire évoluer. Celui des joueurs comme celui des arbitres. Mais, quoi qu'il arrive, ce ne sera pas la fin du monde... »

Plus inquiets sont les Guy. Roux, d'abord, qui redoute une épidémie de « cartonnite aiguë », dans la droite ligne de ce qui s'est passé à la World Cup. David, ensuite, dont les inquiétudes concernent plus particulièrement l'assimilation par le corps arbitral des nouvelles données en matière de hors-jeu. « Pour ma part, il n'est pas question que j'emmène mes gars au casse-pipe. Alors, le hors-jeu, on va laisser tomber ! »

Ouf ! On est rassurés. A trois jours de Bordeaux-Nice, ouverture codée de la saison, l'intox a déjà commencé. La marmite s'est mise à bouillir et les senteurs montent déjà vers les narines. C'est plutôt bon signe, non ?

Joël SIMON

Vautrot : « C'est l'année ou jamais ! »

En vacances sur la côte adriatique, Michel Vautrot a suivi la Coupe du monde américaine d'un œil très attentif. Le président de la commission centrale d'arbitrage estime que, dans la foulée, cette saison doit marquer un tournant en France.

« QUELLES vont être, selon vous, les répercussions de la World Cup sur le Championnat de France ?

— On sait, par expérience, qu'une Coupe du monde laisse des traces au plan mondial pendant quatre ans. Techniciens et arbitres cherchent, regardent, analysent. A l'heure actuelle, nous n'avons cependant pas le recul nécessaire. Ce que je remarque d'abord, c'est que les lois du jeu n'ont pas été modifiées, pour cette Coupe du monde, par l'International Board. Par ailleurs, nous n'avons pas reçu de note de la FIFA nous demandant d'appliquer les consignes données aux États-Unis. C'est la Ligue nationale qui s'est inscrite dans cette ligne.

— Pouvez-vous nous expliquer clairement l'affaire du hors-jeu de position ?

— On a laissé croire que les hors-jeu de position étaient supprimés. La seule nouveauté, en réalité, se situe au niveau de l'approche et de la philosophie du hors-jeu. C'est-à-dire que la commission des arbitres de la FIFA, qui avait décidé de faire vivre le jeu, de supprimer les tricheries, a réfléchi au problème. Elle a décidé, plutôt que de modifier les lois du jeu *(NDLR : il y en a 17)* de faire appliquer réellement les principes existants. Particulièrement, la règle du hors-jeu. Pour cela, la FIFA a réuni les entraîneurs, les arbitres et a demandé aux équipes de signer un code d'honneur avant le début de l'épreuve.

Mais qu'est-ce qui a vraiment changé dans l'appréciation du hors-jeu de position ?

— Eh bien, avant, dans le doute, on demandait à l'arbitre de touche de lever son drapeau. Maintenant, on lui demande de s'abstenir afin de faciliter le travail des attaquants. Mais, encore une fois, la loi n'a pas changé.

« L'arbitre est encore un être humain »

— Le pouvoir d'appréciation des arbitres s'en trouve-t-il diminué ?

— Absolument pas. Il y a toujours autant de hors-jeu de position qu'avant. La question est toujours de savoir si ce hors-jeu est actif et passif. Et cela reste encore à l'appréciation de l'arbitre qui, pour l'instant, est encore un être humain...

— Justement, ne faut-il pas, pour soulager l'arbitre de champ, étendre le pouvoir des juges de touche ?

— Mais le pouvoir du juge de touche a toujours existé. Il y a une forme de méconnaissance de cette fonction. Les instructions données aux juges de touche sont claires : si vous voyez quelque chose, vous n'hésitez pas. Vous appelez immédiatement l'arbitre. S'il ne le fait pas, c'est un problème de courage et de prise de responsabilités. Pas un problème de consignes.

— Pensez-vous sérieusement qu'une Coupe du monde de quatre semaines peut être comparée à un Championnat de dix mois ?

— J'ai un peu peur qu'on se livre, dès le début du Championnat, à des comparaisons trop rapides. Il ne faut jamais oublier que les arbitres ne peuvent rien faire seuls.

— On peut, par exemple, penser que les tacles par-derrière risquent d'être moins sanctionnés sur une longue durée...

— Le problème est toujours le même. D'abord, on dit : "On y va", et, ensuite, lorsque les sanctions sont trop lourdes, la critique dégringole sur les arbitres. Je me souviens de l'application du mur à 9,15 mètres sur les coups francs. Tout le monde était d'accord en regardant la Coupe du monde 90. Beaucoup moins dès lors qu'il s'agissait du Championnat...

Photo PRESSE SPORTS

— Une crise de « cartonnite aiguë » va-t-elle toucher le Championnat ?

— Ce qui est certain, c'est qu'il faut éliminer le problème des contestations. Si le nombre de cartons augmente, ce sera le fait des joueurs. Pas des arbitres.

— Sentez-vous l'arrivée d'un souffle nouveau ?

— Oui. Les arbitres ont été impressionnés par la volonté du président Simonet de rendre le foot français plus propre. Surtout avec la perspective de 1998 et le fait que, d'ici là, la France sera en permanence observée. Je crois sincèrement que c'est l'année ou jamais de changer les mauvaises habitudes. Avec ce qu'on a vu en Coupe du monde, les gens ne comprendraient pas qu'un tacle par-derrière, par exemple, ne soit pas sanctionné.

— N'existe-t-il pas une sorte de dialogue impossible entre les arbitres, d'une part, les joueurs et les entraîneurs de l'autre ?

— Je pense que chacun défend sa chapelle. C'est la règle du jeu. Ce qui nous donne de l'urticaire, ce sont les discours à deux faces selon que les gens qui s'expriment sont concernés ou pas.

— Le filtre de la télévision, la manière de filmer les matches rend votre travail beaucoup plus difficile, non ?

— C'est évident. On n'est plus à l'époque de Georges Briquet qui commentait, à la radio, assis sur un tabouret derrière le but. Ce qui me dérange, c'est le manque d'honnêteté intellectuelle de ceux qui n'ont rien vu à vitesse normale et qui se permettent de faire un procès contre l'homme.

— Quel est votre avis sur le recours à la vidéo ?

— Je reprends à mon compte la formule d'Aimé Jacquet quand il dit que l'arbitrage est un oreiller de paresse. C'est pareil pour la vidéo. Et puis on créerait un foot à deux vitesses. Celui des riches et celui des pauvres. Je ne sais pas si c'est une bonne solution. Si l'International Board ne le fait pas, c'est qu'il y a plus d'inconvénients que d'avantages.

— Vous revendiquez donc un arbitrage à dimension humaine ?

— Vous savez, il y a dix-sept lois du jeu. Je pense que la dix-huitième, le bon sens, est la plus importante. Et je crois savoir qu'un robot n'a pas de bon sens. Plus que jamais l'arbitre doit être un partenaire du jeu, pas un ennemi... »

J. S.

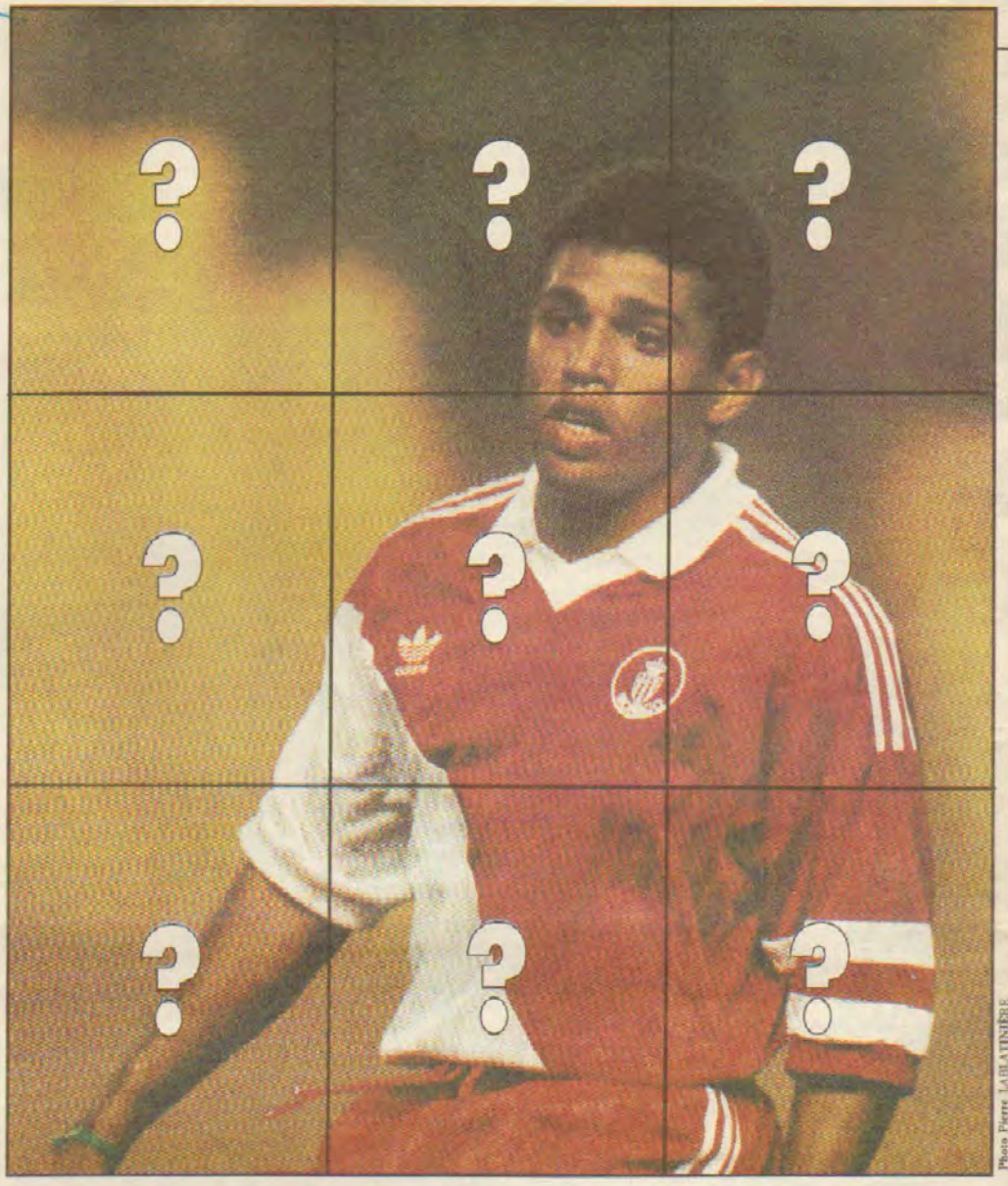


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Dix questions pour un champion

La World Cup à peine achevée, le Championnat démarre. Avec l'espoir qu'il soit beau et chaud comme le soleil de cet été de feu. Sur la ligne de départ, il y a les inquiets, les optimistes, les discrets, les revanchards, les nouveaux, les grands, les petits, tout un monde qui gamberge et s'interroge. Derrière ces dix questions se cachent le champion et ceux qui sortiront grandis de l'épreuve.

Paris va-t-il écraser le Championnat ?

Le souvenir de la saison dernière est encore vivace. La belle machine parisienne n'avait guère connu de ratés dans la course au titre. Parfois laborieuse, souvent mal aimée, elle avait coupé la ligne avec une avance confortable. Huit points sur l'OM, treize sur Auxerre et Bordeaux. Pourquoi les Parisiens ne survoleraient-ils pas de nouveau le Championnat dans les mois à venir ?

A première vue, il n'y a aucune raison pour ne pas les placer en pole-position. Seul vrai grand changement, l'accession aux commandes de Luis Fernandez, chargé de donner un nouveau style à l'équipe du PSG. Tout en obtenant les mêmes résultats que son prédécesseur décrié, Artur Jorge, champion de France et demi-finaliste de la Coupe d'Europe. C'est la moindre des choses.

Reste à savoir si Paris aura les moyens de ses ambitions au cours de cette année charnière. Il va lui falloir se prodiguer sur les fronts national et européen, assumer son statut d'équipe phare, avec un effectif où ne figurent plus Gravelaine, Fournier, Sassus, départs compensés par les arrivées de Dieng et Séchet. Largement suffisant pour maintenir le cap, vu la qualité des Luma, Weah, Ginola, Le Guen, Valdo, Ricardo... Mais de là à écraser le Championnat, il y a un pas.

Un pas, ou plutôt deux, que les Parisiens eux-mêmes ne font pas. Écraser la compétition ? Ils n'ont pas cette prétention, malgré l'absence de l'OM. D'autres équipes leur semblent aussi bien armées, Monaco et Bordeaux, Nantes et Strasbourg peut-être. Ils n'ont pas tort. Cela les arrange bien, d'ailleurs.

Plus que dominer le Championnat, on leur demande de l'animer. Pourvu que Paris ne soit pas écrasé par tout ce qu'on attend justement de lui.

Nantes et Auxerre font-ils le poids ?

Traditionnellement, Guy Roux aime répéter à chaque début de saison : « Nous visons la barre des trente-trois points, c'est-à-dire le maintien. » Cela fait sourire, cela fait partie du jeu. Victorieux de la Coupe de France en mai, les Auxerrois regardent davantage vers le haut du classement que vers le bas.

Comme les Nantais, qui leur ressemblent, ou vice versa. Plus réservé, Jean-Claude Suaudeau parle moins que son confrère bourguignon, mais il y a maintenant quelque temps que Nantes et Auxerre ont en commun le souci d'un jeu spectaculaire dans des styles différents, la volonté de promouvoir des jeunes et de faire entendre leurs voix. Qui sont celles de la formation, de la raison, de la simplicité.

Au cours de l'intersaison, ils ont été plus que jamais fidèles à leurs idées et à leurs principes. Pas de mouvements, ou presque, d'un côté comme de l'autre. A Nantes, Naybet est parti pour le Sporting Lisbonne, Cauet est arrivé de Caen, et, à Auxerre, ce ne sont pas les venues de Lamouchi et Moureaux ou le départ de Vignola qui ont troublé la chaleur de l'été.

Roux et Suaudeau repartent donc avec les mêmes, ce qui leur convient parfaitement. Les Nantais, depuis deux ans, montent en régime sous la poussée d'une génération hyperdouée, comprenant Pedros, Karembeu, Ouédec, Ferri, N'Doram, Loko... Et les Auxerrois, forts de leur victoire en Coupe de France, riches de leurs expériences européennes (Ajax), ont acquis une maîtrise certaine de leur potentiel.

Ces deux clubs se sont donc renforcés... puisqu'ils n'ont pas perdu de joueurs, ce qui ne leur arrive pas tous les ans. Et douze mois de plus avec le même effectif, ça compte beaucoup pour faire le poids. Surtout quand on a devant soi Coupe d'Europe et Championnat.

Comment Bordeaux a-t-il fait sa révolution ?

« Ma tâche cette saison sera de faire encore mieux que mon prédécesseur, Rolland Courbis, qui a fait un excellent travail. » Dès son arrivée, Toni a rendu hommage à l'ancien entraîneur girondin. Le technicien portugais a senti que l'empreinte laissée par Courbis serait difficile à effacer. Tous les rescapés de la saison dernière n'ont pas oublié l'atmosphère détendue qui régnait au Haillan au temps du Méridional. Sûrement trop détendue aux yeux du président Afflelou. Le relâchement après l'élimination en Coupe de l'UEFA et la fin de saison en roue libre ont conduit ce dernier à remplacer son « ami » déchu.

Place à la rigueur avec Toni dont « la venue était indispensable pour relancer le groupe » (Alain Afflelou). Le Bordeaux 1994-1995 aura un parfum plus sobre. Longtemps aux côtés d'Artur Jorge à Benfica, Toni imprimera sans doute une vision beaucoup plus réaliste au jeu de son équipe.

Pour preuve, le recrutement s'est limité à des joueurs d'expérience, sans coups de folie. La piste Anderson enterrée, Afflelou a saisi l'opportunité offerte par la fuite en avant marseillaise pour enrôler, via Auxerre, Prunier et Dutuel, auxquels

s'est joint le Parisien Laurent Fournier. Un seul petit caprice en attaque avec la signature d'Anthony Bancarel, qui arrive avec les crocs saillants pour remplacer Paille, principal départ avec Marcel Dib et vraisemblablement Marcio Santos.

Aussi, avec des joueurs tels que Zidane, Dugarry, Lizarazu ou Witschge, délivré du courroux de Courbis, Alain Affilelou espère quitter la présidence dès la fin de cette saison en ayant redonné à Bordeaux sa réputation d'antan.

Quels seront les trublions ?

Derrière Paris et Monaco, la lutte que nous avons vécue la saison dernière pour le dernier accessit européen devrait être aussi palpitante et incertaine en raison du tassement des budgets qui renforce l'égalité des chances. Alors, sur quels outsiders miser ?

Bien que personne, par superstition ou par peur de trop lourds revers, ne veuille déclarer ouvertement ses ambitions, Strasbourg et Lens bénéficient des meilleures cotes.

Les Alsaciens ont visiblement bien digéré l'après-Gress ; leur effectif était déjà riche et, en plus, ils se sont attaché les services d'un Sauzée et d'un Gravelaine prêts à se rebeller.

La dernière ligne droite à bloc des Lensois, notamment en Coupe, en 1993-1994, leur formidable public et la confiance accordée au même groupe que l'année précédente (renforcé par Tiéhi et Debève) laissent flairer le bon coup du côté de Bollaert. La récente victoire des Sangs et Or en Coupe de la Ligue prouve que les coéquipiers de Wallemme et de Boli sont déjà affûtés.

Lyon, avec un recrutement sans folies (Paille et Sassus), Saint-Étienne, plein de sang neuf, ou encore Sochaux, plus actif que d'habitude sur le marché des transferts, sont capables de venir jouer les trublions.

L'incertitude pèse sur Cannes. Orphelin de Fernandez, les Azuréens seront-ils subjugués par Susic ? Comme lors de leur première participation européenne, où ils avaient connu la même année la relégation en D 2, ce double fer au feu ne va-t-il pas leur brûler les doigts ?

Enfin, le tuyau des bookmakers concerne Montpellier. Les minots de Loulou ont enthousiasmé par leur fraîcheur et leur allant. A l'exemple de Nantes il y a deux ans, il ne serait pas surprenant que les Bennisseł, Carotti, Lefèvre, Blanc ou Sanchez frappent d'entrée un grand coup. Les dés sont lancés mais une seule certitude : le Championnat à venir sera plus que jamais ouvert.

Les promus réussiront-ils leur retour ?

Premiers lauréats d'une Division 2 à vingt-deux clubs, Nice, Rennes et Bastia sont donc les trois nouvelles têtes du Championnat. Nouveaux mais loin d'être inconnus, ces clubs ont une histoire, lourde de souvenirs et d'épopées glorieuses.

Ont-ils, aujourd'hui, la capacité de s'installer durablement parmi l'élite ? Les réponses varient selon les cas. L'OGC Nice, toujours placé sous la direction d'Albert Emon, et champion en titre de D 2, pourrait, paradoxalement, connaître les plus grandes difficultés. Le recrutement, hormis le Messin Baffoe, a été opéré en Deuxième Division (Tatarian, De Neef et Mangione) et pourrait rapidement se révéler insuffisant. Emon devra encore faire des miracles.

Le Stade Rennais, pour une fois, ne semble pas voué à la redescente immédiate. Rousset, Thomas, Fugier, Cyprien et le Suisse Ohrel, les nouveaux venus, sont tous des joueurs d'expérience sur lesquels Michel Le Milinaire, le sage, pourra s'appuyer. Si Gourvennec, que l'on dit très brillant, confirme, si Iliev et Cyprien se décident à demeurer en Bretagne pour former la charnière centrale, le stade de la Route-de-Lorient pourrait redécouvrir le plaisir...

Quant à Bastia, il a réalisé, sans tapage, un recrutement sérieux mais dénué d'éclat. Dans un stade Furiani rénové et soucieux de faire oublier définitivement les heures sombres, les Corses devraient pouvoir assurer leur maintien. Lavagne, père et fils, vont s'y employer.

Susic parviendra-t-il à faire oublier Fernandez ?

L'un était guerrier, l'autre magicien. Les deux ont été parisiens, à l'époque Borelli. Logique, donc, que Safet succède à Luis. Le passage de témoin s'est passé en famille. Et Fernandez ne doute pas de la réussite de son ami bosniaque : « Safet a une personnalité plus mystérieuse que la mienne, mais il a toujours eu l'esprit club. Il connaît bien les modes de fonctionnement d'un groupe. Et lui avait aussi besoin de chaleur pour se sentir bien. »

Si Safet, dont c'est la première expérience d'entraîneur, parvient à faire partager son amour du jeu, son avenir cannois devrait être dégagé. Reste à savoir comment le groupe aura supporté le départ d'un Fernandez pour qui il se serait mis à genoux ? Susic obtiendra-t-il la même adhésion de ses joueurs ? Pas sûr.

Safet, pourtant, est confiant : « On ne s'improvise pas entraîneur, répète-t-il souvent, on ressent la vocation au plus profond de soi-même. Le reste, après, vient tout seul. »

Fernandez avait ramené le public à la Bocca. Susic devra continuer à y faire donner un spectacle de haute qualité. Étant donné ses états de service, le sérieux avec lequel il a préparé son entrée dans le métier et l'amour qu'il porte aux footballeurs, le challenge mérite d'être tenté. Et réussi.

Une D 1 sans l'OM est-elle encore une D 1 ?

L'absence de l'OM au sein de l'élite est certainement préjudiciable. Elle n'est pas capitale.

Préjudiciable parce qu'elle va priver les autres clubs d'une grosse recette (même si les rentrées aux guichets ne représentent plus une part déterminante dans les budgets des clubs).

Préjudiciable, aussi, parce que l'OM a, malgré tout, terminé le dernier Championnat en deuxième position avec, une fois encore, la meilleure attaque (56 buts).

Mais la relégation de l'OM en D 2 ne va pas, sauf pour quelques marchands d'illusion, empêcher la ronde terre de tourner. Par le passé, Saint-Étienne et Bordeaux ont connu de semblables mésaventures. Ils s'en sont relevés. D'autres en ont profité pour se faire une place au soleil. Par ailleurs, la D 1 a déjà fait valoir, la saison passée, sa polarité avec la confirmation, malgré un comportement souvent ennuyeux, du Paris-SG. Marseille n'était donc pas seul au monde.

A l'OM maintenant de prouver qu'il est véritablement un grand club, capable de surmonter ses mésaventures actuelles et de remplir, à nouveau, en 1995-1996, les enceintes de Première Division.

Entre Sonny le Monégasque et Kennet le Caennais, un seul s les sépare. Mais si Anderson et Andersson compteront certainement parmi les attaquants les plus surveillés du Championnat, répondront-ils aux questions que *FF* s'est posées ?

Photo PRESSE SPORTS

Anderson a-t-il la dimension d'une star ?

Sur ce qu'il a démontré lors de son court passage à Marseille (seize buts en vingt rencontres de Championnat), Sonny Anderson a assurément l'envergure d'un très grand joueur. Pour devenir une véritable star, le mieux eût été, pour lui, de poursuivre sa carrière dans un club en vue, placé sous les feux de l'Europe.

Il a choisi Monaco, privé de compétitions continentales, mais aux ambitions avouées en Championnat. La douceur de la vie princière s'accordera-t-elle aux envies de reconnaissance d'Anderson ? Oui, s'il réitère ses exploits de la dernière saison en devenant, par exemple, meilleur buteur du prochain exercice. Non, si Monaco ne trouve pas rapidement — ce qui serait étonnant — la bonne carburation.

Épargné d'une grosse fatigue par sa non-participation à la Coupe du monde, le Brésilien va entamer ce Championnat dans des dispositions idéales. A Arsène Wenger de le faire évoluer dans un système de jeu qui lui permette de s'exprimer, et Anderson pourrait bien, après être devenu la coqueluche du Stade-Vélodrome, se transformer en petit prince monégasque...

Les Mondialistes seront-ils à l'heure ?

Conditions climatiques éprouvantes, multiplication des fuseaux horaires, niveau relevé des rencontres ; la World Cup aura été un véritable parcours du combattant pour les étrangers du Championnat présents aux États-Unis. Éprouvé par cet épuisant Mondial, le Suédois de Caen, Kennet Andersson, auteur de cinq buts en six rencontres, devrait connaître un début de saison assez discret, au même titre que Jürgen Klinsmann (cinq matches pour autant de buts avec l'Allemagne), s'il reste en France, bien sûr. Quant au champion du monde Marcio Santos, il s'est beaucoup dépensé avec le Brésil : un problème qui pourrait bien ne plus concerner Bordeaux et Toni d'ici à quelques jours...

Avec Rai et Ikpeba, pas vraiment de soucis à se faire pour les entraîneurs du Paris-SG et de Monaco : le Nigerian a passé son temps sur le banc de touche, rapidement imité par le Brésilien. D'autres ont été plus sollicités, comme le Nantais Siasia, un des animateurs de l'entrejeu des Super Eagles. Comme le Belge Scifo (Monaco) et le Suisse Ohrel (Rennes), très présents dans leurs sélections respectives. Éliminés au premier tour, Marocains et Camerounais ont, eux, déjà pleinement récupéré de leurs efforts. On laissera le temps qu'il faut aux uns et aux autres pour revenir sur terre.

Le départ de nombreux joueurs pour l'étranger nuira-t-il au Championnat ?

Le footballeur français est devenu un bon produit d'exportation. A preuve, trois d'entre eux viennent de prendre la route de l'Italie (Boghossian à Naples, Angloma au Torino, Deschamps à la Juventus), alors qu'un quatrième s'est dirigé vers la Grande-Bretagne et le Championnat d'Écosse (Basile Boli aux Glasgow Rangers).

Crise économique oblige, les clubs italiens ont trouvé en France, et surtout à Marseille, l'occasion de recruter d'excellents joueurs à très bon marché. Et de surcroît en pleine forme, du fait de la non-participation de la sélection française à la Coupe du monde. C'est dans le même souci d'économie que le Torino a engagé le Ghanéen de l'OL, Abedi Pelé, et continue de courtiser le Rennais Cyprien.

Déjà orphelin de joueurs du calibre de Cantona, Papin, Desailly et Boksic, le Championnat perd d'un coup quelques individualités marquantes : saura-t-il se renouveler ? Pour l'instant, il se rattache à la bonne étoile du Parisien Ginola. Et si ce dernier répondait, à son tour, aux sirènes du Calcio...

Jean-Marie LORANT, Roberto NOTARIANNI, Joël SIMON et François VERDENET

Le Lion sort de sa réserve

Le FC Sochaux bouge et surprend. Après des années moroses, les Doubistes veulent prolonger l'embellie de la saison passée en attendant le nouveau stade. Vos est resté et surtout les renforts promettent, avec Gnako en patron souhaité. Pour ne plus vivoter dans l'ombre.

«NOUS cherchions un milieu de terrain. Alors, j'ai fait l'inventaire. Comme auparavant, j'aurais pu passer la page Monaco. Mais non ! J'ai appelé Biancheri, et voilà, aujourd'hui, Jérôme Gnako est chez nous. » Avec ce coup de fil en Principauté, Silvio Croci, secrétaire général et pilier du FC Sochaux-Montbéliard, veut tout dire. Le club doubiste a repoussé son horizon, « parce que le ventre mou du classement, ce n'est ni satisfaisant ni médiatique ». Cette saison, il a décidé de s'aventurer sur des terres depuis longtemps délaissées. Sans déraison, il a aligné les patronymes ronflants. Car outre Gnako, Dutuel, Tiéhi, le Nigérian Okocha, Wallemme, Divert, Fournier et Sassus ont été contactés de près. « Avant, nous n'aurions même pas osé songer à Jérôme. » (Croci.)

Sochaux ne veut plus être timide. Et crée la sensation sur le marché des transferts, car, au Monégasque, s'ajoutent les Stéphanois Étienne Mendy et Philippe Cuervo, et le Toulousain Jean-François Hernandez. Silvio Croci : « Les gens sont surpris par notre recrutement. A la limite, ils n'y croient pas. » Pour œuvrer depuis des lustres à Sochaux, il sait trop bien que sa ville, son club sont souvent oubliés là, au milieu de la carte de France à droite. A trois quarts d'heure du premier aéroport, donc trop à l'écart pour la presse nationale. « Depuis trois saisons, nous sommes le club de Division 1 le moins télévisé ! Sans faire de parano, on peut se sentir un peu persécutés. » Alors, il regimbe quand il est interrogé sur la nouvelle ambition du FCSM. « Nous sommes aussi ambitieux que le président du Real, la différence, ce sont les moyens. »

Le titre de meilleure gestion de France n'enivre plus les Sochaliens, assurer des résultats honorables non plus. Le moteur de ce souffle nouveau s'amorce courant mars quand les collectivités locales décident la reconstruction du rustique stade Bonal. Localement, ce vote est vécu comme un événement car le site appartient à Automobiles Peugeot, mais, pour la brillance du maillot jaune et bleu, les deux parties se rejoignent. L'emplacement demeure inchangé et, en 1997, la nouvelle enceinte, inspirée du modèle caennais, offrira 20 000 places assises et couvertes. « Les travaux débutent l'an prochain. Il faut empêcher qu'alors il y ait juxtaposition d'un stade neuf et d'une équipe à la ramasse. » (Croci.) Comme à Nîmes par exemple. Dans le même temps, il fallait rassurer les élus et confirmer les désirs sportifs. D'où l'arrivée de quatre titulaires. « En contrepartie, neuf joueurs sont partis, poursuit le secrétaire général. Nous avons privilégié la qualité sur la quantité. » Aussitôt, il prévient que le FCSM n'a pas subitement sombré dans la démence inflationniste. Il faut tranquilliser les ouvriers sur les chaînes de montage. Environ 12 MF ont été investis, certes la maison Peugeot a consenti un réel effort, mais le bas de laine sochalien était fourni depuis la vente l'été passé de Franck Silvestre à Auxerre. Et, comme toujours, les jeunes seront aussi en tête de pont. Stéphane Cassard bien sûr, jeune gardien prodige dans la lignée de Bats et Rust, révélés à Sochaux. A un degré moindre, l'international Espoirs Olivier Baudry, vingt et un ans, déborde de qualités mais est encore trop éloigné de ses limites. Sylvester Takac : « Il doit nous apporter des passes décisives, mais il tarde à éclore. Il manque d'efficacité, car il s'amuse encore trop. Il veut trop réussir des ouvertures de 40 mètres. Qu'ils assurent déjà celles à dix mètres. Pour lui, cette saison, la concurrence sera plus forte. » L'entraîneur compte aussi sur le très véloce De La Quintinie, joueur polyvalent ultrarapide.

« Nous sommes vraiment plus costauds »

Dans l'esprit de Takac, « cette profonde remise en cause de l'effectif était nécessaire. » Pour sa huitième saison de suite, il savoure ce renfort inédit. « L'an passé, notre parcours a été satisfaisant même si on a mal fini. Nous sommes longtemps restés parmi les dix premiers. En revanche, les deux saisons précédentes, nous avions craint la relégation. Cette fois, nous sommes vraiment plus costauds. Il nous reste à confirmer. » Pour y parvenir, son équipe bénéficie des acquis des derniers mois. En particulier de la paire Szewczyk-Vos, dont l'efficacité a dépassé les espérances. La solidité de l'international polonais en défense couplée à l'efficacité du Batave (12 buts) malgré une déchirure au tendon d'Achille droit qui le handicape depuis trois mois.

Toujours en rééducation, Henk Vos devrait rejouer fin août. D'ici là, l'attaque doubiste risque de manquer de mordant, mais les dirigeants, certes inquiets, refusent l'affolement. Pour eux, l'essentiel est assuré, leur Néerlandais n'a pas émigré. « Le recrutement, c'est aussi ceux qui restent, affirme Silvi Croci. Il aurait vraiment fallu une très grosse proposition pour qu'on commence à réfléchir à son cas. Quand je vois la difficulté des gros clubs pour trouver un grand centre-avant. Alors quand on en a un... » L'AS Monaco avait proposé au moins 12 MF. Vos le sait mais ne joue pas les grognons : « Bien sûr qu'un club européen m'aurait intéressé, mais Sochaux a prouvé son ambition, les nouveaux sont bons. Il y a eu des tas de rumeurs à mon sujet, mais j'ai voulu être honnête. Je suis content ici. »

Dès son retour, Vos pourra juger du dispositif destiné à le servir au mieux, en particulier les centreurs-passeurs tels Gnako, Mendy et Cueryo. Il jaugera aussi le vide laissé par Alain Caveglia, révélation du dernier exercice grâce à un total de 14 buts et à son entente avec le Néerlandais. Parti pour Le Havre, il n'a pas succombé aux arguments de Takac. « A chaque fois, j'essayais de retarder sa décision, puis, à un moment, ce n'était plus possible. On le regrette, c'est sûr, mais il a choisi. » Silvio Croci se demande même si le joueur n'a pas de remords de ne plus jouer à Sochaux, « pas avec l'équipe de mai, mais avec celle de juillet ! ».

Photos Jean-Louis FEI.

Un nom reconnu, Gnako, un réel Espoir, Hernandez, pour renforcer un effectif solide, dont André Blanc (ci-dessus)... Le secrétaire général de Sochaux, Silvio Croci, peut promettre une saison plus ambitieuse.

La page Caveglia tournée, l'entraîneur sochalien constate avec bonheur que le quatuor des têtes nouvelles a haussé d'office le niveau du groupe. Il en espère une cinquième si la vente de Lionel Prat à Nantes se concrétise *(NDLR : Suaudeau le souhaite, mais le FCN doit d'abord se débarrasser de Siasia)*. Philippe Cuervo a déjà prouvé que sa participation au jeu et sa vitesse de latéral offensif seront un atout nouveau dans l'arsenal sochalien. Son pote Étienne Mendy affûte son dribble, quant à Jean-François Hernandez, il se montre le plus affûté. Il impressionne. Takac : « Déjà, pour un stoppeur, il est très technique, il ne se bat pas avec le ballon. Il a une sacrée intelligence tactique. D'ailleurs, il me rappelle Ricardo. Il ne restera pas longtemps méconnu, il est plus fin que Prunier, plus rapide et plus grand que Silvestre. »

Gnako n'a pas fait la grimace

Au contraire de l'ex-Toulousain, Jérôme Gnako bénéficie déjà d'une réputation flatteuse dans le milieu. Cet hiver, Aimé Jacquet l'a appelé contre l'Italie, pourtant lors du dernier semestre monégasque, sa cote a sérieusement flanché. L'espoir annoncé aurait-il été loué trop vite ? « Je n'étais pas vraiment titulaire et, en plus, je n'ai pas joué les rencontres importantes de Coupe d'Europe. Évidemment, on m'a moins remarqué. » Surtout, un certain appétit avait disparu : « Je n'étais plus à l'aise dans le jeu, ça ne cadrait pas avec certains joueurs. J'avais un peu perdu l'envie, l'ambiance était morose. Depuis le printemps, j'envisageais de partir, et puis c'est devenu impératif. De toute façon, je ne me voyais pas dix ans à Monaco. Le cadre de vie ne suffit pas, car, moi, si je ne suis pas bien sur le terrain, je ne suis pas heureux dans la vie. Évidemment, l'offre de Sochaux m'a surpris, car, d'habitude, le club ne mène pas cette politique. Mais je n'ai pas fait la grimace, car nous avons des ambitions, autant que Lyon, Montpellier ou Caen. Pour moi, c'est plus valorisant de se sentir attendu, d'avoir des responsabilités. Je me sens plus concerné. »

En tout cas, Gnako a déjà convaincu qu'il ne colportait pas ces tics de starlettes que donnent les gros clubs. Pas de villa avec douze jacouzis, pas de bolide hyper-turbo... Il aura une Peugeot comme tout le monde. Silvio Croci : « Jérôme me semble pur. Il a signé quatre ans sans clause pour ceci ou cela. Il est très humble, il se fond dans le groupe, peut-être trop. » De match en match, Sylvester Takac constate les progrès : « Il a souffert d'une crise de paludisme, pourtant il est de plus en plus visible. Je le sens comme s'il venait d'Angers. Il ne prétend pas briller mais gagne les duels. » Reste l'essentiel, que Gnako, par sa constance et sa maîtrise, devienne le patron du FC Sochaux sur le gazon. Silvio Croci aurait alors eu raison de s'arrêter à la page Monaco.

Christophe LARCHER, à Montbéliard

Furiani, la ligne droite

J – 10 pour l'ouverture du nouveau Furiani. Les travaux se poursuivent à grande vitesse. Les Bastiais ne doutent pas que Lyon sera accueilli dignement à l'occasion de la troisième journée. Reste l'avis définitif des experts. En Corse, personne n'en doute.

LE Championnat de France débute vendredi et, à Furiani, le stade Armand-Cesari est plus que jamais à l'état de chantier. Depuis le 27 juin, jour de la signature du permis de construire des travaux de mise en conformité aux normes de la Première Division, la course contre la montre est engagée. L'objectif est clair, permettre au SC Bastia de disposer pour son premier match à domicile, le 5 août, de 6 000 places puis, à la fin août, porter la capacité totale à 8 700 places.

Depuis plus d'un mois, le chantier est une véritable ruche. Il faut être dans les normes en mémoire des propos sans ambages de Noël Le Graët. Venu à la mi-mars à Furiani pour l'inauguration de l'éclairage, le président de la Ligue avait alors affirmé : « Si les installations restent en l'état *(la capacité du stade était à ce moment de 3 400 places, NDLR)*, le club devra, en cas d'accession, disputer ailleurs ses matches à domicile. » Après des échanges piquants entre le District de Bastia, propriétaire du site, et le SCB, utilisateur du terrain, le projet de reconstruction était modifié pour respecter les délais. Finalement, le club devrait jouer les deux premières journées à l'extérieur avant de réintégrer Furiani le 5 août face à Lyon dans un stade en cours de reconstruction.

L'ensemble vestiaires, salle de soins et locaux administratifs devait être terminé hier. D'une superficie de 190 m², il est constitué de bâtiments industriels en Algeco, autrement dit du préfabriqué. C'est la solution retenue dans l'attente de la réalisation de la seconde phase du projet de rénovation de Furiani. La capacité des gradins nord a été agrandie, leur capacité a été portée à 2 628 places debout. Mais la grande affaire demeure l'aménagement de la tribune est. La saison dernière, elle avait été interdite au public. Depuis, elle a été démolie et, reconstruite, elle aura une capacité de 2 318 places assises. L'objectif était de la livrer pour le 31 août, lors de la venue de PSG. En fait, elle devrait être prête bien plus tôt, peut-être le 7 août. Restait enfin l'aménagement de la tribune elle-même. Pour mener à bien l'opération, les équipes tournent sur un chantier ouvert douze heures par jour.

Voilà donc pour l'état des lieux. C'est ce qu'ont pu constater jeudi dernier Yves Leroy et Charles Girardeau, les envoyés de la FFF et de la LNF chargés de l'homologation des terrains et de leur sécurité. Pourtant, les deux techniciens n'ont pas donné leur feu vert. En l'état du chantier, ils sont restés circonspects et reviendront la semaine prochaine pour décider de l'homologation. D'ici là, ils prendront l'avis de la commission départementale de sécurité qui se réunira le 1er août. Ils se sont quand même rendu compte que la tornade qui s'était abattue la nuit précédente sur Furiani n'avait provoqué aucun dégât sur le gros œuvre.

Si l'homologation du stade est accordée, ce dont personne ici ne veut douter un seul instant, Bastia va donc retrouver son stade et son public à l'occasion de la troisième journée de Championnat devant les caméras de Canal +. Jouer les deux premiers matches à l'extérieur est devenu dès lors un moindre mal. Il faut en effet se souvenir qu'au début juin, on envisageait le premier match à Furiani pour la mi-septembre. « Cela correspondrait à nous condamner automatiquement à retourner en Deuxième Division », s'était alors insurgé le président Nicolai. C'est pour éviter une telle situation que les travaux ont été accélérés tout en observant, en principe, scrupuleusement les règles de sécurité.

La question qui se pose est de savoir comment l'équipe de Léonce Lavagne aura négocié ce double contact à l'extérieur avec l'échelon supérieur. Après avoir déjoué l'an dernier tous les pronostics et retrouvé l'élite deux ans seulement après la terrible tragédie du 5 mai 1992, Bastia prend cette année le pari de se maintenir. Mais pour l'heure, on attend avant tout le retour de MM. Leroy et Girardeau. Ce sont eux qui auront dans leurs valises l'homologation tant attendue du stade de Furiani.

Correspondance Michel de GENTILE

Photo Pascal ALESSANDRI

Au stade Armand-Cesari, les travaux touchent à leurs fins. Ce ne fut pas sans peine.

Un léger frémissement

On craignait la mer d'huile, mais il y a des clapotis : Anderson à Monaco et Andersson à Caen, Sauzée à Strasbourg et Gnako à Sochaux, Tiéhi à Lens et Iordanov à Metz, Paille à Lyon et Christian Perez à Lille, Caveglia au Havre et Pavon à Montpellier ainsi que Dutuel, Fournier et Prunier à Bordeaux. Pas si calme que ça, finalement, la saison des transferts ! Moins euphorique, c'est vrai, que les années précédentes, mais ce léger frémissement annonce des jours plus prospères. Clôture du marché vendredi minuit.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	ÉQUIPE TYPE
AUXERRE Entr. : Roux	**Lamouchi (Alès), Moureaux (Sète), Cool (r.p. Gueugnon).**	**Deniaud (p. Angers), Mazzolini et Vignola (OM), Songné (p. Sedan),** Lachuer, Nzamba (Alès), Otokoré (Standard de Liège), Rémy (Martigues).	**Gardiens** : Martini, Charbonnier, Cool, Lecrom. **Défenseurs** : Silvestre, Mahé, Ciechelski, Verlaat, Rabarivony, Goma, West, Rémy, Danjou. **Milieux** : Violeau, Saib, Lamouchi, Guerreiro, Henna, Martins. **Attaquants** : Diomède, Lasiandes, Moureaux, Cocard, Vahirua, Baticle, Soler.	Charbonnier — Goma (ou Ciechelski), Silvestre, Verlaat, Mahé — Guerreiro, Lamouchi, Martins — Cocard (ou Soler), Baticle, Vahirua.
BASTIA Entr. : Lavagne	**Vandecasteele (Laval), Laurent (Brive), Drobgnac (ER Belgrade), Ziani (p. Nantes), Darras (Sochaux), Soumah (r.p. Valenciennes), Dewilder (Sochaux), Debu (Toulouse),** Génésio (Lyon), Romano (Toulouse), Bastère (Toulouse), Henry OM).	**O. Anziani, Mura, Michel, El Ouali (Châteauroux), Castro (r.p. Montpellier), Meschini (Ajaccio), Bianconi, Santini, Pogi** (Ile Rousse), Bourabaa (Istres).	**Gardiens** : Valencony, Biancarelli. **Défenseurs** : Debu, Darras, Maroselli, Burnier, Canosi, Bernard, Leclerc, Soumah. **Milieux** : Faye, Moracchini, Casanova, Camadini, Ziani, Dewilder. **Attaquants** : Laurent, Vandecasteele, Drobjnak, Rodriguez, Flavio.	Valencony — Darras, Burnier, Soumah, Canosi — Casanova, Debu, Dewilder, Ziani — Vandecasteele, Drobjnak.
BORDEAUX Entr. : Toni	**Toni (entr. Benfica), Dutuel (OM), Prunier (OM), Fournier (PSG), Bancarel (Toulouse), Valdeir (r.p. Vasco de Gama),** Bahja (Kawhab Marrakech).	**J. Fernandez (p. Angers), Courbis (entr. Toulouse), Dib (OM), Monbrun (Perpignan), S. Plancque (Toulouse), Fofana, Vecchioni (Toulouse), Paille (Lyon), Salaün (Toulouse), Vercruysse, L. Perez, Daniel** (Cannes), **Santos** (Espanol Barcelone, Sao Paulo, Roma, Genoa, Fiorentina, Tottenham).	**Gardiens** : Huard, Perez. **Défenseurs** : Croci, Dogon, Guérit, Lizarazu, Prunier, Sénac. **Milieux** : Daniel, Dutuel, Fournier, Lucas, Vercruysse, Witschge, Zidane. **Attaquants** : Valdeir, Bancarel, Dugarry, Fofana, Histilloles.	Huard — Dogon, Prunier, Sénac, Lizarazu — Dutuel, Fournier, Zidane, Witschge — Dugarry, Bancarel.
CAEN Entr. : Mankowski	**Étamé (Lille), Mankowski (entr. Lille), Andersson (Lille), Simba (Monaco), Péron (Lens), De Jong (PSV Eindhoven),** Bochu (Grenoble).	**Cauet (Nantes), Montanier (Toulouse), Mostovoi (r.p. Benfica), Nouma (r.p. PSG), D. Jeandupeux (entr. Strasbourg), Salaün (r.p. Bordeaux), Rouissi (Riyad, Arabie Saoudite), W. Dieng (p. Sedan).**	**Gardiens** : Petereyns, Dutruel. **Défenseurs** : Dangbéto, Point, Lebourgeois, De Jong, Do Nascimento, Germain, Lièvre. **Milieux** : Dedebant, Rival, Peron, Dufour, Huysman, Nalis, Étamé. **Attaquants** : Andersson, Duboscq, Revelles, Simba, Sommeil.	Dutruel — Germain, Do Nascimento, De Jong, Lièvre (ou Point) — Rival, Dedebant, Huysman (ou Péron), Étamé — Simba, Andersson.
CANNES Entr. : Susic	**Delmotte (p. Lens), Horlaville (Rouen), Bettoni (r.p. Istres), Monachino (r.p. Le Mans), Susic (entr.), Potel (PSG), Cabezas (Toulon),** Daniel (Bordeaux), Bès (Lyon), Asselmann (Standard de Liège), Sogbie (Lausanne), Viscaal (La Gantoise), Sonor (Monaco), Debbah (Lyon).	**L. Fernandez (entr. PSG), Lambourde (p. Angers), J.-C. Marquet (r.p. OM), Bastère (r.p. Toulouse), Madar (Monaco), Andrieu, Khirat, Burnier (Lyon-Duchère), Otokoré (r.p. Auxerre), Lestage (arrêt), Grondin (la Réunion), Marton, (Pecs, Hongrie), Banin (Hapoël Haïfa), Sauvaget, Céougna.**	**Gardiens** : Lemasson, Dussuyer, Potel. **Défenseurs** : Ayache, Koot, Pollet, Raschke, Hampartzounian, Rebecq. **Milieux** : Vieira, Bedrossian, Capoue, Durix, Ferhaoui, Micoud, Bettoni, Delmotte. **Attaquants** : Konwlo, Monachino, Horlaville, Cabezas, Sauvaget, Priou.	Lemasson — Raschke (ou Capoue), Ayache (ou Pollet ou Koot), Ayache (ou Pollet ou Koot), Hampartzounian (ou Delmotte) — Durix, Ferhaoui, Micoud, X — Priou, Horlaville (ou X).
LE HAVRE Entr. : David	**D. Robert (Sochaux), Bruneau (Rouen), Lagrange et Daury (Angers), Brando (Monaco), Caveglia (Sochaux), Fichaux (Lille), Chagnaud (r.p. Beauvais).**	**Lestrade (Sedan), Gouroulí (Dunkerque), Moreau (Toulouse), Piveteau (Monaco), P. Marquet (r.p. Lens), Haon, Tiéhi (Lens), Aubame (Toulouse), Lelong (Saint-Leu).**	**Gardiens** : Revault, Bruneau. **Défenseurs** : Louchet, Delaunay, Ba, Uvenard, Louis-Jean, Pascual, Meszoly, Clapson, Diawara. **Milieux** : Fichaux, Brando, Bertin, Kana-Biyik, Rio, De Luca, Robert, Dhorasoo, Daury. **Attaquants** : Chagnaud, Lagrange, Caveglia, Boukraa.	Revault — Pascual, Delaunay, Meszoly, Ba — Fichaux, Rio, Robert, Daury — Lagrange, Caveglia.
LENS Entr. : Bergues	**Chrismousse (Sedan), Debève (Toulouse), Tiéhi (Le Havre), Foé (Canon Yaoundé).**	**Dubois (Martigues), Chouya (Amiens), Delmotte (p. Cannes), Maïm (Fécamp), Raviot (Martigues), Deblock (Amiens), Péron (Caen), De Oliveira, P. Marquet** (Nice), Slater (Aston Villa).	**Gardiens** : Warmuz, Arphexad, Chrismousse. **Défenseurs** : Sikora, Wallemme, Dehu, Adjovi-Bocco, Magnier, Foé, Hereson, Leroy. **Milieux** : Meyrieu, Oruma, Slater, Laigle, Arsène, Debève. **Attaquants** : Tiéhi, Dallet, Omam-Biyik, R. Boli, Brunel, Éloi.	Warmuz — Sykora, Wallemme, Dehu, Adjovi-Bocco — Arsène, Laigle, Meyrieu, Debève — Tiéhi, Omam-Biyik.
LILLE Entr. : J. Fernandez	**Hitoto (Rouen), J. Fernandez (entr. Riyad), C. Perez (Monaco), Etchélé (Valenciennes), Duncker (Valenciennes), Foulon (Valenciennes), Farina (Strasbourg), Levenard (Angers),** Sogbie (Lausanne), Lykke (FC Copenhague).	**Mota (Valence), Étamé (Caen), Bray** (Nîmes), **Decroix (Nantes), Borges (Beauvais), Mankowski (entr. Caen), Fichaux (Le Havre), Andersson (Caen), Dieng (PSG),** Frandsen (FC Copenhague, Autriche), **Buisine.**	**Gardiens** : Nadon, Lauricella, Mialon. **Défenseurs** : Bonalair, Buisine, Leclercq, Rollain, Dindeleux, Dolignon, Etschélé, Foulon, Levenard. **Milieux** : Duncker, Frandsen, Hansen, Hitoto, Perez, Sibierski. **Attaquants** : Farina, Assadourian, Garcia.	Nadon — Foulon, X (ou Hansen), Leclercq, Bonalair — Hitoto, Duncker, Sibierski — Assadourian, Perez, Farina.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF	ÉQUIPE TYPE
LYON Entr. : Tigana	**Sassus (PSG), Patouillard (r.p. Brest), Anselmini (r.p. Guingamp), Génésio (r.p. Nice), Paille (Bordeaux)**, Moravcik (Saint-Étienne).	**Chavrondier (p. Gueugnon), Grange (p. Charleville), Colacicco (Châteauroux), Pelé (Torino), Bès** (Cannes, Lyon-Duchère), Frank, Roche, Abou, Y. Bardon, Génésio (Bastia), Moulin, Debbah (Cannes), Roy (Saint-Étienne), **Debrosse (Dunkerque).**	**Gardiens :** Olmeta, Breton. **Défenseurs :** Billone, Amoros, Ngotty, Marcello, Fiachez, Moulin, Sassus, Laville, Anselmini. **Milieux :** Deplace, Roche, Gava, Roy, Genesio. **Attaquants :** Maurice, Debbah, Abou, Rivenet, Paille, Delamontagne, Bardon.	Olmeta — Sassus, Marcello, Laville, Amoros — Deplace, Ngotty, Roy, Gava — Maurice, Paille.
MARTIGUES Entr. : Exbrayat	**Dubois (Lens), L. David (Sedan), Exbrayat (entr. Nîmes), Raviot (Lens), Bertilsson (Halmstad)**, Debrosse (Lyon), Reuzeau (Montpellier), Romano (Toulouse), Lipcsei (Ferencvaros), Bastère (Toulouse).	**Mazzolini (r.p. Auxerre), Sarramagna (entr.), Pagal, Anziani (Ajaccio), Fréchingues, Seatelli, Hoffer, Ferreri (Marseille), Charasse, Bossis (Châteauroux).**	**Gardiens :** Durand, Raviot. **Défenseurs :** Ferblantier, Mazzoncini, Petrucci, Pounewatchy, Rabat, Dubois, Bouisset, Raleikera, Mendy, Frechingues. **Milieux :** Benarbia, Bouquet, Chaintreuil, Laurent. **Attaquants :** Seatelli, Collot, Bertilsson, Tholot.	Durand — Petrucci, Dubois, Rabat, Bouisset — Pounewatchy (ou Mendy), Bouquet (ou Laurent), Chaintreuil, Benarbia — Collot (ou Tholot), Bertilsson.
METZ Entr. : Muller	**Kastendeuch (Toulouse), Masson (p. Angers), Iordanov (Sporting Lisbonne), Hoy (p. Mulhouse)**, Song (Tonnerre Yaoundé), Selimi (Tunis).	**Brnovic (Aris Bonnevoie, Luxembourg), E. Clément (p. Charleville), Baffoe (Nice), Chanlot** (Everton, Manchester City), **Flucklinger (Montpellier), Séchet (PSG), Lahery (île Rousse).**	**Gardiens :** Songo'o, Kokkinis. **Défenseurs :** Walter, Cartier, Lang, Bertrand, Meyrignac, Pierre, Gaillot, Kastendeuch, Strasser. **Milieux :** Terrier, Pires, Ichoua, Serredzum, Hoy, Eyraud. **Attaquants :** Zitelli, N'Diaye, Masson, Pouget, Maurice, Vareille, Iordanov.	Songo'o — Pierre, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Lang (ou Masson), Serredzum, Eyraud, Pires — Zitelli, Iordanov.
MONACO Entr. : Wenger	**Piveteau (Le Havre), Madar (Cannes), Di Meco (OM), Anderson (OM)**, Petersen (Ajax).	**F. Passi, Brando (Le Havre), Ettori (arrêt), Perez (Lille), Simba (Caen), Gnako (Sochaux), Granon (Mulhouse), Buffat (Mulhouse),** Klinsmann (Bayern, Sampdoria, Valence, Genoa, Everton), Ikpeba (Sporting Lisbonne), Sonor (Cannes, Montpellier).	**Gardiens :** Piveteau, Delaroche, Porato. **Défenseurs :** Valéry, Petit, Sonor, Blondeau, Thuram, Dumas, Grimandi, Manach, Di Meco. **Milieux :** Vlaud, Puel, Djorkaeff, Scifo, Barrét. **Attaquants :** Madar, Ikpeba, Anderson, Klinsmann.	Piveteau — Valéry, Thuram, Petit, Di Meco — Puel, Dumas, Djorkaeff, Scifo — Anderson, Madar.
MONTPELLIER Entr. : Gili	**Pavon (Toulouse), Castro (r.p. Bastia), Flucklingor (Metz)**, Sonor (Monaco).	**Fréchet (Valence), Asanovic (Hadjuk Split), Blondeau (Red Star), Thétis (p. OM)**, Reuzeau (Martigues), Palatsi.	**Gardiens :** Barrabé, Flucklinger. **Défenseurs :** Lauroy, Reuzeau, Thétis, Der Zakarian, Alicarte, S. Blanc, Bonnissel. **Milieux :** Périlleux, Rizzetto, Lefèvre, Rouvière, Carotti, Pavon, Delaye. **Attaquants :** Divert, Castro, Sanchez, Djatto.	Barrabé — Reuzeau (ou Alicarte), Lauroy, Der Zakarian, Bonnissel — Périlleux, Lefèvre (ou Pavon), Carotti, Blanc (ou Rizzetto) — Divert, Sanchez.
NANTES Entr. : Suaudeau	**Cauet (Caen), Casagrande (Muret), Dalmao (r.p. Dunkerque), Bakari et Boulila (Noisy-le-Sec), Decroix (Lille)**, Prat (Sochaux), Henry (OM).	**Ziani (p. Bastia), Martins (Guingamp), Naybet (Sporting Lisbonne), Garcia, Bouteiller (p. Le Mans), Lima (Laval)**, Siasia.	**Gardiens :** Marraud, Casagrande. **Défenseurs :** Capron, Pignol, Guyot, Decroix, Le Dizet, Karembeu. **Milieux :** Ferri, Cauet, Makélélé, Pedros, Dalmao, N'Doram. **Attaquants :** Siasia, Loko, Ouédec.	Marraud — Capron, Guyot, Karembeu, Le Dizet — Cauet (ou Makélélé), Ferri, Pedros, N'Doram — Loko, Ouédec.
NICE Entr. : Emon	**Tatarian (Mulhouse), De Neef (Sedan), Mangione (Valenciennes), Baffoe (Metz)**, Romano (Toulouse).	**Marsiglia (Amiens), Buscher, Génésio (r.p. Lyon), Cissé (Niort), Farias, Baudoin (Alès), Calatraba (Alès)**, Vannuchi (p. Nîmes).	**Gardiens :** Letizi, Alonzo, Aloisio. **Défenseurs :** Mattio, Martin, Baffoe, Salimi, Fugen, Gomis, Crétier, Tatarian. **Milieux :** Varinuchi, Collet, De Neef, Hantz, Gioria, Mège, Nagbé. **Attaquants :** Sandjak, Mangione, Chaouch, Ipouah, Di Constanzo.	Letizi — Mattio, Baffoe, Salimi, Tatarian — De Neef, Gioria, Mège, Hantz — Chaouch, Mangione.
PARIS-SG Entr. : L. Fernandez	**M'Boma (r.p. Châteauroux), L. Fernandez (entr. Cannes), Nouma (r.p. Caen), Dieng (Lille), Séchet (Metz)**, Blanc (Saint-Étienne).	**Fernandes (p. Nancy), Dorado (p. Angers), A. Jorge (entr., Benfica), Troch (entr. adjoint), Sassus (Lyon), Calenda (Châteauroux), Bonnot (Angers), Gravelaine (p. Strasbourg), Fournier (Bordeaux), Cloarec (Guingamp), Reynaud (Toulouse), Calderaro (Toulouse)**, Rai (Japon).	**Gardiens :** Lama, Borrelli. **Défenseurs :** Llacer, Colleter, Kombouaré, Ricardo, Roche, Cobos, Dieng. **Milieux :** Rai, Guérin, Séchet, Le Guen, Allou, Valdo. **Attaquants :** Ginola, Weah, Bravo, M'Boma, Nouma.	Lama — Cobos, Roche, Ricardo, Colleter — Le Guen, Guérin, Séchet (ou ×), Valdo — Ginola, Weah.
RENNES Entr. : Le Milinaire	**Fugier (OM), Michel (Red Star), Cyprien (Saint-Étienne), Rousset (OM), Thomas (OM), Carteron (Laval), Ohrel (p. Servette)**, Sogbie (Lausanne).	**Roux (Châteauroux), Darbelet (Le Mans), Musisi (Bursaspor, Turquie), Guillou (Châteauroux), Ribar, Ripoll (p. Le Mans)**, Rousseau, Cyprien (Torino).	**Gardiens :** Rousset, Rousseau, Cado. **Défenseurs :** Denis, Vasseur, Fugier, Sorin, Cyprien, Iliev, L'Helgouach, Dall'Oglio, Carteron. **Milieux :** Thomas, Lambert, Ribar, Huard, Gourvennec, Adam, Atta, Ohrel. **Attaquants :** Michel, André, Le Pen, Wiltord.	Rousset — Fugier, Iliev, Cyprien, Carteron — Lambert, Ohrel, Thomas, Gourvennec — André (ou ×), Michel.
SAINT-ÉTIENNE Entr. : Baup	**Daoudi (WAC Casablanca)**, Roy (Lyon).	**Bell (arrêt), E. Mendy (Sochaux), Cyprien (Rennes), Cuervo (Sochaux), Pantaloni, Santini (entr.)**, Moravcik (Lyon), Blanc (PSG).	**Gardiens :** Coupet, Huc. **Défenseurs :** Primard, Harchèche, Deguerville, L. Blanc, Moreau, Médaillon. **Milieux :** Santini, G. Passi, Despeyroux, Delpech, Swierczewski, Moravcik, Daoudi. **Attaquants :** Wohlfarth, Camara, Four.	Huc — Deguerville, Blanc, Primard, Moreau — Despeyroux, Swierczewski, Passi, Moravcik — Camara, Wohlfarth.
SOCHAUX Entr. : Takac	**Hernandez (Toulouse), E. Mendy (Saint-Étienne), Cuervo (Saint-Étienne), Gnako (Monaco).**	**Hadzibegic (Toulouse), Froley (Istres), D. Robert (Le Havre), Darras (Bastia), Ferrand, Caveglia (Le Havre), Dewilder (Bastia), Couppé (Mulhouse)**, Prat (Nantes).	**Gardiens :** Cassard, Chaumin. **Défenseurs :** Szewczyk, Weber, Maraval, Hernandez, Cuervo. **Milieux :** Bazdarevic, Baudry, Croce, Gnako, Piton, Helion, De La Quintinie, A. Blanc. **Attaquants :** Clément, Vos, Prat, Mendy.	Cassard — Weber, Hernandez, Szewczyk, Cuervo, — Croce, Gnako, Bazdarevic, Baudry — Vos, Mendy.
STRASBOURG Entr. : Jeandupeux	**Weber (r.p. Louhans-Cuiseaux), Sauzée (Atalanta), D. Jeandupeux (entr. Caen), Vogel (r.p. Charleville), Gravelaine (p. PSG), Vencel (p. Slovan Bratislava).**	**Paillard (Toulouse), Corminbœuf (r.p. Neuchâtel), Gress (entr. Neuchâtel), Farina (Lille), Sansone, Rolling (Ayr United, Angleterre).**	**Gardiens :** Vencel, Sansone, Weber. **Défenseurs :** Baills, Garde, Lebœuf, Régis, Soppo-Din, Thys, Ismaël. **Milieux :** Rott, Hughes, Pouliquen, Sauzée, Djetou, Dacourt. **Attaquants :** Gravelaine, Keller, Gohel, Bouafia, Vogel.	Vencel — Baills, Lebœuf, Régis, Thys — Pouliquen, Sauzée, Gardé, Hughes — Gravelaine, Keller (ou Gohel).

● *En gras, les informations définitives. En maigre, les simples contacts ou départs éventuels.*
● *N.C. = non communiqué ; p.c. = premier contrat ; p. = prêt ; r.p. = retour de prêt.*

Le blond Dzurjak (ci-contre, en blanc) au-dessus de la mêlée : une image que Janos Csank, l'entraîneur du FC Vac, aimerait revoir face au Paris-SG.

Vac, l'effet Csank

Prochain adversaire de Paris-SG au tour préliminaire de la Coupe des champions, le FC Vac est presque anonyme sur la scène européenne. Il gagne néanmoins à être connu...

C'EST l'un des trois premiers clubs créés en Hongrie. C'est, au même titre qu'Ujpest et MTK, l'un des doyens du football magyar et, pourtant, sa notoriété n'a jamais dépassé les frontières. Créé en 1889, le club de Vac — qui s'appelait alors Vaci SE — a mis près d'un siècle à sortir de l'anonymat. Ce n'est qu'en 1987, après bien des années dans les divisions inférieures, qu'il a retrouvé l'élite, sous le nom de Vaci Izzo. Sept ans plus tard, il enlevait enfin le titre de champion, le premier de sa longue histoire.

Principal artisan de cette ascension, Janos Czank, entraîneur depuis 1989. Ancien gardien de plusieurs clubs de Première Division, il s'est lancé dans la carrière sitôt les gants raccrochés. Pas pour se tourner les pouces ! Il a d'abord fait monter Eger en D 1 puis, en 1988, a conduit Bekescsaba à la victoire en Coupe. C'est alors qu'il a relevé le défi à Vac. D'un club qui luttait pour éviter la relégation, il a fait, en cinq saisons, un étonnant champion.

Onzième au terme de la saison 89-90, le FC Vac n'a, depuis, jamais terminé au-delà de la quatrième place en Championnat. En Coupe, il a été deux fois finaliste, en 1991 (battu 1-0 par Ferencvaros) et en 1992 (de nouveau battu 1-0, par Ujpest). Mieux, ces quatre dernières saisons le Vac de Csank a enlevé le titre symbolique de champion d'automne ; malheureusement, son palmarès restait désespérément vierge. Il y avait toujours un club de Budapest pour le coiffer sur le fil.

L'aide des Coréens

Au printemps dernier, le FC Vac n'a, cette fois, pas laissé filer sa chance. Jusqu'au bout, il a cru en sa bonne étoile. Un moment distancé par Bekescsaba, il est revenu à point pour enlever ce titre qui lui avait échappé les trois années précédentes. Pour Csank, élu meilleur entraîneur de la saison, la juste récompense d'un travail de fourmi. Son grand mérite : avoir su composer une équipe compétitive en dépit des inévitables départs qui grèvent l'effectif à chaque intersaison. Trois internationaux viennent ainsi de quitter Vac malgré la perspective de participer à la Coupe des champions : Laszlo Repasi (à Csepel), Antal Simon (à Vasas) et Arpad Hahn (à Kispest-Honved).

Pour les remplacer, Csank s'est assuré les services de Zvara, un attaquant, de Gyongyosi, un défenseur, et surtout d'Aczel, libero international en provenance d'Ujpest. Un recrutement possible grâce à l'aide des... Coréens. Le FC Vac dispose, en effet, d'un des plus modestes budgets de la Première Division hongroise : 30 millions de forints (moins de 2 millions de francs), dont deux tiers assurés par le partenariat de la firme coréenne Samsung. Ce qui vaut au FC Vac d'être communément appelé Vac-Samsung, comme en France le Matra-Racing. Une aubaine que cette aide des Coréens car dans une ville de 40 000 habitants, située à 40 kilomètres de Budapest, les ressources ne sont pas les mêmes que pour les clubs de la capitale.

Éliminé par des Chypriotes

Malgré ce contexte difficile, le FC Vac a réussi à conserver plusieurs internationaux comme les défenseurs Tibor Nagy (17 sélections) et Gabor Puglits (7 sélections), le gardien Janos Koszta — blessé, il ne sera probablement pas rétabli pour jouer contre PSG — et Antal Fulë. Ce dernier forme avec Dzurjak, de retour de Chypre — il jouait à Omonia Nicosie —, un duo d'attaque percutant. L'attaque, c'est d'ailleurs le credo de Csank. Son équipe pratique un jeu spectaculaire qui attire régulièrement plus de 10 000 spectateurs dans son petit stade, où elle ne recevra peut-être pas le Paris-SG. Il n'y a, en effet, qu'une seule ligne de téléphone et pas d'éclairage pour jouer en nocturne. C'est donc à Budapest, soit au stade de Ferencvaros, soit dans celui de Kispest-Honved, que Vac pourrait recevoir le PSG.

Manchester United, tête de Turc

Un retour vers l'enfer ! Telle a été la réaction à Manchester United après le tirage au sort de la Coupe des clubs champions. Du côté d'Old Trafford, la perspective de retrouver les Turcs de Galatasaray — s'ils passent l'obstacle modeste du tour préliminaire que constitue les Luxembourgeois d'Avenir Beggen — ne réjouit personne.

Nul n'a, en effet, oublié l'élimination prématurée survenue en novembre dernier face à l'équipe turque et le climat de tension exacerbée ayant accompagné le match retour au stade Ali Sami-Yen, à Istanbul. Lors de cette rencontre, Eric Cantona avait été expulsé par l'arbitre suisse, M. Röthlisberger, et ses coéquipiers agressés par la police dans le tunnel conduisant à la pelouse.

Quant aux supporters de MU, plusieurs centaines d'entre eux avaient été arrêtés à leur hôtel sans motif valable. C'est pourquoi Alex Ferguson, l'entraîneur de MU, leur a conseillé dès à présent de ne pas se déplacer pour ce match à hauts risques : « J'espère que l'UEFA règlera les problèmes relevant de la sécurité. Je croyais d'ailleurs qu'on avait fermé cet endroit après notre dernière visite. »

Ferguson a d'ores et déjà menacé d'envoyer l'équipe réserve à Istanbul pour protéger ses titulaires des foudres de la police locale. Cantona, lui, ne rejouera pas dans l'antre du Gala — où il avait été blessé par le bouclier d'un policier — puisqu'il doit purger quatre rencontres de suspension.

La perspective de revenir sur les lieux du cauchemar motive pourtant énormément Steve Bruce et ses coéquipiers, prêts à s'imposer en « terre hostile ». « Comment peut-il en être autrement après ce qui nous est arrivé la saison dernière ? » s'est interrogé Alex Ferguson. La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on...

Ric GEORGE

Photos NEMZETI SPORT

Un rendez-vous important pour le champion de Hongrie que ce tour préliminaire face au club parisien. Un rendez-vous qu'il convient de ne pas rater après, ces trois dernières saisons, des apparitions des plus éphémères sur la scène européenne. En 1991-1992, en Coupe de l'UEFA, le FC Vac a été sorti dès le premier tour par le Dinamo Moscou (1-0, 1-4), qui allait ensuite éliminer Cannes. En 1992-1993, encore en C 3, il a subi au deuxième tour la loi de Benfica (1-5, 0-1), après avoir écarté les Néerlandais de Groningue (1-0, 1-1). La saison dernière, toujours en Coupe de l'UEFA, Vac a été éliminé dès le premier tour par les Chypriotes d'Apollon Limassol ; vainqueur 2-0 à l'aller, l'équipe de Csank s'est inclinée 4-0 au retour !

Est-ce à dire que Vac, qui a attendu plus d'un siècle son premier titre de champion de Hongrie, est voué à l'anonymat au niveau continental ? Si l'paris-SG est évidemment favori, Csank et ses hommes préparent ce rendez-vous avec la plus grande attention. Ils se sont certes inclinés au début du mois face à Nancy (4-2), mais, depuis, se sont repris à l'occasion des matches de la Coupe Intertoto, compétition qui qualifiera quatre équipes pour la C 3 95-96. Vac a battu les Danois d'Ikast (4-0), s'est incliné face à Hambourg (2-1) et a dominé samedi les Slovaques d'Inter Bratislava (3-2) sous l'œil intéressé de... Joël Bats, « l'espion » du PSG. Preuve supplémentaire que, du côté parisien, on prend cette confrontation très au sérieux. Il est vrai qu'on n'a pas oublié l'incroyable revers subi en 1984-1985 face à Videoton : 2-4 au Parc, 0-1 à Szekesfehervar. En Hongrie, on ne l'a pas oublié non plus...

Correspondance Mathias IMRE

C1

TOUR PRÉLIMINAIRE

(Match aller le 10 août sur le terrain du club premier nommé ; retour le 24 août)

Steaua Bucarest (Roumanie) - Servette Genève (Suisse)
Sparta Prague (République tchèque) - IFK Göteborg (Suède)
Avenir Beggen (Luxembourg) - Galatasaray (Turquie)
Paris-Saint-Germain (France) - FC Vac (Hongrie)
Maccabi Haïfa (Israël) - Austria Salzbourg (Autriche)
AEK Athènes (Grèce) - Glasgow Rangers (Écosse)
Legia Varsovie (Pologne) - Hajduk Split (Croatie)
Silkeborg (Danemark) - Dinamo Kiev (Ukraine)

LIGUE DES CHAMPIONS

LES QUATRE GROUPES

(Les six journées de la Ligue : 14 septembre, 28 septembre, 19 octobre, 2 novembre, 23 novembre et 7 décembre.)

Groupe A
Avenir Beggen ou Galatasaray
Manchester United (Angleterre)
Sparta Prague ou IFK Göteborg
FC Barcelone (Espagne)

Groupe B
Bayern Munich (Allemagne)
Silkeborg ou Dinamo Kiev
Spartak Moscou (Russie)
Paris-Saint-Germain ou FC Vac

Groupe C
Steaua Bucarest ou Servette Genève
Legia Varsovie ou Hajduk Split
Benfica Lisbonne (Portugal)
Anderlecht (Belgique)

Groupe D
Milan AC (Italie)
Maccabi Haïfa ou Austria Salzbourg
AEK Athènes ou Glasgow Rangers
Ajax Amsterdam (Pays-Bas)

C2

TOUR PRÉLIMINAIRE

(Match aller le 11 août sur le terrain du club premier nommé ; retour le 25 août)

Pirin Blagoevgrad (Bulgarie) - FC Schaan (Liechtenstein)
Norma Tallin (Estonie) - Maribor Branik (Slovénie)
Fandok Bobruisk (Biélorussie) - Tirana (Albanie)
Tiligul Tiraspol (Moldavie) - Omonia Nicosie (Chypre)
Ferencvaros Budapest (Hongrie) - FC Dudelange (Luxembourg)
Floriana (Malte) - Sligo Rovers (Eire)
Barry Town (Pays de Galles) - Jalguiris Vilnius (Lituanie)
FK Bodo/Glimt (Norvège) - Olimpia Riga (Lettonie)
Viktoria Zizkov (République tchèque) - IFK Norrköping (Suède)
Sandoyar Ittrottarfelag (îles Féroé) - Helsinki JK (Finlande)
IBK Keflavik (Islande) - Maccabi Tel-Aviv (Israël)
Bangor (Irlande du Nord) - Tatran Presov (Slovaquie)

C3

TOUR PRÉLIMINAIRE

(Match aller sur le terrain du club premier nommé entre le 9 et le 11 août ; retour entre le 23 et le 25 août)

Slavia Prague (République Tchèque) - Cork City (Eire)
Motherwell (Écosse) - Havnar Boltfelag (îles Féroé)
FC Copenhague (Danemark) - FC Jazz Pori (Finlande)
Portadown (Irlande du Nord) - Slovan Bratislava (Slovaquie)
Bangor City (Pays de Galles) - FC Akranes (Islande)
MyPa Anjalankoski (Finlande) - Inter Bratislava (Slovaquie)
BK Odense (Danemark) - Flora Tallinn (Estonie)
Lillestrôm (Norvège) - Chakhtior Donetsk (Ukraine)
Gotu Ittrottarfelag (îles Féroé) - IF Trelleborgs (Suède)
Gornik Zabrze (Pologne) - Shamrock Rovers (Eire)
FC Ronar Majeikai (Lituanie) - AIK Stockholm (Suède)
FH Hafnarfjordur (Islande) - Linfield (Irlande du Nord)
Skonto Riga (Lettonie) - Aberdeen (Écosse)
Inter Cardiff (Pays de Galles) - GKS Katowice (Pologne)
Rosenborg Troudheim (Norvège) - CS Grevenmacher (Luxembourg)
FC Aarau (Suisse) - FC Mura (Slovénie)
Anorthosis Famagouste (Chypre) - Choumen (Bulgarie)
Dinamo Tbilissi (Géorgie) - Universitatea Craiova (Roumanie)
Vardar Skoplje (Macédoine) - Bekescsaba (Hongrie)
Olympija Ljubljana (Slovénie) - Levski Sofia (Bulgarie)
Fenerbahçe Istanbul (Turquie) - FC Touran (Azerbaïdjan)
FC La Valette (Malte) - Rapid Bucarest (Roumanie)
Kispest Honved Budapest (Hongrie) - Zimbru Chisinau (Moldavie)
Ararat Erevan (Arménie) - CSKA Sofia (Bulgarie)
Dinamo Minsk (Biélorussie) - Hibernians La Valette (Malte)
Teuta Durres (Albanie) - Apollon Limassol (Chypre)
Aris Salonique (Grèce) - Hapoël Beer-Sheba (Israël)

Tirage au sort du premier tour de la C 2 et de la C 3 le 26 août.

Quelques précisions

L'apparence est sauve. Les représentants des petits pays peuvent encore rêver à la Ligue des champions. En repêchant les Luxembourgeois d'Avenir Beggen aux dépens des Slovaques du Slovan Bratislava, l'UEFA a accompli un geste symbolique. Plus symbolique encore, la nouvelle règle inventée pour la circonstance par sa commission interclubs, réunie seulement la veille du tirage au sort : « l'indice d'un pays ne peut être retenu — s'il est meilleur — pour classer un club de ce pays que si le pays en question est représenté dans les différentes Coupes européennes par au moins trois équipes pendant trois ans. » Une condition qui maintient la tête sous l'eau d'une certain nombre de clubs puisque, par exemple, l'Arménie ou la Géorgie n'ont qu'un seul représentant en Coupe d'Europe. Exit donc le Slovan !

L'UEFA a également renoncé à scinder en deux groupes (du n° 1 à 4, et du n° 5 à 8) les têtes de série de la C 1. Sous la pression du groupe TEAM, qui gère les différents droits des poules aux œufs d'or de la Ligue des champions, elle est revenue à un système de tirage au sort plus aléatoire et, donc, générateur de plus d'intérêts, commercialement parlant. Ainsi, le sort a placé dans le même groupe Milan AC (n° 1) et l'Ajax (n° 2), sans que, a priori, le niveau des autres poules en pâtisse.

X. B.

Courbis : « Ils sont fous ces Toulousains ! »

Photo Bruno FABLET

D'un hôtel bordelais à un quatre-étoiles de Toulouse, Courbis vit toujours à l'hôtel. Question d'équilibre. Il a de nouveau rebondi, toujours pour un contrat d'un an, mais cette fois en Deuxième Division. Sans aigreur, pour s'offrir une excitation nouvelle et effacer les dernières impressions girondines.

« Le château du Haillan, ses fauteuils en cuir, son parc superbe vous manquent-ils ?

— *(Il sourit.)* Dieu sait qu'il est beau ce château, n'est-ce pas ? Mais quand tu entraînes à Bordeaux, tu es dans les oubliettes. Tu vis dans un trou avec une seule fenêtre, au plafond ! J'ai adoré ces deux années à Bordeaux, mais il ne faut rien exagérer. Non, le château ne me manque pas.

— C'était le confort haut de gamme, les gros moyens.

— Je préfère être dans une caravane, ce qui n'est pas le cas à Toulouse, et être heureux que d'être dans un château et m'ennuyer à mourir.

— En mai, vous étiez européen. Aujourd'hui, vous vous apprêtez à affronter Charleville.

— Et alors ? Disons que par curiosité, par ambition professionnelle, j'aurais aimé boucler un cycle de trois ans à Bordeaux. Je suis venu, j'ai été confirmé pour la deuxième année, j'aurais bien aimé terminer l'aventure en jouant le titre. Bordeaux réalisera certainement cet objectif avec un autre entraîneur plus compétent que moi.

— S'agit-il d'une question de compétence ?

— Sinon, les dirigeants bordelais seraient inconscients. Qu'ils se soient trompés ou pas, c'est un autre problème... Ils ont décidé que sans moi le club avait plus de chances de devenir champion. Moi, je suis obligé de respecter leur choix.

— A la base, tout découle de la détérioration de vos relations avec Alain Afflelou.

— Il ne faut pas fuir ses responsabilités. Alain Afflelou l'a bien dit. Il lui a semblé en son âme et conscience qu'il était dans l'intérêt des Girondins de Bordeaux que je parte. En fait, il m'a rétrogradé, Afflelou a été ma DNCG. Je respecte son choix, ça fait partie du métier. D'ailleurs, je reste copain avec lui, on s'appelle, mais il sait que je ne suis pas content.

— D'accord, mais les raisons.

— Ah ! j'en ai entendu toute une liste, souvent moins sérieuses les unes que les autres. On me dit qu'Alain Afflelou veut redevenir le numéro 1 médiatique à Bordeaux...

— C'est une explication plausible.

— J'ose espérer que ce n'est pas le cas. Mais bon, comme beaucoup me le confirme, je commence à me poser des questions ! Mais je me dis non, quand même... Et puis même si c'est vrai, il faut le respecter. De toute façon, j'aurai toujours de la reconnaissance pour ce gars-là.

Photo MAG SPORTS

« Afflelou verra s'il a des crises d'asthme »

— C'est étrange tout de même. Afflelou vous a appelé à une période où ce n'était pas très populaire et il se sépare de vous quand l'équipe vise le titre.

— C'est un garçon qui marche au coup de foudre. On sait ce que ça dure, on le voit dans un couple. J'ai quand même tenu deux ans *(il sourit)*. Ce fut un long coup de foudre, mais ce n'était qu'un coup de foudre. S'il veut vraiment redevenir le numéro 1 médiatique des Girondins, je ne peux pas lui en vouloir. Il a construit sa réussite professionnelle avec ses compétences et... la publicité. Quand on voit ses pubs, on voit un mec d'abord et, après, des lunettes. Pas l'inverse. C'est son truc, c'est tout.

— Votre coexistence n'était donc plus possible.

— Moi, je trouve qu'il est très bien pour Alain Afflelou qu'il vive la D 1 pour la première fois sans moi. Il va redevenir lui-même et sera plus à l'aise. Il est président depuis trois années, il a passé les deux dernières avec l'emmerdeur et le maniaque que je suis. Qu'il respire sans moi, c'est parfait. C'est lui qui verra si la respiration est meilleure ou s'il a des crises d'asthme.

— En fin de compte, à Bordeaux, les tensions polluaient l'atmosphère.

— Je n'étais pas spécialement heureux tout le temps. Au niveau communication, il te faut une boussole. Tu passes par Patrick Battiston qui te renvoie sur Charles Camporro qui transmet à Jean-Didier Lange qui en réfère à Alain Afflelou... Ouf ! Quand le message est arrivé, tu es essoufflé. A force, ça fatigue. En fait, à Bordeaux, il y avait les joueurs et les présidents *(sourire entendu)*.

— A quand remonte la dégradation de l'ambiance ?

— Dès le début, la deuxième année a été difficile. A l'intersaison, Alain Afflelou a été très blessé quand j'ai réfléchi une journée à la possibilité d'aller à Nice, de rentrer dans mon coin et en Deuxième Division. J'avais à l'époque des problèmes familiaux et ce n'était en rien une infidélité, simplement la possiblité de se rapprocher de chez moi. Il m'a dit que c'est un abcès qu'il a gardé un an. Putain, si je lui avais fait un coup tordu, il aurait eu un cancer généralisé !... Il y a aussi Jean-Didier Lange, l'autre président. Il a toujours eu la sincérité de dire qu'il était opposé à ma venue et à mon maintien. Forcément, ça complique les choses.

« Et pourtant, la main me démangeait »

— La séparation devenait donc inéluctable.

— Exemple très significatif. Le samedi 7 mai, nous recevons Lens. Dans l'après-midi, se tient un conseil d'administration au cours duquel Alain Afflelou annonce que je ne serai plus l'entraîneur la saison suivante. Et il précise qu'il ne faut pas m'en informer avant la rencontre du soir, importante pour la qualification européenne... Un quart d'heure plus tard, je suis au courant grâce à une indiscrétion. Vu mon caractère — je suis quand même difficile à abattre —, je prépare normalement le match, que l'on gagne brillamment. Alors, quand après la victoire, pensant que tu n'es au courant de rien, ceux qui t'ont limogé l'après-midi t'embrassent avec fraternité devant les caméras, tu es partagé entre l'envie de te marrer et celle de vomir.

— Il y eut aussi le match contre Toulouse en Coupe de la Ligue.

— Ce fut l'apothéose. Ce soir-là, Battiston m'a signifié que les présidents ne souhaitaient pas ma présence au parc Lescure. Peut-être craignaient-ils que le public, au courant de mon départ, m'applaudisse un peu trop. C'était assez vicieux. Car ils se doutaient bien que je viendrais quand même. L'objectif était donc que je pète les plombs et que je mette deux gifles à quelqu'un. Ainsi, ils auraient pu prouver que j'étais ingérable. Or, je ne suis pas tombé dans le panneau, car, contrairement à mon image, je suis courtois et je garde toujours mon sang-froid. Et pourtant, la main me démangeait.

— La rancœur est-elle toujours vivace ?

— Surtout parce que vous m'en parlez ! Maintenant, je suis remarié, avec Toulouse, et je suis véritablement heureux. J'ai reçu énormément de marques de sympathie du public girondin qui m'avait adopté au-delà de ce que je pouvais imaginer. Et les Bordelais doivent savoir que, moi, je souhaite au club de remporter le titre de Champion de France.

— Tout paraît si simple.

— Mais oui car la D 1 et la Coupe d'Europe ne manquent vraiment qu'à celui qui aime rouler les mécaniques. Moi, je marche à la passion. Je me retrouve aujourd'hui avec de tels braves gens, avec un public qui en a ras le bol de voir son équipe perdre depuis trois ans, avec onze nouveaux joueurs prêts à se souder à ceux en place... Je dois construire en très peu de temps une équipe compétitive qui sera attendue aux 42 coins de la D 2. Ce défi est au moins aussi passionnant, voire plus, que de jouer la Coupe d'Europe. Je ne me suis jamais senti plus enthousiaste ailleurs.

« Alors, j'emmerde, oui peut-être »

— Des clubs de D 1 vous ont-ils sollicité ?

— J'ai eu trois offres, mais le challenge m'intéressait moins que celui de Toulouse. Ici, il y a quand même la possibilité de monter une équipe sympa.

— Peu importe la Division donc.

— Sans prétention, il n'y a pas cinq équipes de D 1 qui pourraient me passionner autant que

Photo MAG'SPORTS

Toulouse. Car ramer pour le maintien ou le milieu de tableau, merci l'excitation ! Surtout après deux années à Bordeaux.

— Ces deux années ont-elles modifié le regard des gens sur vous ?

— En tout cas, elles sont réussies sur le plan sportif. Ceux qui doutaient de ma capacité à réussir hors de Toulon sont rassurés. A Bordeaux, dans un contexte très particulier, j'ai passé un test intéressant et prouvé ma faculté d'adaptation. Maintenant, on peut se dire ce mec-là a certaines compétences, même en dehors de son jardin. Ceci dit, je constate que je ne suis pas souvent d'accord avec ce qui se passe. Actuellement, la victoire à trois points... Je n'ai peut-être pas de meilleures idées que les autres, mais en tout cas ce ne sont jamais les mêmes. Alors, j'emmerde, oui peut-être. Tout n'est donc pas encore parfait.

« Tapie et Cruyff ont causé beaucoup de mal »

— Par exemple ?

— J'ai eu des résultats et mes relations avec les joueurs étaient bonnes, pourtant on m'a remplacé. Alors, je me dis, putain, quand on échoue, on a des problèmes ! Et moi, j'ai les mêmes problèmes quand je réussis. Ainsi, on me reproche mon manque de discipline. Effectivement, j'accepte que mes joueurs jouent aux cartes dans le car ou qu'ils fument quelques cigarettes discrètement. Je fais confiance et j'arrive à ce que les joueurs soient joyeux à l'entraînement, ce qui est le rêve de tout entraîneur. Ensuite, cette atmosphère qui se construit grâce à une somme de petites choses permet de créer une dynamique de bons résultats. Et je passe pour manquer de discipline ! Qu'est-ce que les Bordelais ont dû souffrir de ma présence ! Vivement 1998, quand j'arrêterai le métier, que je quitte cet asile !

— Mais vous n'êtes pas le premier entraîneur remercié.

Après sa séparation d'avec Bordeaux, Rolland Courbis est prêt pour l'aventure toulousaine, à la tête d'une équipe solide, avec Paillard (ci-dessus) et Hadzibegic (ci-dessous).

— Bien sûr. Et à ce sujet, Tapie et Cruyff ont causé beaucoup de mal à la profession.

— ...

— On aime ou on n'aime pas Tapie. Mais il faut que les présidents qui se prennent pour lui sachent qu'ils ne lui arrivent pas à la cheville. Il n'y a qu'un Tapie avec ses défauts et ses qualités ; or, certains ont attrapé son virus et, comme lui, prennent leur entraîneur pour de la merde.

— Avec André Labatut, le président toulousain, êtes-vous rassuré ?

— On me l'avait présenté comme un farfelu. La première chose qu'il m'ait dite, c'est : "J'ai fait des conneries", et il s'est expliqué. C'est un discours qui me plaît.

— Et le mal causé par Johan Cruyff ?

— *(Sourire.)* Eh oui. Il a contaminé certains dirigeants avec son discours sur l'offensive-spectacle et compagnie. Des présidents se demandent pourquoi leur con d'entraîneur n'agit pas comme Cruyff. Le spectacle avant tout, deux ailiers tellement écartés qu'ils jouent dans les tribunes... Ils oublient que Cruyff est unique, que Barcelone, c'est Barcelone. Chaque club a sa particularité. Cessons les comparaisons impossibles !

— Pour vous, Cruyff n'est pas un modèle.

— Bien sûr que je me régale à voir jouer le Barça, mais mon inspiration vient plutôt d'Italie. Autant vous dire quel grand bonheur j'ai ressenti devant ma télé quand Milan a donné une leçon de football à maître Cruyff. En résumé, j'espère que le succès de Milan a guéri certains présidents d'une contamination "cruyffienne". Ou alors qu'ils construisent le Nou Camp, qu'ils embauchent Cruyff et qu'ils trouvent beaucoup d'argent.

« Ce n'est pas un duel TFC-Marseille »

— Quelle part avez-vous dans le coup de balai qu'a connu le TFC ?

— Il a été décidé avant mon arrivée et il était vraiment indispensable.

— Avez-vous obtenu tous les moyens que vous désiriez ?

— Oui vraiment. Tout est simple ici, j'en viens à me demander si ce n'est pas compliqué, si je ne rêve pas. Avoir des dirigeants qui dégagent deux techniciens payés, Giresse et moi, pour choisir les joueurs selon des critères sportifs. Avoir un seul président qui n'interfère pas...

— Surtout le recrutement impressionne et fixe immédiatement l'ambition.

— Il n'y a pas eu de folies. Les recrues sont de bons et de très bons joueurs. Pas de star qui mettrait en péril les finances. En plus, la vente de Bancarel et d'autres a renfloué le TFC. Aujourd'hui, Toulouse a une équipe qui jouerait un rôle honorable en Première Division.

— Est-ce l'équipe que vous aviez en tête ?

— A 90 % oui, c'est énorme. Je vous dis, on travaille tellement de façon normale, que ça doit être louche quelque part. Non, je plaisante... Mais j'en avais perdu l'habitude. Putain, ils sont un peu fous ces Toulousains ! Chacun fait son travail à sa place, ce sont des anormaux.

— Votre travail à vous, c'est le retour immédiat en D 1.

— Bien sûr, et nous serons attendus à chaque match. Notre objectif est de finir dans les trois premiers. Nous allons partir gaiement pour 42 matches et c'est tout. Ce n'est pas compliqué !

— L'adversaire prioritaire, c'est Marseille.

— Sincèrement, je ne suis pas sûr que l'OM nous soit nettement supérieur. Il y a deux-trois mois, j'avais entendu que la nouvelle équipe serait aussi forte que celle de la saison passée afin de jouer un gros rôle en Coupe d'Europe, voire de la gagner. Aujourd'hui, l'OM a une équipe pour monter, pas pour gagner une Coupe d'Europe. Il devait rester Prunier, Dutuel, Boghossian, Anderson même...

— Et par rapport au TFC ?

— Il y aura explication, mais ce n'est pas un duel Marseille-Toulouse. Il faut être dans les trois premiers, c'est tout. Celui qui se gargarise d'un titre de champion de Deuxième Division, je lui laisse son gargarisme. »

Christophe LARCHER, à Toulouse

▲ Outre David Trivino, sérieusement blessé à la cheville gauche et absent pour plus de deux mois, le FC Gueugnon devra se passer des services de Philippe Correia, touché à un genou, pour le début du Championnat. Il faut ajouter la suspension de Thierry Falzon récoltée lors de la dernière journée du Championnat 1993-94.

▲ Les Perpignanais ne veulent pas manquer le début du Championnat. Ils avaient envoyé un espion à Gueugnon, samedi, pour superviser Châteauroux qui sera leur premier adversaire de la saison.

▲ L'entraîneur de Gueugnon, Roland Gransart, n'est pas emballé du tout par la formule à trois points. Il considère, en effet, que cela ne favorisera pas du tout l'esprit offensif des équipes : « Celle qui marquera en premier va se recroqueviller en défense pour préserver la victoire devenue trop précieuse », affirme-t-il.

▲ L'attaquant nîmois Didier Martel, qui avait déjà marqué trois buts au cours des matches amicaux, ne pourra effectuer le début de saison. Il souffre d'une très grosse entorse de la cheville droite et a été opéré la semaine dernière. Il sera absent jusqu'en octobre.

▲ De tous les joueurs essayés jusqu'ici par Nîmes, seul l'attaquant croate, Darko Vukic (vingt-cinq ans) du FC Zagreb, a été retenu. Il s'est lié avec les « crocodiles » pour deux ans, ceci à la demande de Skoblar. Son compatriote Renato Jurcec est rentré dans son pays.

▲ Victime d'une fracture de la jambe en novembre dernier lors d'un match à Gueugnon, le milieu de terrain nîmois Bruno Pabois est redevenu pleinement compétitif. Il travaille avec acharnement à l'entraînement en vue de retrouver au plus vite une place de titulaire.

▲ Samedi dernier, Beauvais devait rencontrer Ekeren, et le PSG le Banik Ostrava. Apprenant que les Belges jouaient la veille à Auxerre et les Tchèques au Red Star, les dirigeants beauvaisiens et parisiens ont annulé leurs rendez-vous respectifs et ont conclu rapidement entre eux leur dernier match de préparation avant l'ouverture du Championnat.

▲ Les Beauvaisiens vont bien. Durant leurs préparations, ils n'ont eu à déplorer que des angines pour leurs deux Méridionaux, Garcia et Rason ainsi qu'une légère blessure à la cheville de Santos et de Vershueren.

▲ Borges est heureux. Après sa galère lilloise, le petit Uruguayen s'éclate à Beauvais. Il affiche sur le terrain une insolente santé et s'avère en dehors l'un des joyeux boute-en-train du groupe.

▲ Olivier Vandevorde a déjà retrouvé le chemin du but. En quatre matches amicaux, l'ancien Dunkerquois a trouvé à quatre reprises le chemin des filets, ce qui est de bon augure avant le premier match de Championnat... à Dunkerque.

▲ Ne le répétez surtout pas. Daniel Zorzetto a toujours l'intention de faire pratiquer la défense de zone à Beauvais. Pour ce faire, son choix semble se porter actuellement sur Rochedreux et Santos dans l'axe central.

▲ Les joueurs du TFC ont passé leurs tests physiques sous la responsabilité du service médical. Première victime : Pierre Aubame (tortcolis). Arribagé et Reynaud (douleur à la cuisse). Mais hier, tous les trois étaient frais et disponibles à l'entraînement.

▲ Nemecek et Hadzibegic ont été les plus performants aux tests physiques. Pas surprenant ! Ils ont montré devant Craiova et Lech Poznan qu'ils étaient prêts pour Charleville.

Déjà des changements

Suite aux réclamations des clubs de D 2 qui se plaignaient de la concomitance entre certaines journées et des retransmissions télévisées de matches avancés de D 1 par Canal +, le calendrier du Championnat de France de D 2 a été modifié pour le mois d'août par la Ligue. La 4e journée, programmée le vendredi 12 août, est désormais fixée au samedi 13 à 20 heures. La 6e journée prévue le vendredi 26 août sera finalement disputée le samedi 27 à 20 heures.

Rendez-vous

1re JOURNÉE
Vendredi 29 juillet à 20 heures
Nancy-Sedan
Alès-Saint-Brieuc
Niort-Angers
Amiens-Mulhouse
Red Star-Gueugnon
Dunkerque-Beauvais
Perpignan-Châteauroux
Laval-Valence
Guingamp-Nîmes
Charleville-Toulouse
Samedi 30 juillet à 20 heures
Marseille-Le Mans

▲ Le président alésien René Diaz a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a exposé ses objectifs pour la saison : « Depuis deux ans, nous passons tant sportivement que financièrement. Aujourd'hui, nous sommes toujours sous contrôle de la DNCG car nous traînons encore derrière nous un passif que nous résorbons doucement. Mais il ne faudra pas attendre de miracles ! Pour cela, ceux qui en veulent devront aller à Lourdes ! »

▲ Les deux stoppeurs perpignanais Rauturier et Buhlmann, titulaires la saison écoulée, sont suspendus pour le premier match du Championnat contre Châteauroux. Le dernier nommé n'aurait pu être aligné, car il s'est donné une entorse à la cheville. Comme Khada, le milieu défensif arrivé de Sète, est actuellement blessé, l'entraîneur Carayon se fait d'ores et déjà du souci en ce qui concerne la composition de sa défense pour la reprise.

▲ L'attaquant de Perpignan Stéphane Crucet, blessé à une cheville depuis la fin de la saison 1993-94, a renoué avec l'entraînement la semaine passée. Le meilleur buteur en N 1 devrait être totalement rétabli pour l'ouverture du Championnat.

▲ Le défenseur nîmois Nicolas Baudoin, âgé de vingt-deux ans, a signé un contrat d'un an en faveur d'Alès.

Photo José MUNOZ

Le banc de la discorde nîmoise lors du match Martigues-Nîmes, avec de gauche à droite Josip Skoblar, Bernard Pardo et Richard Perez.

Nouvelles menaces sur Mézy ?

Le feuilleton Mézy-Perez serait-il relancé à Nîmes ? Mardi dernier, pendant que le président Michel Mézy se rendait à Toulouse pour régler les modalités du transfert du Croate Vukic, les observateurs présents à Saint-Martin-de-Crau pour le match amical Nîmes-Martigues, se sont étonnés de la présence sur le banc de touche gardois de Richard Perez et de Bernard Pardo aux côtés de l'entraîneur Josip Skoblar. Une image à vrai dire inattendue puisque l'on pensait que la hache de guerre pour la présidence était enterrée.

En effet, on rappellera qu'à la mi-juin, un membre du comité de gestion, Richard Perez, PDG de la Sonevie, entreprise défendant le marché municipal nîmois de l'enlèvement des ordures ménagères, s'était déclaré prêt à prendre la présidence, proposant d'investir 10 à 15 MF sur cinq ans. Se disant soutenu par le maire, Jean Bousquet, il proposait aussi d'amener dans ses bagages l'ancien international Bernard Pardo en qualité d'entraîneur. Ce projet avait finalement échoué, car, au même moment, Michel Mézy, discret sur le sujet mais choqué par l'initiative de Perez, démentait l'hypothèse de son départ pour Bordeaux et se déclarait très désireux de continuer sa mission à Nîmes. Sur le coup, le député-maire avait d'ailleurs publiquement conforté la position de Mézy, déclarant notamment à propos de Richard Perez, « je l'apprécie et je comprends qu'il veuille être président, mais comme la question ne se pose pas actuellement, il devra attendre ». De son côté, Richard Perez semblait accepter de rentrer dans le rang : « Je ne veux pas polémiquer, je vais prendre du recul. » Cependant, il s'avère qu'il est rapidement sorti de sa réserve puisqu'il est désormais chargé du recrutement « en parfait accord », dit-il, avec Jean Bousquet. Aussi, tandis que les pourparlers avec le Lyonnais James Debbah échouaient, Nîmes a mis à l'essai contre Martigues, puis samedi soir contre Cannes (1-1) le Lillois José Bray, le Marseillais Fabrice Henry, l'Angevin Christophe Galtier et un Brésilien Mario Cesar. Une partie de ces garçons pourrait être engagée dès le début de cette semaine. Parallèlement, et de concert avec Bousquet, Richard Perez s'efforce de trouver d'importants appuis financiers, et, à ce titre, on dit que Bouygues, Perrier et les magasins Casino pourraient devenir sponsors du club. Autrement dit, Richard Perez prend désormais une part prépondérante à Nîmes Olympique.

Mais même s'il se montre plus discret et malgré les apparences, Michel Mézy refuse de se sentir menacé. Il affirme être au courant de tous ces événements et conserve pour le moment la double casquette de président du club et de président délégué de la SEMS. Quant à Jean Bousquet, on ne doit pas oublier que c'est lui qui a engagé Josip Skoblar et que, par ailleurs, il a annoncé sans hésiter la couleur pour cette saison, affirmant que son club vise la montée en Première Division.

Correspondance Jacques PONS

Debbah, l'arlésienne de Nîmes

On en a beaucoup parlé à Nîmes, mais on ne l'a pas vu. Tous les médias languedociens avaient annoncé la venue quasi certaine du Libérien. Mais contre Cannes le Lyonnais a fait faux bond au public, préférant s'arrêter sur sa route, à Orange, pour signifier son refus de jouer en D 2.

▲ L'ex-Lyonnais Laurent Debrosse est la cinquième recrue de l'USL Dunkerque. Il renforcera le milieu de terrain nordiste pour deux saisons. Reste encore à trouver un attaquant pour combler les vœux de l'entraîneur.

▲ Pour le poste de deuxième gardien, Dunkerque a fait dans la promotion interne. C'est en effet le jeune Stéphane Descamps qui a pour seule expérience au plus haut niveau un match de Coupe de France qui sera la doublure de Christophe Raicco.

▲ Assurer le maintien au plus vite pour ensuite viser sereinement la meilleure place au classement telle est l'ambition officielle des dirigeants dunkerquois. Les joueurs se mettront-ils un peu plus de pression ?

▲ C'est face à une de leurs bêtes noires que les Dunkerquois débuteront le Championnat vendredi. Ces dernières saisons, les Nordistes ne sont en effet jamais venus à bout de Beauvais.

▲ Les trois attaquants lavallois n'ont pas eu le temps de beaucoup jouer ensemble, ce qui a fait dire à Bernard Malgorne : « Il faut d'entrée intégrer cette donnée : il y aura des couacs au départ. On ne cherchera pas à être beaux immédiatement mais efficaces. » Le public mayennais est prévenu.

▲ Difficile la photo officielle de Gueugnon ! Prévue jeudi matin à 8 heures, elle a été perturbée par un épais brouillard. Finalement reportée au samedi, elle a failli être annulée à cause de l'orage...!

▲ En arrivant à Laval, l'ex-Rouennais Samuel Lobé s'est pratiquement substitué à Patrice Carteron parti à Rennes. Même place dans les vestiaires, même appartement en ville. Différence majeure : le poste occupé sur le terrain.

▲ En fin de semaine, Jean-Manuel Thétis a rejoint les rangs de l'OM. Il a été prêté un an par Montpellier avec une option d'achat en cas de remontée en D1. Il est heureux de retrouver Bourrier qu'il avait connu chez les Espoirs pour ajouter : « Avec lui on sait où l'on va... »

▲ Éric Di Meco ne peut pas se passer de Marseille. Il était présent jeudi à la Commanderie pour saluer ses anciens partenaires.

▲ Près de deux mille spectateurs ont réservé un accueil très chaleureux à Gérald Baticle lors du match amical Amiens-Auxerre (0-2). Après le match, l'enfant du pays se montra d'une rare disponibilité, déclarant : « On a l'habitude de dire que je suis l'ex-Amiénois. Pas du tout. Je reste amiénois et le stade Moulonguet, c'est la pelouse de mon cœur. »

▲ En arrivant au Stade Lavallois, Jean-Louis Lima (ex-Nantes) a clairement affiché son objectif : « Retrouver la Première Division avec Laval ou ailleurs ». Une signature pour trois saisons, synonyme de relance.

▲ Transfert conclu mardi dernier : Tony Cascarino après une entrevue avec Tapie a signé un contrat de deux ans (dont un an renouvelable en cas de remontée) en faveur de l'OM. Il sera payé au rendement en plus de son salaire de base cette année.

▲ Tony Gascarino, malgré des contacts avec Ipswich et Southampton, n'a pas hésité à venir à l'OM. « Marseille est un des rares clubs étrangers dont on parle régulièrement. Steven et Waddle m'en ont dit le plus grand bien notamment en ce qui concerne le public qui a une formidable réputation. »

▲ De nouveaux départs cette semaine à Marseille : Fabrice Henry laissé libre par le club aurait des contacts avec Nantes et Bastia. Alors que Patrice Marquet et Christophe Galtier n'ont pas été retenus à l'issue de leurs essais.

▲ L'engouement est important actuellement dans la capitale picarde et il semble bien que pour la venue de Mulhouse le public d'Amiens réponde en masse pour le retour en D2.

▲ Jacky Paillard a retrouvé avec plaisir Toulouse et son champ de courses de La Cépière. Il faut dire que le milieu de terrain du TFC est un grand amateur de chevaux.

▲ L'arrière monégasque Luc Sonor intéressait le TFC, mais avec la mutation de l'ex-joueur du PSG Reynaud, qui évolue au même poste, le président Labatut considère que le recrutement est terminé pour le moment. L'éventualité d'un joker suivant les premiers résultats pourrait en effet être envisagée.

▲ Le jeune libérien du TFC, Kelvin Sebwe, est reparti en Belgique la semaine dernière afin de régulariser son autorisation de séjour, très difficile à obtenir avec l'Etat libérien.

▲ Rolland Courbis a maintenu le rythme de deux entraînements journaliers jusqu'à la reprise du Championnat. Ses adjoints Roger Ricort et Raymond Camus ont eu plus conçu des séances personnalisées pour François Calderaro, Alain Casanova et Richert en retard sur la préparation du groupe.

▲ 1 600 : c'est le total des abonnements délivrés par le TFC pour la nouvelle saison. Une progression de vingt-cinq pour cent par rapport à la même date l'an passé.

▲ Romano, Rodur, Lada et Fouka, libres de tout contrat avec le TFC n'ont pas trouvé de nouveaux employeurs.

▲ Le ménage continue à Angers. Dernier partant en date, Thierry Oleksiak qui sera la saison prochaine entraîneur-joueur à Aurillac en N 3.

▲ L'AS Nancy-Lorraine a terminé invaincu lors de ses matches de préparation (trois victoires et deux nuls). Le dernier en date à Louhans a été remporté deux buts à un contre l'équipe locale.

▲ C'est officiel : Olivier Rouyer, l'ex-entraîneur, et Fabien Schneider, le gardien révolté, sont licenciés par l'AS Nancy-Lorraine. La parole est maintenant aux avocats dont Me Parentin, le président nancéien. En attendant d'être contacté par un club de D 1, D 2 ou N 1, Schneider s'entraîne avec Epinal.

▲ L'équipe de Nancy a joué à Louhans sans entraîneur sur le banc. En effet, le matin du match, Lazlo Bolonì s'est blessé à la main avec sa tondeuse et a dû être hospitalisé. Son nouveau suppléant Jacky Bonneray était, lui, en mission d'observation quelque part en France.

▲ Battu 3-0 par Lorient, le Saint-Brieuc Côtes-d'Armor a donc mal terminé sa série de matches amicaux : « Je n'attache guère d'importance aux résultats des matches amicaux, l'important est d'être au top le 29 juillet ! », a commenté l'entraîneur Denis Gouyec.

▲ Face à des Lorientais très motivés, les Briochins ont joué sans Le Saux (angine), l'Américain Brose et l'ex-Istréen Ray (contractures). Le Saux devrait faire sa rentrée à Alès vendredi, mais Brose et Ray demeurent incertains.

▲ Les ex-Briochins Guttierez et Amorin ont signé, le premier à Brest (N 1), le second à Saint-Malo (N 2). Escalon est en contact avancé avec Amiens mais l'attaquant Ibanez cherche toujours un club de N 1 ou de N 2.

▲ Moment de surprise pour les quelques supporters qui suivent régulièrement les entraînements de l'Olympique d'Alès : il y avait une silhouette inconnue ! Etait-ce un essai ? Non, en fait, il s'agissait tout simplement de Fouzi Alidra dont l'opulente chevelure était tombée sous les coups de ciseaux du coiffeur de sa caserne nîmoise.

▲ Venu à Alès pour effectuer un essai en vue d'un prêt éventuel, Guy Nzamba a quitté les Cévennes et rejoint ses bases auxerroises.

La Réunion

COUPE DE FRANCE

Saint-Philippe b. Saint-Louis	2-0
Saint-Paul b. Monaco	6-0
Marsouins b. Jeanne-d'Arc	3-2
Saint-Denis b. Rosador Mayotte	1-0
Sainte-Rose b. Sainte-Suzanne	1-0
Possession b. Cilaos	4-0
Saint-Pierre b. Saint-André (4 t.a.b. à 2)	2-2
Excelsior b. Tampon (6 t.a.b. à 5)	1-1

▲ Dunkerque n'a pas fini son cycle de matches amicaux invaincus. En finale du Challenge Emile-Olivier, les hommes d'Alex Dupont se sont en effet inclinés face à la réserve de Lens (National 2), 1 à 0.

Pèlerinage au Vélodrome

Du côté du Mans, on ne veut pas manquer le déplacement à Marseille. Ainsi, les supporters qui avaient déjà affrété un car ont été obligés de prévoir un nouveau bus tellement les demandes pour soutenir leurs favoris au Vélodrome étaient nombreuses. Un Marseille-Le Mans, ça ne s'oublie pas !

▲ Pas de voyage en autobus (sauf pour les déplacements de Perpignan, Nîmes ou Alès) pour les joueurs du TFC comme l'avait annoncé le président Labatut. Tous les déplacements s'effectueront en avion.

▲ Par mesure de prudence, l'entraîneur d'Amiens Arnaud Dos Santos avait mis au repos Jean-Christophe Eloi, René Marsiglia et Lakhdar Adjali, lors du dernier match amical contre l'UNFP. Tous trois devraient être cependant aptes à jouer le premier match de Championnat contre Mulhouse.

▲ Le retour de Châteauroux en D2 suscite un bel enthousiasme dans l'Indre. Le club berrichon peut d'ores et déjà compter sur le soutien actif de mille abonnés. La campagne d'abonnement étant loin d'être terminée, les dirigeants espèrent franchir la barre des 1 200 socios.

Tapie officiellement débarqué

Claude Simonet a confirmé vendredi, lors du Conseil fédéral, l'interdiction pour Bernard Tapie d'exercer toute fonction de dirigeant dans le football français. Tapie n'est donc plus officiellement le président de l'OM. Estimant « qu'il n'y avait pas d'éléments nouveaux » permettant à Tapie de disposer d'une nouvelle licence, la Fédération a suivi la ligne qu'elle s'était tracée, le 22 avril dernier, dans l'affaire VA-OM. Elle a aussi rejeté la proposition de conciliation du Comité olympique français du 12 juillet.
Apprenant la nouvelle, le député européen a estimé que cette décision était un « non-événement ». « Si j'ai fait appel le 23 avril dernier, c'est uniquement pour pouvoir saisir le Conseil d'Etat. Je peux vous affirmer que la justice me déclarera innocent et que cet appel me vaudra quelques millions de francs de dommages-intérêts », a conclu Tapie.

▲ Aziz El Ouali et Ahmed Maharzi ont évolué ensemble sous le maillot de Nîmes de pupilles jusqu'en D2. Après l'intermède bastiais d'El Ouali, Aziz et Ahmed viennent de se retrouver en signant l'un et l'autre à Châteauroux.

▲ Patrick Guillou suspendu, Bruno Roux et Olivier Schouft blessés ne seront pas du déplacement castelroussin à Perpignan.

▲ Lors du match amical contre Laval, les Guingampais ont mis à l'essai un milieu de terrain offensif allemand. Il s'appelle Daniel Jurgeleit, vingt-neuf ans, qui évoluait à Hombourg.

▲ Contre le Stade Lavallois, l'une des recrues guingampaises, l'attaquant Antoine Martins s'est blessé. Il souffre d'une petite entorse. Il espère toutefois être prêt pour le match contre Nîmes.

▲ Le défenseur nîmois Didier Combe a signé un contrat d'un an avec En Avant de Guingamp. Par cette signature, Francis Smerecki conclut son recrutement concernant son secteur défensif.

▲ Si l'infirmerie nîmoise est déjà bien garnie (Ecker, Gimenez, Ramdane, Martel), les blessés de la fin de la saison dernière vont bien et ils l'ont montré contre Cannes. Charelet, Pabois et Mazzuchetti ayant été parmi les plus en vue de ce bon match amical.

Valence s'offre Di Fraya

La saison dernière l'ASOA Valence a navigué en eaux troubles. Grâce à un recrutement solide, le club drômois entend naviguer au long cours en toute quiétude et s'installer durablement en D 2 lors du prochain Championnat. Dernier arrivé en date, le milieu de terrain Antoine Di Fraya était depuis longtemps dans le collimateur de Didier Notheaux comme toutes les autres recrues. « Ce recrutement me satisfait pleinement, concède l'entraîneur valentinois. Avec l'apport de Walquir Mota notamment, nous disposerons d'une attaque plus puissante. La lucidité et les coups de pied arrêtés de Joël Fréchet nous seront précieux dans l'entrejeu, et Antoine Di Fraya donnera également plus de consistance à notre milieu. Yazmadjian a le profil du gardien que j'apprécie, et je compte sur la polyvalence de l'ex-Dijonnais Arthur Demirdjian. »
Les sept départs ne bouleverseront pas trop l'ossature de l'équipe, car seuls Abed et Lalanne étaient titulaires à part entière dans la formation de l'année dernière. D'ailleurs, Notheaux pense que son effectif a gagné en expérience et en maturité. « La galère de la saison dernière a rendu plus forts mes joueurs. Si nous traversons des périodes difficiles, et nous en traverserons indéniablement, ils seront plus à même de les appréhender. » Ce contexte a permis de revoir les ambitions du club à la hausse. Une dixième place serait satisfaisante, même si cet objectif peu paraître raisonnable.

Correspondance Michel ROUX

▲ René Marsiglia a de la mémoire. Le nouveau défenseur amiénois se rappelle parfaitement son premier match disputé en tant que professionnel à Amiens. C'était en Coupe de France contre Reims. A l'époque, Marsiglia évoluait avec l'équipe de Boulogne. C'était au cours de la saison... 1977-78.

▲ Sponsors confirmés au Mans. Les Manceaux porteront hors de leurs bases les couleurs des « Poulets de Loué » et à domicile celles de « Renosol-Comatec. »

▲ Premier blessé de la saison au Mans, le demi défensif Régis Beunardeau. Souffrant d'une petite distension des ligaments du genou, le plus ancien des Mucistes (il est au club depuis le début comme le gardien Acard) a vite repris l'entraînement. Ripoll (adducteurs), Garcin (lombaires) et Bolivard (cheville) ont aussi enduré quelques bobos.

▲ Suspendu quatre mois suite à une altercation avec l'arbitre de la rencontre Nancy-Le Mans, Olivier Pédémas vivra son dernier match de suspension le jour de la reprise. Il manquera le choc contre Marseille mais son suppléant Mario Acard saura encore se surpasser comme en fin de saison dernière, au Stade Vélodrome. Ce sera un dernier petit cadeau pour bons services rendus.

▲ L'ailier valentinois Denis Abed, qui ne sera plus drômois cette saison, a effectué un essai dans le club danois d'Odense. Test qui ne s'est pas révélé concluant.

▲ Dans le groupe de seize joueurs qu'aligna Didier Notheaux face à Bastia, on notait la présence du frère cadet de Stéphane Rondelaere, le jeune Thomas Roudelaere, un joueur à vocation offensive prometteur.

▲ Victor Zvunka disposera cette saison d'un effectif fort de vingt-trois unités. Une abondance souhaitée par l'entraîneur castelroussin qui risque pourtant de ne pas lui faciliter la tâche.

▲ La palme de la malchance valentinoise en ce début de saison revient assurément au Franco-Brésilien Walquir Mota. Le néo-Valentinois, sévèrement contré face à Lyon-Duchère, a été en effet blessé dès la première minute de son premier match sous ses nouvelles couleurs. Depuis, Mota a été réduit au rôle de spectateur. Il n'a repris l'entraînement que ce samedi.

▲ Gamiette a repris l'entraînement avec l'équipe réserve sedanaise sous la direction de Christian Perrin. Il semblerait que ses ennuis musculaires ne soient plus qu'un mauvais souvenir.

▲ Des soucis pour Michel Le Flochmoan à une semaine de la reprise du Championnat : Bonora (lumbago), Songné (tendinite), Normand (boîquille à la cuisse) et Guery (petite contracture) sont actuellement sur le flanc. Ils espèrent pourtant tous être d'aplomb pour le jour J.

▲ On connaissait un tireur de coup franc très adroit à Charleville en la personne d'Alain Wolff. Désormais, les adversaires des Carolos devront doublement se méfier car Emmanuel Clément a montré devant Valenciennes qu'il était très performant dans cet exercice.

▲ Humour : « La Ligue a déplacé la quatrième et la sixième journée non pas pour faire plaisir aux clubs qui râlaient mais parce que Canal + ne voulait pas être en concurrence avec la D2. Nuance. » C'est signé Lucien Pinel, le président de Charleville.

▲ Chérif Oudjani a enfin trouvé le chemin du but avec son nouveau club en inscrivant trois buts en deux matches. L'ex-Sochalien est en forme à une semaine de l'ouverture.

▲ Le libero de Charleville Antoine Pfrunner n'a toujours pas repris l'entraînement. Souffrant d'une pubalgie, le repos complet lui a été prescrit.

LIVRE D'OR DES GIRONDINS DE BORDEAUX

VISA POUR L'EUROPE

Résumé du Championnat 1993-94 commenté jour par jour par Rolland COURBIS et illustré en couleurs.

Découvrez les Dugarry, Sénac, Paille, Santos en action.

BON DE COMMANDE

A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le
« Livre d'Or des Girondins de Bordeaux, Visa pour l'Europe »
120 pages, format 21 x 29,7 en reliure luxe, illustré de plus de 90 photos.
Veuillez m'envoyez ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 120 F.
Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.
Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de .....F
à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
Nom.....Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal .....Ville .....
Signature :
**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

Les grosses armadas

Les favoris sont connus. L'ascenseur n'a jamais été aussi bondé. Avec onze arrivées, Toulouse pourra-t-il remonter ? Avec Dib, Cascarino, De Wolf et consorts, l'OM, également engagé sur la scène européenne, tiendra-t-il la distance ? Avec leurs jeunes, Nîmes ou Nancy seront-ils en mesure de ravir la troisième place à un Angers revanchard ?

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIFS	EQUIPES TYPES
ALÈS Entraîneur : Jose Pasqualetti	**Baudoin (Nice)**, Nzamba (p. Auxerre), **Calatraba (Nice).**	**Lamouchi (Auxerre), Saussé (r.p. Lens), Buffat (r.p. Monaco), Boissier (Toulon), Orsoni, Martin**, Cabanel.	**Gardiens :** Ceccarelli, Bruneau. **Défenseurs :** Cintas, Moulin, Giraudo, Perez, Baudouin, Pasqualetti, Soulas. **Milieux :** Nogueira, Diaf, Marcialis, Alidra, Delétang, Calatraba. **Attaquants :** Fourier, Traoré, Saar.	Ceccarelli — Giraudo, **Baudouin**, Moulin, Soulas — Nogueira, Deletang, Alidra, Diaf — Traoré, Fournier.
AMIENS Entraîneur : Dos Santos	**Dos Santos (entr. Istres), Marsiglia (Nice), Eloi (Beauvais), Richard (Rouen), D'Amore (Tours), Chouya (Lens), Deblock (Lens), Hadjali (Hussein-Dey, Algérie),** Escalon (Saint-Brieuc).	**Parizon (entr.), Gerval, Laversenne (Saint-Leu), Milosevic.**	**Gardiens :** Wantz, Millet. **Défenseurs :** Marsiglia, Eloi, Richard, Gerez, Raymond, Rosset, Piros, Evrard. **Milieux :** Barthélémy, Adjali, Chouya, Deblock, Dobelle, Hamou-Mamar. **Attaquants :** Adam, D'Amore, Demoulin, Faderne, Lokuli.	Wantz - Gerez, Richard, Raymond, Marsiglia - Eloi, Dobelle ou Deblock, Adjali, Barthélémy ou Deblock - Adam ou Demoulin, Lokuli ou Faderne.
ANGERS Entraîneur : De Martigny	**S. Garcia (Ajaccio), Gilbert (La Roche-sur-Yon), Lambourde (p. Cannes), Roch (entr. adj.), Bonnot (PSG), J. Fernandez (p. Bordeaux), Deniaud (p. Auxerre), Mouyémé (Troyes), Dorado (p. PSG), Badiane (Avranches).**	**Daury (Le Havre), Lagrange (Le Havre), Rabouan (Guingamp), Germain (OM), Péan, Rodriguez (p. Louhans-Cuiseaux), Zago (Valenciennes), Masson (p. Metz), Guion, Levenard (Lille), Mottin (Clermont-Ferrand),** El Hadaoui, Gallier (Nîmes), Aubry, **Olekslak (Aurillac).**	**Gardiens :** Aubry, Sachy, Ramé. **Défenseurs :** Gehra, Lambourde, Dorado, Badiane, J. Fernandez, Gilbert. **Milieux :** Garcia, Bonnot, Stéfanini, El Hadaoui, Rey. **Attaquants :** Deniaud, Mouyémé, Discolle.	Sachy - Badiane, Lambourde, Dorado, Gehra - Fernandez ou Bonnot, Rey ou Garcia, Stefanini ou El Hadaoui, Gilbert - Deniaud, Discolle ou Mouyémé.
BEAUVAIS Entraîneur : Zorzetto	**Zorzetto (entr.), Santos (r.p. Valenciennes), Hochart (Louhans-Cuiseaux), Borgès (Lille).**	**Halilhodzic (entr.), Chagnaud (r.p. Le Havre), Oudjani (Charleville), Eloi (Amiens), Faucher (Tampon), Sibille, Vandeputte (p. Saint-Leu), Magny (Château-Thierry), Lepolard (Charleville).**	**Gardiens :** Gomes, Go. **Défenseurs :** Rochedreux, Oblet, Saxemard, Jumel, Rasori, Penalva, Pinot, Camara, Santos. **Milieux :** Hagard, Verschuère, Garcia, Crosnier, Vrielynck, Yahia, Hochart. **Attaquants :** Ferrère, Bizasene, Vandevoorde, Tutard, Borgès.	Gomes - Saxemard, Santos, Rochedreux, Jumel - Verschuère, Pinot, Hochart, Garcia - Borgès, Vandevoorde.
CHARLEVILLE Entraîneur : Moussa Bozaz	**Oudjani (Beauvais), Clément (Metz), Moretti (La Roche-sur-Yon), Blamart (Epinal), Miclot (Metz), Grange (p. Lyon), Lepolard (Beauvais).**	**Vogel (r.p. Strasbourg), Wimbée (Nancy), Koeberlé (Saint-Anne Reims), Sogue, Sambolic, Ben Mansour.**	**Gardiens :** Grange, Regnault, Miclot. **Défenseurs :** Fouzari, Martinez, Ottato, Pfrunner, Dzieciol, Moretti, Blamart, Lepolard. **Milieux :** Andry, Poulet, Wolff, Avril, Clément, Grosselin. **Attaquants :** Fuckala, Gabzdyl, Njok, Dymant, Oudjani, Wiart.	Grange - Dzieciol, Blamart, Avril, Fouzari - Wolff, Grosselin, Clément - Andry, Fuckala ou Oudjani, Gabzdyl ou Dymant.
CHÂTEAUROUX Entraîneur : Zvunka	**Roux (Rennes), Guillou (Rennes), Calenda (p. PSG), Ajas (Muret), Bossis (Martigues), Colacicco (Lyon), Garrault (Le Mans), El Ouali (Bastia), Maharzi (Nîmes).**	**M'Boma (r.p. Paris-SG), Lestrade (Niort), Denizart (Saint-Brieuc), Bijotat (arrêt), Pauk (Dunkerque), Simon, Lassudrie, Boukari, Kamara.**	**Gardiens :** Zingaro, Boukrouh. **Défenseurs :** Locomte, Algérino, Schouft, Ukkonen, Triki, Guillou, Colacicco. **Milieux :** Gastien, Sarragaglia, Vioux, Calenda, Avenet, Bossis, El Ouali. **Attaquants :** Roux, Ajas, Mayele, Garrault, Maharzi.	Zingaro - Colacicco, Ukkonen, Triki, Guillou - Gastien, J. Bossis, Garrault - Roux, Maharzi, El Ouali.
DUNKERQUE Entraîneur : Dupont	**Erceau (La Roche-sur-Yon), Gourouli (Le Havre), Baïocco (Châtellerault), Pauk (Châteauroux), Debrosse (Lyon).**	**Sirvent (Mulhouse), Maïm (Fécamp), Dalmao (r.p. Nantes), Poitrinal, Bertucci (Tours), Dupuis (Louhans-Cuiseaux), Halifa (Avranches).**	**Gardiens :** Baïocco, Descamps. **Défenseurs :** Blino, Gauthier, Hébert, Erceau, Emond, Pierre-Fanfan, Martin. **Milieux :** Blanchard, Devulder, Royez, Pauk, Somville, Haddadou, Debrosse. **Attaquants :** Rodrigues, Bendjaballah, Rinçon, Gourouli, Pelayo.	Baïocco - Martin, Hébert, Blino, Gauthier — Blanchard, Pauk, Devulder - Bendjaballah, Gourouli, Rodrigues ou Rinçon.
GUEUGNON Entraîneur : Grancart	**Chavrondier (p. Lyon), Jurietti (Lyon), Henrey (Valenciennes), Neguez (La Talaudière).**	**Bellus (entr. Roanne), Bernaud (Ajaccio), Bentoumi (Grenoble), Joseph (La Réunion), Cool (r.p. Auxerre).**	**Gardiens :** Boumnijel, Henray. **Défenseurs :** Acédo, Granger, Safanjon, Fanzel, Damburry, Andrieux, Poinçon. **Milieux :** Estabes, Falzon, Correia, Durand, Jurietti, Chandioux, Neguez, Trivino. **Attaquants :** Bupto, Debord, Traoré, Chavrondier, Marciniak.	Boumnijel - Acedo, Granger, Safanjon, Fanzel - Falzon, Jurietti, Chavrondier - Marciniak, Traoré, Debord.
GUINGAMP Entraîneur : Smerecki	**Rabouan (Angers), Martins (p. Nantes), Cassese (Toulon), Cloarec (PSG), Bekhti (Nantes), Combe (Nîmes), Celdran (US Montagne),** M. Badiane (Tyic, Arabie Saoudite), Korgalidze (Tbilissi), Gurgeleit (Hambourg).	**Anselmini (r.p. Lyon), Kasmarek, Leroux** (Lorient, Sedan), **Vinuesa (Rodez), Laurent, Daniel (Avranches).**	**Gardiens :** Hugues, Thomas. **Défenseurs :** Laspalles, Rabouan, Lecomte, Fournier, Giuliano, Guerlesquin, Combe. **Milieux :** Houze, Michel, Carnot, Coridon, Cloarec, Bekhti. **Attaquants :** Guivarc'h, Rouxel, Martins, Cassese, Celdran.	Hugues - Rabouan ou Laspalles, Lecomte, Fournier, Laspalles ou Combe - Michel ou Houze, Carnot, Cloarec, Guivarc'h - Rouxel, Martins.
LAVAL Entraîneur : Maligorne	**Dumolin (Grenoble), Pedron (Ancenis), Souvigné (Bourges), Lobé (Rouen), Lima (Nantes),** Tiefenbach (Saint-Gall), Wellenreiter (Sedan).	**Vandecasteele (Bastia), Braud (Saint-Brieuc), Pérès, Gauthier, Bonora (Sedan), Carteron (Rennes).**	**Gardiens :** Osmond, Troussier. **Défenseurs :** Maurice, Loma, Strzelczak, Danielou, Fuselier, Benaskar. **Milieux :** Ferron, Geffroy, Tapoko, Goudet, Souvigné, Pédron, Dumolin. **Attaquants :** Bouzaïene, Martins, Lobé, Pagis, Dadi, Lima.	Troussier ou Osmond - Danielou, Strzelczak, Ferron, Geffroy - Tapoko, Souvigné, Pédron - Bouzaïene ou Martins, Lobé, Lima.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIFS	EQUIPES TYPES
LE MANS Entraîneur : Froger	**Darbelet (Rennes), Bouteiller (p. Nantes), Ripoll (Rennes).**	**Hageman, Garrault (Châteauroux), Jezierski, Monachino (r.p. Cannes), Rousset (Rodez), Ben Salah (arrêt), Falette (Sedan), Villa (Grenoble).**	**Gardiens :** Pédemas, Acard. **Défenseurs :** Penaud, Bouteiller, Tannai, Garcin, Bolivard, Ripoll. **Milieux :** Beunardeau, Viot, Caron, Gautier, Mauffroy, Darbelet. **Attaquants :** Fiawoo, M. Poisson, Van Kets, Anis.	Pédemas - Ripoll ou Bouteiller, Garcin, Penaud, Tannai - Beunardeau ou Caron, Gautier, Darbelet ou Viot, Mauffroy - Fiawoo, Van Kets.
MARSEILLE Entraîneur : Bourrier	**Vignola (Auxerre), Mazzolini (Auxerre) ; Dib (Bordeaux), Germain (Angers), Ferreri (Martigues), Spinosi (Endoume), J.-C. Marquet (r.p. Cannes), Wacoubouè (Endoume), De Wolf (Anderlecht), Ferrer (Toulouse), Cascarino (Chelsea),** Da Silva (Bahia), **Thétis (p. Montpellier).**	**Dutuel (Bordeaux), Prunier (Bordeaux), Boli (Glasgow Rangers), Boghossian (Naples), Fugier (Rennes), Rui Barros (Porto), Deschamps (Juventus), Angloma (Torino), Stojkovic (Japon), Rousset (Rennes), Anderson (Monaco), Di Meco (Monaco), Thomas (Rennes),** Völler (Munich 1860, Benfica, Brême), Vignola, Mazzolini, Henry (Nantes, Bastia, Nîmes).	**Gardiens :** Barthez, Spinosi. **Défenseurs :** Casoni, Jambay, Mazzolini, Marquet, Wacoubouè, De Wolf, Thétis. **Milieux :** Germain, Durand, Henry, Dib, Revillet. **Attaquants :** Libbra, Ferreri, Vignola, Ferrer, Cascarino.	Barthez - Jambay, De Wolf, Thétis, Casoni, Marquet - Durand, Dib, Germain - Ferreri ou Cascarino, Ferrer ou Cascarino.
MULHOUSE Entraîneur : Genghini	**Bourges (Red Star), Sirvent (Dunkerque), Szklarec (Rouen) ; Cuca (Juventus Sao Paulo), Granon (Monaco), Buffat (Monaco), Couppé (Sochaux), Gallou (Tours).**	**Nzamba (r.p. Auxerre), Basile (Perpignan), Tatarian (Nice), Mikhaïlov** (CSKA Sofia, Panathinaïkos), **Baltaze, Petalin, Stopyra (Brunoy), Hay (p. Metz), Albèche.**	**Gardiens :** Bourges, Gallou. **Défenseurs :** Jean-Alphonse, Sirvent, Milazzo, Roussel, Diringer, Szklarek, Taborda. **Milieux :** Lafon, Gueorguiev, Colling, Horace, Couppé, Walter, Meyer. **Attaquants :** Djordjievic, Garny, Granon, Monteiro Santos (dit Cuca), Buffat, Akiana.	Bourges - Taborda, Sirvent, Diringer, Szklarek - Granon, Horace, Colling, Gueorguiev - Buffat, Cuca.
NANCY Entraîneur : Bôloni	**Capiaux (Wasquehal), Fernandes (p. PSG), Wimbée (Charleville), P.-Y. David (Sedan).**	**Tissot (p. Epinal), Rouyer (entr.), Schneider, Lipka (Saint-Leu),** Engel.	**Gardiens :** Wimbée, Branger. **Défenseurs :** Fernandes, Lecluse, Engel, Borbiconi, Fischer, Biancalani, Hognon, David. **Milieux :** Rabesandratana, Zavarov, Laquait, Martins, Lion, Ouadah, Hadji, Capiaux, Michel, Schemmel, Savine. **Attaquants :** Sachy, Vairelles, Rambo.	Wimbée - Engel, Rabesandratana, Fernandes, Fischer - David, Lecluse, Zavarov - Hadji, Sachy, Vairelles.
NIMES Entraîneur : Skoblar	**Skoblar (entr. FC Zagreb), Vukic (FC Zagreb),** Bray (Lille), Galtier (Angers), Henry (OM), Mario Cesar (Brésil), Moeller (Copenhague), Vannuchi (Nice).	**Ebrayat (entr. Martigues), Arpinon (Sedan), Maharzi (Châteauroux), Combe (Guingamp).**	**Gardiens :** Sénco, Flory. **Défenseurs :** Lucchesi, Touron, Rhinan, Chanelet, Ecker, Prejet. **Milieux :** Mazzuchetti, Pabois, Gros, Kachloul, Durand, Gimenez, Marx, Derramond. **Attaquants :** Martel, Castiello, Ramdane, Vukic.	Sénco - Chanelet, Lucchesi, Prejet, Ecker ou X - Durand ou Pabois, Gros, Gimenez ou Mazzuchetti, Kachloul - Martel ou Ramdane, Vukic.
NIORT Entraîneur : Buigues	**Brouard (Bourges), Lestrade (Châteauroux), Marguerite (Avranches), Gazzaev (FC Kamaz), Cissé (Nice).**	**Jeannet, Bollini, Ouvrot, Galéra, Allais.**	**Gardiens :** Debonest, Marguerite. **Défenseurs :** Bonnafous, Beaumel, Brochard, Courtin, Lhuillier, Gauvin, Tebily. **Milieux :** Azzopardi, Lollia, Brouard, Lestrade, Fradin, Faure, Gazzaev. **Attaquants :** Suywens, Marty, Loko, Ringot, Cissé.	Debonest - Beaumel, Bonnafous, Courtin, Brochard - Brouard, Faure, Fradin, Lollia - Suywens, Lestrade (ou Cissé).
PERPIGNAN Entraîneur : Carayon	**Frapolli (Toulouse), Monbrun (Bordeaux), Basile (Mulhouse), Khada (Sète), Llort (Bourges), Singla (Grau-du-Roi), Peuget (Besançon).**	**Son, Comabella, Buttignol, Jezierski, Demuru (Ajaccio).**	**Gardiens :** Gardié, Singla. **Défenseurs :** Frapolli, Monbrun, Llort, Benfodda, Buhlmann, Durand, Feucht, Provost, Rauturier, Peuget. **Milieux :** Khada, Escayol, Iwanicky, Sanchez, Sumalla. **Attaquants :** Basile, Algarra, Crucet, Duplan, Mounadi.	Gardié - Llort, Frapolli, Rauturier, Monbrun - Peuget, Khada, Mounadi, Iwanicky - Crucet, Basile.
RED STAR Entraîneur : Repellini AS RED STAR 93	**Boutal (Pau), Forêt (Pau), Blondeau (Montpellier), Domoraud (Créteil).**	**Michel (Rennes), Herbin (entr.), Bourges (Mulhouse), Brucato (arrêt), Chastel, Dostanic (Châtellerault), Fontaine (Istres).**	**Gardiens :** Forêt, Guérot. **Défenseurs :** Gunia, Blondeau, Dorizon, Domoraud, Fiatte, Gonzalve. **Milieux :** Girard, Guimard, Leuregans, Mermet-Maréchal, Valeri, Vasquez-Garcia. **Attaquants :** Timothée, Boutal, Marlet, Agasson.	Forêt - Gunia, Blondeau, Domoraud, Fiatte - Girard, Guimard, Mermet-Maréchal, Leuregans - Timothée, Marlet.
SAINT-BRIEUC Entraîneur : Gouvoe	**Braud (Laval), Denizart (Châteauroux), Ray (Istres).**	**Gutierrez (Brest), Ibanez, Escalon** (Amiens), **Amorin (Saint-Malo).**	**Gardiens :** Mantaux, Carnec. **Défenseurs :** Nado, Braud, Satorra, Harvey, Druon, Philippon, Roze. **Milieux :** Nallet, Roye, Hervé, Brosse, Rosello, Denizart, François. **Attaquants :** Le Saux, Ray, Le Buzullier, Eouzan, Guyon, Ollier.	Mantaux - Harvey, Philippon, Satorra, Druon - Denizart, Hervé, Eouzan, Nallet - Le Saux, Ray.
SEDAN Entraîneur : Le Flochmoan	**Lestrade (Le Havre), Courtet (Bourges), Arpinon (Nîmes), Dieng (p. Caen), Songné (Auxerre), Falette (Le Mans), Bonora (Laval), Garbay (Saint-Etienne),** Leroux (Guingamp).	**De Neef (Nice), Delmotte (Cannes), J. Fernandez (Angers), L. David (Martigues), P.-Y. David (Nancy), Larue (Paris FC), Chrismousse (Lens), Wellenreiter** (Laval), Petitjean, Lebon.	**Gardiens :** Rodolphe, Siklenka. **Défenseurs :** Jacquier, Dieng, Normand, Hutteau, Falette, Guery, Pelletier. **Milieux :** Theze, Mazzeo, Gamiette, Lestrade, Gombert, Arpinon, Garbay. **Attaquants :** Courtet, Bonora, Testa, Songné.	Rodolphe - Guery, Pelletier, Falette, Hutteau - Lestrade, Dieng, Arpinon, Courtet - Bonora, Testa.
TOULOUSE Entraîneur : Courbis	**Vecchioni (Bordeaux), Salaün (Bordeaux), Courbis (entr. Bordeaux) ; Paillard (Strasbourg), Moreau (Le Havre), S. Plancque (Bordeaux), Montanier (Caen), Hadzibegic (Sochaux), Aubame (Le Havre), Reynaud (PSG), Swebe (Monaco), Calderaro (PSG).**	**Hernandez (Sochaux), Pavon (Montpellier), Debève (Lens), Kastendeuch (Metz), Frapolli (Perpignan), Romano** (Bastia, Nice, Martigues), **Bancarel (Bordeaux), Fouka, Rodor, Lada, Ferrer (OM), Debu (Bastia),** Bastère (Bastia, Martigues), Soucasse.	**Gardiens :** Montanier, Casanova. **Défenseurs :** Arribagé, Candela, Aubame, Vecchioni, Reynaud, Hadzibegic, Fernandez, Soucasse. **Milieux :** Batlles, Loret, Nemecek, Nouaille, Moreau, Paillard, Sebwe, Plancque. **Attaquants :** Calderaro, Salaün, Bastère, Pickeu, Serreau.	Montanier - Reynaud, Hadzibegic, Arribagé, Aubame - Plancque, Paillard, Nemecek, Moreau - Salaün, Calderaro.
VALENCE Entraîneur : Notheaux	**Yazmadjian (Saint-Leu), Mota (Lille), Fréchet (Montpellier), Demirdjian (Dijon), Di Fraya (Valenciennes).**	**Asencio, Pégorer (Annonay), Lalanne, Lazic, Christen, Mekhitarian, Abed, Saouchi (Norcap Grenoble).**	**Gardiens :** Yazmadjian, Cremillieux. **Défenseurs :** Terzian, Valour, Pons, Gros, Monnier, Rondelaere, Demirdjian. **Milieux :** Decruz, Authié, Fréchet, Ferez, Zanko, Di Fraya. **Attaquants :** Mota, Weiss, Moutard.	Yazmadjian - Rondelaere, Valour, Pons, Gros - Decruz, Di Fraya, Fréchet, Authié - Mota, Weiss.

● **En gras : certain** ; en maigre : possible ; r.p. : retour prêt ; p. : prêt.
● **N.B. : La DNCG a confirmé le contrôle de recrutement pesant sur les clubs d'Alès et du Mans.**

Le pactole du désir

Reprise coïncide avec pactole : c'est désormais un réflexe chez les responsables du Loto sportif. Dix millions de francs seront donc proposés aux parieurs.

EN juillet 1993, l'affaire VA-OM empoisonnait l'atmosphère. Sauf celle inhalée par le premier gagnant de la saison 1993-94. En effet, ce résident de Torcy (Seine-et-Marne) portait le record de la formule à 13 matches, à 10 084 003 F. Avec un bulletin à 40 F (soit trois doubles). Avec discrétion, aussi.

Fera-t-on mieux à l'occasion de la reprise, vendredi prochain ? Plausible. D'autant que le Loto sportif proposera aux parieurs un nouveau pactole de 10 MF (en fait, il s'agit de la part affectée au premier rang, à laquelle on ajoutera le complément pour atteindre le milliard de centimes).

Et si on se repassait le film de la saison écoulée. Paris-SG a posé son empreinte dans presque tous les domaines : champion de France, meilleure défense du Championnat (22 buts encaissés), plus petit nombre de défaites concédées (3, égalant le record qu'avait établi l'OM en 1991-92) ; sans oublier le nouveau record d'invincibilité (27 journées) établi entre la 6e et la 32e journée incluse. Effrayant !

Poursuivons avec quelques données statistiques : les victoires à domicile ont représenté 50 % des rencontres. D'autre part, sur les 850 buts marqués, 138 l'ont été dans le troisième quart d'heure de la première période, tandis que 190 ont été marqués dans le troisième quart d'heure de la seconde période. Moralité : le troisième quart d'heure est propice à l'évolution du score.

A l'aube des trois coups (le match Bordeaux-Nice est avancé au jeudi 28 juillet pour les besoins de la retransmission télévisée, sur Canal +), on peut également rappeler qu'il y a un an Cannes, le promu, s'était octroyé la seule victoire à l'extérieur. Aux dépens de Saint-Etienne. Et que Martigues, Auxerre, Lyon et Metz avaient enregistré un nul en déplacement. Or, ces quatre équipes sont invitées à jouer le premier match chez l'adversaire...

A l'aube des trois coups, plusieurs équipes n'ont pas hésité à avoir recours aux « purges » avant d'aborder la nouvelle saison, dans de meilleures conditions. C'est le commentaire officiel. Parmi celles-ci, on peut citer Bastia (l'un des trois promus), Cannes, Le Havre, Lille et Martigues, qui ont renouvelé leur effectif dans les grandes largeurs. Sans oublier Marseille et Toulouse, tous deux relégués en D 2.

Autre interrogation : la moyenne de buts marqués par match (2,23) subira-t-elle une augmentation ? Probablement. Surtout avec la réapparition de la victoire à trois points. A l'origine d'un mieux lors de la Coupe du monde 1994.

A l'aube de la nouvelle saison, tout est permis. Mais entre une grille relativement sage avec une seule victoire à l'extérieur (comme l'an dernier) et une autre totalement loufoque avec 7 victoires à l'extérieur (1988, pour l'inauguration de la formule à 13 matches), il existe la voie moyenne. Mais lucide.

A moins que, d'entrée de jeu, Le Mans s'offre un bon coup de pub à Marseille. Et que, dans le même temps, Metz ait rendez-vous avec le bonheur, à Monaco.

Maurice BROQUET

Fin de la validation à 19 h 30

Retour des matches débutant à 20 heures lors de la première journée du Championnat de Première et Deuxième Division. Les parieurs disposeront d'une demi-heure supplémentaire pour se rendre dans les centres de validation, lesquels fermeront à 19 h 30 précises. Cela peut aider les étourdis pour la validation de leur grille...

Dommage que la reprise du Championnat ait lieu un vendredi (validation jeudi 28 et vendredi 29 juillet) ! Compte tenu de la préférence du samedi pour la majorité des parieurs.

D'autre part, il sera intéressant de connaître le montant des enjeux après une mise en sommeil du jeu relativement longue en raison de la World Cup 1994. L'an dernier, on avait atteint les 12,5 MF. Tandis qu'en 1992 et 1991, les chiffres avaient plus de tenue : 16 et 15 MF, respectivement.

Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par I.E.P.S:

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

*** Aimeriez-vous pouvoir MANQUER: MATCH FIXE ET/OU DOUBLE et gagner quand même? * Comment vous pouvez perdre autant de 1er signe sur la prévision de base et autant de doubles en même temps et obtenir des gains aux rangs supérieurs! * Comment rattraper un loto qui semblait être perdu!**

(Le grand "truc" qui fait basculer du côté de la chance et renverse toutes les idées reçues sur ce jeu d'argent!)

Découvrez LA GRANDE NOUVEAUTE DE LA SAISON 94/95, sans plus tarder! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années! **Totalement inédite,** cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : LX13-95 - Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'hécatombe par les joueurs (y compris les plus avertis),sont désormais résolues.

Regardez quelques très bonnes situations renversées:

●**Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu!**

●**Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles!**

●Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner **au rang supérieur** simultanément!

●Rentabilité accrue des chances aux gains du 13 avec production parallèle des gains aux autres rangs plusieurs fois 12 et 11!

● Les montants des mises sont très raisonnables. Et il y en a pour tous les budgets, du plus petit, au plus gros.

Recevez le fabuleux système 13 TRIPLES 100% 12 qui vous laisse faire jusqu' à 4 erreurs: OFFERT GRATUITEMENT AVEC LA METHODE !

● Même quand votre prévision système est partiellement fausse, vous avez des chances de gains encore!

Pourquoi IEPS a mis au point la méthode LX13 ?

Afin que dans chacune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs sauf vous désormais!

LA REPONSE A VOTRE DEMANDE:

LA METHODE *LX13 - 95* vous donne ***DROIT AUX GAINS MULTIPLES.*** ***C' est une évolution*** par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour.

Voici ce qui va vous être proposé :

1ère partie

Vous pouvez perdre autant de doubles système que vous voulez, vous obtenez au moins 100% 12 bons résultats avec d'énormes possibilités pour 100% 13.

2ème partie: Lorsque vous employez des systèmes à colonne de base, vous pouvez perdre autant de premiers signes sur votre colonne et autant de doubles et obtenir 100%12 avec possibilités incroyables pour le 13.

3ème partie Si vous perdez un fixe et des doubles système, ou seulement des doubles, vous obtenez 100%12 avec toujours de grandes possibilités pour 13

L' Institut Européen des pronostics sportifs déclare que ces systèmes sont nouveaux et n'existent dans aucun autre livre.

Tous les systèmes se jouent avec une simple copie.

Le remplacement des signes est permis.

Vous découvrirez: * Comment un petit système intégral (100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand système réducteur économique! **(Une poignée de bulletins suffit)*.

Maintenant décidez-vous. Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode. Demandez-la dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Pour l'obtenir c'est très simple: Expédiez le coupon ci-dessous. Dès réception de votre courrier, votre livre sera expédié sans aucune attente. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer dès le prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez maintenant et gagnez!

Théo Christacos vous conseille LX13 -95 personnellement

Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'ont pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!

En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.

Théo Christacos

POUR INFO: FAITES AUSSI 3617 CODE 1X2

BON D'ACQUISITION <<JE GAGNE AVEC LX13>>

FF 26-07-94 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à:

IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 78511 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez

LE FABULEUX SYSTEME 13 TRIPLES!

☐ OUI, veuillez me faire parvenir ma méthode *LX13*.

Ci-joint mon règlement de 390F seulement, et franco de port à l'ordre de:

I.E.P.S. Par: ☐ Chèque ☐ Mandat ☐ Carte bleue

N° _____ Ex: __/__

Signature obligatoire pour CB

NOM PRENOM

ADRESSE

Ville Code

☐ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

Pas de tomates pour Sacchi !

Photos PRESSE SPORTS

Arrigo Sacchi songeur : qui de Baresi ou de Maldini guidera la Nazionale au mois de septembre ?

Aux primeurs de 1970 ont succédé les encouragements des tifosi : de bon augure pour l'Italie de Sacchi qui entend confirmer dans un futur proche sa place de finaliste de la World Cup.

EN sortant de l'avion d'Alitalia qui ramenait la Squadra Azzurra de son périple américain, Arrigo Sacchi pouvait pousser un beau ouf ! de soulagement. Et pour cause... mardi dernier, le sélectionneur italien et ses hommes foulaient pour la première fois le sol de la mère patrie, depuis leur finale de Coupe du monde perdue aux tirs au but face au Brésil. Ils auraient pu s'attendre à un accueil plutôt mitigé de la part de leurs compatriotes. Comme Sacchi l'avait lui-même souligné à la veille du match décisif contre la Seleçao : « J'espère qu'à notre retour en Italie, nous ne serons pas reçus à coups de tomate... »

Une évidente allusion à l'accueil mouvementé que 30 000 tifosi en colère avaient réservé, il y a vingt-quatre ans, à des Azzurri coupables de s'être lourdement inclinés (4-1) en finale du Mondial 1970 face au Brésil du Roi Pelé. Bombardant les joueurs de tomates et fruits pourris, ces supporters avait manifestement oublié les fabuleuses prolongations disputées par l'Italie contre l'Allemagne, en demi-finale. Au même titre que la première heure de jeu de la finale où les hommes de Valcareggi avaient réussi à contenir les attaquants brésiliens.

Le sacrifice de Signori

Cette fois-ci, rien de semblable. Au contraire. Un bon millier de Romains s'étaient déplacés jusqu'à l'aérodrome Léonard-de-Vinci pour saluer les vingt-deux Italiens vice-champions du monde. Une ambiance bon enfant avec seulement quelques sifflets à l'encontre de Sacchi, coupable de ne pas avoir utilisé Beppe Signori, l'attaquant de la Lazio, contre le Brésil. Un détail. La navette de l'aéroport a même effectué un petit tour d'honneur, permettant aux Azzurri de recueillir les ovations de la foule. « La chaleur des tifosi ne me surprend pas outre mesure : nos compatriotes ont bien compris que nous avions donné notre maximum et nous n'avions pas grand-chose à nous reprocher », commentait le sélectionneur italien, satisfait de la tournure des événements. Et il ne pouvait être que satisfait, l'ancien entraîneur du Milan AC, du chemin parcouru par son équipe tout au long de la World Cup 94. D'une finale perdue dans les conditions que l'on sait face au grand favori de l'épreuve, le Brésil de Romario et Bebeto.

S'il n'y a qu'une chose à retenir de la prestation des Italiens aux États-Unis, c'est le cœur avec lequel ils ont joué les sept rencontres au programme. Ou plutôt six, si l'on fait abstraction du match, face à l'Eire de Jacky Charlton, qui s'est soldé par une défaite, la seule concédée dans le jeu en un mois de compétition. Du cœur, la Squadra n'en a, en effet, pas manqué pour faire face aux multiples péripéties qui ont jalonné son parcours (expulsions de Pagliuca puis Zola, blessures d'Evani et Franco Baresi, suspension de Costacurta, etc.). Une Squadra qui, mis à part la première période face à la Bulgarie, aura déployé un football parfaitement organisé mais peu incisif, loin en tout cas du pétillant et conquérant jeu proposé par Sacchi au cours de sa période rossonera.

A ce titre, le « commissario tecnico » italien a eu le grand mérite de rester imperméable aux critiques qui se sont déchaînées contre lui avant même le coup d'envoi de la World Cup. Une pluie de griefs allant de ses hésitations entre un audacieux 4-3-3 et un 4-4-2 plus conventionnel, du placement de Signori sur l'aile gauche, puis sur le banc de touche, en passant par les incompréhensions avec Roberto Baggio ou encore le peu de confiance accordé à Gianfranco Zola.

Avec une place de dauphin du Brésil en poche, Sacchi a finalement su rallier à lui une majorité d'Italiens. C'est en tout cas ce qu'indique un sondage de la RAI au cours de l'émission « Processo ai mondiali » : 56 % des téléspectateurs se sont prononcés en faveur du Mage de Fusignano. Tout comme Antonio Matarrese, le président de la Federcalcio, qui l'a conforté à son poste. Un Matarrese qui jure à qui veut l'entendre que le contrat de Sacchi aurait été respecté même en cas d'élimination contre le Nigeria, même si Baggio n'avait pas égalisé à la 88e minute...

Voilà donc Sacchi maintenu à la tête de la Squadra Azzurra au moins jusqu'en juin 1996 et l'Euro en Angleterre. Sur quelles bases ? La World Cup a déjà donné une réponse manifeste : l'Italie est entre les mains de Roberto Baggio et Paolo Maldini. En ce qui concerne le premier, inutile de rappeler l'importance des cinq buts qu'il a inscrits au cours de la phase finale et son influence aussi bien sur ses coéquipiers que ses adversaires. Dans le bien ou dans le mal, le destin de la sélection italienne ne peut reposer qu'entre les mains de son génial numéro 10.

Squadra de fin de siècle

Et Maldini ? Aux États-Unis, il s'est imposé comme le grand patron de la défense, remplaçant Franco Baresi au poste de libero avec une assurance, un talent et un sérieux qui font de lui le véritable « condottiere » de cette Squadra Azzurra de fin de siècle. A vingt-six ans, Paolo a atteint une telle maturité technique qu'il peut, au besoin, recouvrir tous les postes défensifs avec un égal brio. En moins de deux mois, le fils de Cesare Maldini — sélectionneur de l'équipe Espoirs championne d'Europe — a disputé avec le Milan AC et l'Italie deux finales d'un niveau exceptionnel : également champion d'Italie pour la quatrième saison de suite, Paolo Maldini se confirme comme l'un des meilleurs joueurs européens.

Arrigo Sacchi devrait donc, dès le 7 septembre et le match contre la Slovénie, en éliminatoires de l'Euro 96, lui confier définitivement les rênes de la défense azzurra et le brassard de capitaine. A moins que Franco Baresi qui, au Rose Bowl de Los Angeles, avait annoncé sa retraite internationale ne finisse par accepter le challenge que lui a proposé Sacchi dans l'avion du retour : conduire l'Italie jusqu'à la phase finale du prochain Championnat d'Europe des nations. Baresi a promis d'y réfléchir au cours de ses vacances à Forte dei Marmi, sur la côte toscane. Pas le moindre souci, en revanche, pour Albertini, Apolloni, Dino Baggio, Benarrivo, Berti, Casiraghi, Costacurta, Donadoni et Pagliuca : ils seront les pièces maîtresses d'un groupe auquel Sacchi devrait ajouter des éléments de la valeur de Panucci, Lentini, Eranio et Fontolan.

Pour le sélectionneur, l'enjeu est simple : réaliser un excellent Euro 96 pour prolonger son mandat jusqu'au Mondial 98 en France. Soixante ans après la victoire italienne à Colombes, face à la Hongrie, à l'occasion du deuxième sacre mondial de la Squadra Azzurra...

Roberto NOTARIANNI

Photo SIPA PRESS

Parreira : « Moi, je n'ai rien inventé »

Devenu héros national, après avoir été longtemps critiqué pour ses choix tactiques, Carlos Alberto Parreira est un homme épuisé mais heureux. Soulagé de pouvoir tourner la page, il veut maintenant tester ses idées en Europe, au FC Valence. De retour à Rio, il s'est confié à FF.

« CARLOS ALBERTO, on dit que vous ne seriez pas rentré à Rio si le Brésil avait perdu. Que votre femme vous aurait rejoint aux États-Unis...

— Aucune décision n'avait été prise à ce sujet. Les réactions des gens sont souvent imprévisibles. Si je m'étais senti menacé d'agression par certains fanatiques, il est évident que j'aurais tenu à éviter tout risque pour ma famille. Personnellement, je serais rentré, car j'ai la conscience tranquille. Mais je n'aurais pas voulu qu'il arrive quelque chose à ma femme ou à mes filles, Vanessa et Danielle.

— Le succès du Brésil constitue une revanche sur les sombres prédictions des critiques locaux.

— Je ne sais pas qui lance des affirmations pareilles. Je n'ai pas besoin de répondre à des attaques ou de démontrer quoi que ce soit. Je suis surtout heureux, car ce quatrième titre a prouvé que j'avais raison, que le groupe a réussi à faire l'union sacrée et qu'il n'était pas nécessaire de modifier mon plan de travail pour l'emporter.

— Un plan qui, soit dit en passant, n'a pas débouché sur des schémas très nouveaux...

— C'est vrai. Mais je n'ai jamais prétendu faire la révolution. Je n'ai rien inventé. Plusieurs équipes jouent de la même façon que nous. J'ai seulement adapté certains concepts au style et au tempérament de mes joueurs.

— Le joueur brésilien est très différent des autres.

— Disons qu'il s'agit de Latins très doués, avec leur propre tempérament et leur formation, et avec aussi des habitudes prises dans les pays européens pour la plupart, où ils évoluent actuellement. Tout cela fait un mélange détonant. Cela dit, je reste persuadé que le joueur brésilien est toujours le plus talentueux du monde.

— Une partie de la presse et des supporters aurait peut-être aimé le constater dans cette Coupe du monde en assistant à un jeu plus spectaculaire que celui proposé par le Brésil...

— Il y a toujours eu des polémiques autour de la sélection brésilienne. Chaque Brésilien, chacun des

Photo SIPA PRESS

150 millions d'habitants de notre pays, prétend détenir la vérité, et veut toujours voir ses propres conclusions mises en œuvre par le sélectionneur. Alors on crie, on s'agite, on vocifère, on conspue. Mais moi, les cris du cœur comme les hurlements de colère, ça me rentre par une oreille et ça ressort par l'autre. Aux États-Unis, l'équipe brésilienne était bonne, bien préparée, sur les bons rails, et il n'était absolument pas question de tout chambouler sous prétexte de faire plaisir à untel ou untel. Chez nous, les querelles de clocher sont toujours derrière chaque critique. Les Cariocas, les Paulistas, les Mineiros, les Gaúchos, dans chaque région les gens veulent imposer un entraîneur du cru et les joueurs de leur équipe. Il s'agit sans doute du mauvais côté du gigantisme de notre pays. C'est surtout évident à São Paulo, qui est l'État le plus puissant et le plus riche du pays. Il symbolise à merveille ce souhait d'hégémonie. Mais ma fonction m'impose de ne pas céder à ce genre de pression. Je dois prendre du recul et essayer de voir plus loin.

« Rai n'était pas en forme »

Toujours est-il que l'absence de créativité au milieu du terrain s'est faite cruellement sentir en finale contre l'Italie...

Le Brésil ne dispose pas, hélas, d'un grand numéro 10, capable d'effectuer le travail de liaison entre le milieu du terrain et l'attaque. Certes, nous avions Rai, le seul qui soit apte à bien remplir cette tâche. Mais le joueur du Paris-Saint-Germain n'a pas retrouvé la condition idéale pour disputer une Coupe du monde.

— Il a en tout cas mis à profit, en demi-finale, son gabarit et son jeu de tête pour mettre la pression sur la défense suédoise, permettant à Romario de se retrouver démarqué pour inscrire son but de la tête...

— Oui. Mais, en finale, nous avions préféré opter en faveur de la précision des passes dans l'entre-jeu, afin de donner plus de fluidité à la circulation de la balle et mieux tenir le jeu. Pour cela, Mazinho était l'homme de la situation, plus que Rai.

— Même si Mazinho a raté deux buts tout faits, contre la Suède et l'Italie ? Même si Rai était bien plus indiqué pour l'épreuve des tirs au but ?

— Je n'ai aucun remords pour ce qui est de mes choix. Des regrets, peut-être, mais rien de plus. J'ai toujours cru en la victoire, même au moment d'entamer la série des penalties. Nos joueurs étaient bien plus frais, et donc plus lucides que les Italiens, dont certains étaient visiblement très éprouvés.

— Vos propos sont une façon de rendre hommage à votre préparateur physique ?

— Oui, car le professeur Moracy Sant-Anna, qui va m'accompagner maintenant en Espagne, a su doser parfaitement la préparation des joueurs, agissant au service de l'organisation du jeu.

— Au début de la préparation, la charge de travail a semblé pourtant un peu lourde, comme le prouvent les blessures musculaires de Ricardo Rocha et Ricardo Gomes. D'autres joueurs se sont plaints des douleurs. N'a-t-on pas fait un peu trop ?

— Pour certains joueurs très fatigués, peut-être. Mais il nous fallait aussi procéder à quelques test décisifs. Si un joueur craquait avant le début, il pouvait encore être remplacé. Ensuite, il était trop tard. Ce n'est pas de gaieté de cœur qu'on a dû se séparer de Ricardo, mais c'est une fatalité inhérente à chaque équipe.

Photos Alain de MARTIGNAC

Deux rois pour une couronne : Parreira (en haut) et Zagalo (en bas). Deux princes pour l'avenir : Viola et Mazinho. Rendez-vous à Paris dans quatre ans ?

— On vous a reproché de ne jamais modifier votre équipe, malgré des situations et des adversaires très différents...

— Pendant la Coupe du monde, je n'envisageais de modifier mon équipe qu'à la suite d'une blessure ou bien en cours de match, en fonction de considérations tactiques. Mon équipe idéale est celle qui a commencé la finale. Un groupe déterminé, soudé, composé de battants.

« Les consultants ont la vie belle »

— Certaines anciennes vedettes du Mundial 70, comme Pelé, Rivelino ou Tostao, vous ont reproché cet immobilisme, ainsi que vos choix trop conservateurs...

— Les consultants ont la belle vie derrière leurs micros. Ils font de la théorie. Ils sont gentils, mais n'ont jamais eu la responsabilité de diriger une équipe. Pour ce qui est de notre jeu défensif, souvent jugé trop conservateur, je vous rappelle que nos deux arrières latéraux avaient reçu l'ordre d'attaquer. Nos joueurs du milieu du terrain avaient, eux aussi, tout loisir d'aller de l'avant, et Marcio Santos et Aldair ne se privaient pas de le faire dès qu'un espace s'ouvrait devant eux. Autrement dit, il n'y a jamais eu de verrou, ni de béton, quoi qu'on en dise. Mais c'est sans doute une question d'appréciation...

— Le voyage de retour à Rio a été particulièrement éprouvant, avec plusieurs arrêts et trente-six heures d'émotions...

— C'est vrai, surtout pour les joueurs, qui étaient épuisés. Mais personne ne s'en est plaint. A l'un d'eux, qui faisait une remarque, Dunga a répondu : « Tu sais, Valderrama n'a pas ce problème. Lui, il est en Colombie depuis quinze jours, et il se repose. » *(Il rit.)*

— Vous avez dû garder quelques moments forts de ce retour...

— Ça a été fabuleux. Un million et demi de personnes à Recife, la ville où avait commencé notre résurrection pendant les éliminatoires avec notre victoire sur la Bolivie (6-0). Nous avions promis aux habitants de Recife de revenir après la Coupe du monde, nous avons tenu parole. A Brasilia, ce fut surtout l'aspect officiel du voyage que nous avons retenu, avec la réception offerte par le président Itamar Franco et la remise à chacun de nous de la médaille du Mérite sportif. Enfin, nous sommes arrivés à Rio avec six heures de retard sur l'horaire prévu, en pleine nuit. Ce fut très émouvant d'assister au délire joyeux de ce peuple en liesse qui surgissait de la nuit, fatigué et heureux.

« Il y avait des visages touchés par la grâce »

— Le peuple « carioca » a été étonnant...

— Oui. Il y avait là des jeunes, des vieux, des adultes. Tout le monde était vêtu du maillot jaune et vert de l'équipe nationale. Nous étions tous très émus, car nous étions conscients de la joie profonde que nous étions en train d'offrir à ces supporters venus nous remercier. Je découvrais des visages touchés par la grâce. C'est comme ça que j'aimerais toujours voir mes compatriotes. Cette image d'un Brésil qui veut progresser socialement et offrir une meilleure qualité de vie aux couches les plus défavorisées.

— Dès la fin du match contre l'Italie, et dans toutes les manifestations, les joueurs et vous-même avez rendu un hommage constant à Ayrton Senna. On a même vu son casque en tête du défilé...

— Ayrton Senna avait rendu visite à l'équipe à Paris, en avril, à l'occasion du match contre le PSG, quelques jours seulement avant sa mort. Il nous avait alors promis de venir nous soutenir en finale. Nous tenions tous à ce qu'il soit effectivement parmi nous. Ce titre est aussi le sien.

— Maintenant, vous aurez quelques jours de vacances, pas beaucoup, avant de tenter un nouveau challenge à Valence...

— Oui, je ne vais pas tarder à me mettre à l'heure espagnole. Je suis sûr qu'on m'y attend au tournant. *(Il rit.)* Je retrouverai à Valence quelques joueurs que j'ai croisés en Coupe du monde, comme le Russe Salenko. Je veux croire aussi que Mazinho pourra nous rejoindre, mais il faut pour cela que Valence trouve un accord avec Palmeiras.

— Vous viserez le titre ?

— Il est trop tôt pour en parler. Je peux seulement vous assurer que l'équipe sera solide et qu'elle aura son mot à dire dans la Liga. Il s'agit de ma première expérience européenne, mais je ne suis pas impressionné.

« Que vengan los toros » (1), comme on dit dans les corridas. »

Alain FONTAN, à Rio

(1) « Qu'on lâche les taureaux. »

Diego accablé par les siens

Les larmes de Diego Maradona après sa mise à l'écart de la World Cup pour cause de dopage n'ont pas excessivement attendri ses compatriotes. Un sondage publié par *La Nacion*, journal de Buenos Aires, révèle que 65 % des Argentins le considèrent coupable dans cette affaire, contre seulement 25 % qui estiment qu'il n'est pas responsable des médicaments interdits qu'il a pris pour se remettre en forme. Détail significatif : les plus sévères à l'encontre d'« El Pibe » sont les jeunes de dix-huit à vingt ans.

◆ Proposition du sélectionneur écossais Craig Brown, indigné que la finale de la Coupe du monde se soit jouée aux tirs au but, quant à l'adoption de la "mort subite" : « Pour être sûr que la décision se fasse pendant cette période, il faudrait progressivement enlever un joueur à chaque équipe jusqu'à ce qu'il n'en reste plus que cinq de chaque côté. Dans ces conditions, il y aura bien un but à un moment ou à autre. »

Ravelli menacé

Le record de sélections en équipe de Suède (117) de Thomas Ravelli, établi à l'occasion de la World Cup, est menacé par une... femme. Pia Sundhage, trente-quatre ans et 112 sélections, reprendra en effet du service en août avec l'équipe féminine suédoise.

◆ Au Maroc, l'élimination de l'équipe nationale dès le premier tour de la World Cup n'a pas laissé indifférent. Même le Parlement s'est saisi du sujet. Un débat y a été organisé la semaine dernière au cours duquel M. Driss Alaoui M'daghri, ministre des Sports, s'est défendu avec énergie : « Ce n'était pas mon rôle de choisir les joueurs ou de faire la tactique. » Le Maroc, c'est pas le Cameroun !

◆ Trois internationaux italiens qui ont participé à la World Cup — mais pas à la finale — ne sont pas rentrés en Italie avec le reste de la délégation. Casiraghi, Marcheggiani et Costacurta sont, en effet, restés aux États-Unis pour quelques jours de vacances.

clin d'œil

Démission au Brésil

À leur retour des États-Unis, les nouveaux champions du monde brésiliens n'ont pas débarqué seuls. Ils ont rapporté avec eux pas moins de... 17 tonnes de bagages composés des divers produits de consommation courante (électroménager, hifi, informatique...). Profitant de l'occasion, quelques-uns des soixante-dix membres de la délégation ont glissé dans le lot des emplettes qu'ils souhaitaient voir échapper au contrôle des douanes. Mis au courant de la manip, Osiris Lopes Filho, le directeur du Trésor, a voulu faire appliquer la loi, mais on n'allait tout de même pas faire cet affront aux « tetracampeoes » ! Quelques pressions discrètes se sont chargées de le lui faire comprendre. Il a préféré démissionner.

◆ De retour à Barranquilla, après quelques jours de vacances aux États-Unis, Carlos Valderrama, le numéro 10 de l'équipe de Colombie, a demandé que toutes les investigations soient menées pour que le meurtre d'Andres Escobar soit élucidé et que le football colombien soit enfin rendu propre.

◆ Les meilleures audiences télé de la World Cup en France sont la finale Brésil-Italie (suivie par plus de 11 millions téléspectateurs, soit 81,2 % de part de marché), la demi-finale Italie-Bulgarie (7,1 millions) et le match d'ouverture Allemagne-Bolivie (7,05 millions). Chaque téléspectateur âgé de plus de quatre ans a passé en moyenne 6 heures 12 minutes devant son récepteur pendant la World Cup.

◆ La World Cup aux États-Unis était probablement la dernière occasion pour Guido Buchwald (33 ans) de jouer pour l'équipe d'Allemagne dont il a, au total, porté le maillot à 76 reprises. Après onze saisons à Stuttgart, Buchwald va rejoindre ses compatriotes Bein, Rahn et Michael Rummenigge au Japon, à Urawa Red Diamonds.

◆ Plusieurs joueurs brésiliens, sacrés champions du monde, ont fait part de leur souhait de prendre leur retraite internationale : il s'agit de Dunga, le capitaine, de Jorginho, de Romario et de Bebeto, qui avait, en effet, annoncé qu'il se retirerait en cas de succès aux États-Unis.

◆ Reçue très officiellement à Recife, à Brasilia et à Rio, la sélection brésilienne, de retour des États-Unis, n'est pas passée par Sao Paulo. Paulo Malouf, maire de la capitale paulista, n'a pas apprécié. Pour lui, Ricardo Teixeira, le président de la Fédération (CBF), est désormais indésirable à Sao Paulo.

◆ Kevin Keegan ne s'est pas rendu aux États-Unis pendant la World Cup pour rien ; il en a ramené deux renforts pour Newcastle United, équipe de Premier League anglaise dont il est l'entraîneur : il s'agit de Brad Friedel, doublure de Meola dans les buts des États-Unis, et du Suisse Marc Hottiger.

◆ Après leur élimination de la World Cup, tous les joueurs allemands ne sont pas rentrés directement au pays ; une dizaine d'entre eux ont poursuivi l'aventure américaine en... touristes. Quant au sélectionneur, Berti Vogts, il a pris quelques jours de vacances en Floride.

◆ Les organisateurs de la World Cup croyaient si peu à un bon parcours de la Bulgarie aux États-Unis qu'ils n'avaient pas prévu d'interprètes bulgares. « Nous ne pensions pas qu'ils arriveraient à ce stade de la compétition », a expliqué la responsable du service des interprètes. Heureusement, la majorité des internationaux bulgares jouent dans des clubs étrangers.

◆ Malgré le traitement particulier auquel il a été soumis pendant la World Cup de la part de plusieurs défenseurs, Roberto Baggio ne s'est jamais départi d'une certaine forme d'humour. Ainsi, après une dent cassée face aux Bulgares, il s'est contenté de dire : « C'est malheureux, car nous autres, Italiens, mangeons les pâtes "al dente". »

◆ Le Brésil est universel. Ainsi, des milliers d'Haïtiens enthousiastes ont célébré à Port-au-Prince sa victoire aux États-Unis dans une atmosphère de carnaval. « Brésil, Haïti est à vous, Romario est un dieu », chantaient-ils en créole.

◆ Depuis longtemps, on oppose le football (jeu pour gentlemen pratiqué par des voyous) au rugby (jeu pour voyous joué par des gentlemen). Selon le *Los Angeles Times*, deux nouveaux sports ont fait leur entrée dans la série : le rugby à treize (jeu pour voyous joué par des voyous) et le football américain (jeu pour Américains joué par des Américains). Mais dans quelle rubrique classer les Américains qui jouent au « soccer » ?

◆ Le Mexicain Joaquin del Olmo, milieu de terrain de Veracruz, remarqué lors de la World Cup, a affirmé avoir des contacts avec des clubs italiens et espagnols. Son transfert devrait intervenir avant le 23 août.

◆ Les Suédois troisièmes de la World Cup ne sont pas près de raccrocher. S'ils peuvent espérer, dans leur grande majorité, participer à la prochaine Coupe du monde compte tenu de leur âge, ils risquent aussi d'avoir à entretenir le mythe. « La célèbre équipe de 1974 dispute encore de nombreuses exhibitions », indiquait Hans Hultman, le porte-parole de la sélection suédoise, à Los Angeles.

◆ La World Cup aux États-Unis a été très suivie... en Chine ! Le nombre de téléspectateurs qui ont regardé la compétition a été estimé à cent millions. Et un nouveau journal, *The China Soccer News*, a été lancé pour l'occasion.

MONDIAL 98

Les têtes de série

Si la FIFA maintient pour le Mondial 98 en France le mode d'attribution des têtes de série utilisé pour la World Cup 94 aux États-Unis, on est déjà en mesure de présenter ces fameuses têtes de série. Voici les sept équipes nationales susceptibles de tenir ce rang — aux côtés de la France —, à condition, bien entendu, qu'elles se qualifient :

1. Allemagne (19 points) ; 2. Italie (24) ; 3. Brésil (26) ; 4. Argentine (35) ; 5. Espagne (48) ; 6. Belgique (60) ; 7. Roumanie (67).

Rappelons que le mode de calcul s'établit comme suit : classement de la dernière phase finale (World Cup 94) multiplié par trois, plus classement de l'avant-dernière (Mondiale 90) multiplié par deux, plus classement de l'antépénultième (Mundial 86). On attribue à l'équipe qui ne s'est pas qualifiée pour une phase finale de Coupe du monde le tarif forfaitaire de 25 points. Pour la France, ça donne : 25 × 3 + 25 × 2 + 3 = 128 points. Un total qui la relègue au-delà de la 20e place au classement. Impossible pour la France d'être, dans ces conditions, tête de série de l'un des huit groupes de la prochaine phase finale (à 32) de la Coupe du monde... à moins d'en être l'organisateur.

A l'exception du Brésil, qualifié d'office en tant que tenant du titre, aucune des sept équipes citées plus haut n'est pour l'instant assurée de sa participation au Mondial 98. Leur élimination pourrait libérer une place de tête de série pour leurs suivants au classement que voici : 8. Suède et Pays-Bas (76) ; 10. Bulgarie (77) ; 11. Eire (89) ; 12. Angleterre (91) ; 13. Mexique (95) ; 14. Russie (98).

◆ Avant même le résultat de la finale de la World Cup, 50 000 T-shirts avaient été imprimés dans une usine du sud du Brésil, à Caxias do Sul, avec cette inscription : « Brésil, et de quatre ! » Bien vu...

◆ Roy Hodgson, le sélectionneur anglais de la Suisse, éliminée en huitième de finale de la World Cup par l'Espagne, a mis fin à toutes les rumeurs concernant son départ. Il a confirmé qu'il honorerait son contrat jusqu'à son terme, en juin 1996.

◆ 3 474 373 spectateurs ont assisté aux 52 matches de la World Cup aux États-Unis, soit une moyenne de 68 124 spectateurs par rencontre.

◆ C'est seulement hier (25 juillet) que les internationaux d'Anderlecht qui ont participé à la World Cup aux États-Unis devaient reprendre l'entraînement : Albert, Boffin, Degryse, De Wilde, Emmers, Grun, Weber, le Néerlandais Bosman et le Nigérian Nwanu. Le Championnat de Belgique 1994-95 commence le week-end du 20-21 août.

◆ Le Roumain Dorinel Munteanu (26 ans), milieu de terrain polyvalent remarqué lors de la World Cup, pourrait bientôt rejoindre le Calcio. La Cremonese lui propose un contrat de trois ans, mais le Cercle Bruges — qui a déjà perdu Josip Weber, transféré à Anderlecht — tient à le conserver dans son effectif.

◆ « Ici, nous avons eu une Coupe du monde Coca-Cola, dans quatre ans ce sera une Coupe du monde champagne ! » Petite phrase de Michel Platini qui a fait beaucoup rire les journalistes présents à la réception donnée aux États-Unis par le Comité d'organisation du Mondial 1998.

◆ Le sélectionneur suédois Tommy Svensson aura désormais une rue à son nom, dans sa ville d'origine, Växjö. La rue se situe près du stade où Svensson avait conquis le titre de champion de Suède avec son équipe en 1968.

Prêt à tout pour Ronaldo !

Un intermédiaire italien aurait fait une offre de 10 millions de dollars (53 millions de francs) pour que le Brésilien Ronaldo (17 ans) rejoigne un club dont le nom n'a pas été dévoilé. L'Ajax d'Amsterdam avait fait avant la World Cup une offre au Cruzeiro de Belo Horizonte, son club, de 6 millions de dollars. Même s'il n'a pas joué un seul match aux États-Unis, le jeune prodige garde la cote !

◆ En 1970, lors de la Coupe du monde au Mexique, Adidas régnait quasiment en maître sur le petit monde du football. La marque aux trois bandes avait sous contrat 85 % des joueurs, le reste étant chez son « ennemi intime », Puma. Vingt-quatre ans plus tard aux États-Unis, Adidas n'avait plus que 45% des joueurs. Entre-temps, Nike et Reebok sont arrivés en force...

◆ Jean-Marie Pfaff, le gardien de la Belgique lors des Coupes du monde 1982 et 1986, vient de faire un film. Il l'a présenté l'autre vendredi, veille de la finale de la World Cup, à... Hollywood. L'histoire du film, « A Hero from Zero » : sa carrière, tout simplement.

◆ Le Brésilien Jorginho, qui fait partie des « Athlètes du Christ », a enrôlé plusieurs de ses partenaires de la Seleçao dans une campagne nationale contre la faim. Premier don : une voiture.

◆ Roberto Baggio, élu « meilleur joueur » de la demi-finale Italie-Bulgarie (2-1), a demandé que le prix de 2 500 dollars (13 000 francs) offert par le commanditaire de ce vote soit versé à la Croix Rouge italienne au bénéfice des enfants du Rwanda.

◆ Réconciliation nationale à Bucarest pour le retour de l'équipe nationale de Roumanie, quart-finaliste de la World Cup pour la première fois de son histoire ; Nicolae Vacaroiu, le Premier ministre, et Oliviu Gherman, le président du Sénat, étaient à l'aéroport en compagnie d'Emil Constantinescu, le chef de file de l'opposition, pour accueillir les joueurs.

Platini : « L'esprit a changé »

C'est à lui de jouer dorénavant. Mais avant de lancer le Mondial 98, Michel Platini revient sur la fête américaine. Pour mieux souligner quelques changements salutaires.

« Dans l'ensemble, êtes-vous d'accord avec la majorité pour dire que ce fut une bonne Coupe du monde ?

— Oui. Complètement. Il y a eu très peu de temps morts et la qualité des matches, je crois, a été plus que satisfaisante.

— A quoi attribuez-vous ce changement radical par rapport au Mondiale 90 ?

— On a su travailler à partir et en fonction de cette déception. Il y a eu une volonté, principalement de la FIFA, d'apporter des aménagements pour rendre au jeu toute sa noblesse. C'est vrai que l'on filait un mauvais coton. Il fallait réagir.

— Vous faites allusion à la rigueur de l'arbitrage ?

— Le football est un sport de contact, lui ôter toute son agressivité serait une erreur. La contrôler, la juguler étant plus intéressant. Les directives de la FIFA sont allées dans ce sens et elles ont, sauf un ou deux accrocs, été parfaitement appliquées par les arbitres.

— Ce fut la clé, selon vous, pour un jeu plus ouvert ?

— *J'ai été* joueur et je me souviens parfaitement de mes appréhensions sur un terrain. J'ai connu beaucoup de défenseurs. J'étais même un peu dans leur tête. A partir du moment, par exemple, où le tacle par-derrière était à peine réprimandé, ils laissaient aller leur nature. Là, tout a changé. Le gars est obligé de se contrôler. Il sait que ce mauvais geste peut lui valoir l'expulsion. Dans ces conditions, il ne peut plus tout se permettre et l'attaquant retrouve une certaine liberté d'expression.

— Vraiment ?

— Ecoutez, il y a une statistique qui est tout à fait caractéristique. En 1990, si mes souvenirs sont justes, seulement 20 % des buts avaient été inscrits par les attaquants. Ici, aux Etats-Unis, on a presque atteint les 60 %. Vous vous rendez compte. La différence, au-delà de son effet spectaculaire, démontre bien qu'on a revalorisé le rôle des avants de pointe. C'est bon pour le football. Bien pour le jeu. Parfait pour les gosses qui vont, peut-être, se découvrir une nouvelle vocation.

— Vous semblez ravi...

— Oui. Et j'ai bien regardé. Prenons la Roumanie. Qui a marqué ? Dumitrescu, Raducioiu et Hagi. L'Argentine, Batistuta, Caniggia, Maradona et Balbo. Le Brésil, Romario et Bebeto. La Suède, Andersson, Dahlin et Brolin. L'Allemagne, Klinsmann et Völler. La Bulgarie, Stoichkov. La Russie, Salenko et Radtchenko. C'est bien la preuve que les buteurs existent et qu'à partir du moment où on leur laisse la place pour s'exprimer ils peuvent exister.

— Etait-ce une nécessité ?

— Quand il n'y a plus de grosses stars, je veux parler des grands créateurs du jeu, il est bon qu'on voit au moins des buts spectaculaires. Cette Coupe du monde n'a pas révélé de grands stratèges, de grosses individualités. Elle a, en revanche, confirmé un réel retour à l'efficacité, à l'envie de marquer.

— Vous dites, pas de grosses stars...

— Il y avait encore Maradona avant la terrible affaire que l'on connaît. Il y a Hagi, le Roumain, qui s'est dégagé mais on le connaît depuis longtemps. Après, si vous écoutez les gens, ils ne vous parlent que des Romario, Bebeto, Stoichkov, Dahlin, Andersson, Klinsmann.

— Croyez-vous que ce coup de fraîcheur se prolongera jusqu'à notre continent ?

— Le pli est pris, me semble-t-il. Le tout était de changer les habitudes. C'est fait. Pourquoi douter ? Dans les esprits, le changement s'est installé.

Photo PRESSE SPORTS

— Vous signeriez tout de suite pour que le Mondial 98 offre les mêmes garanties qu'aux États-Unis ?

— Au plan du jeu ?

— En général...

— Il faut comparer ce qui est comparable. Nos stades vont accueillir moins de monde. Il y aura 64 matches au lieu de 52, soit une moyenne de trois par jour au premier tour. Les distances entre chaque ville seront beaucoup moins importantes. Celui qui le souhaitera pourra assister à deux matches dans la même journée, ce qui était inconcevable ici aux Etats-Unis. Non, n'essayons pas de comparer le gigantisme à l'américaine. La France présentera d'autres arguments.

— C'est maintenant que tout commence...

— D'ici quelques jours, effectivement, tout le monde aura oublié la World Cup 94. Nous, on va vraiment passer aux choses sérieuses. Les six prochains mois vont être décisifs avec, notamment, la désignation de neuf sites. Une fois la décision prise, l'horizon va se dégager.

— Pour vous, en tout cas, les événements vont se précipiter ?

— On ne se rend effectivement pas bien compte de l'ampleur de la tâche. On a débuté à deux avec Fernand Sastre. Aujourd'hui, nous sommes vingt et un, à plein temps, à travailler sur le sujet. D'ici à quelques mois, on va doubler l'effectif.

— La diversité des tâches n'est-elle pas trop astreignante ?

— Dans chaque domaine nous avons nommé un responsable. Avec ces gens-là, j'apprends beaucoup. Ils m'éclairent, me permettent vraiment de m'impliquer au maximum. Tout m'intéresse. Oui, vraiment tout.

— Vous êtes passé de l'autre côté du terrain sans regret ?

— Quand je vois la fragilité du poste de sélectionneur, surtout en période de Coupe du monde, je me demande comment j'ai bien pu faire. C'est un métier de dingue. Non, vraiment, je n'en veux plus. Je suis bien trop heureux, malgré les responsabilités, dans ma fonction actuelle. Et puis la Coupe du monde 1998 est lancée. C'est excitant. »

Laurent MOISSET, à Los Angeles

◆ Le nouveau comité exécutif de la FIFA est en place ; ses trois nouveaux membres ont été intronisés : il s'agit du Coréen Chung Mong-yoon, du Norvégien. Per-Ravn Omdal et de Ricardo Teixeira, président de la Fédération brésilienne (CBF) et gendre de Joao Havelange, le président de la FIFA.

◆ Six membres de la sélection suisse qui a participé à la World Cup aux États-Unis ont changé de club pour la nouvelle saison : Alain Sutter (de Nuremberg au Bayern Munich), Christophe Ohrel (de Servette à Rennes), Marc Hottiger (de Sion à Newcastle), Martin Brunner (de Grasshopper à Lausanne), Nestor Subiat (de Lugano à Grasshopper) et Thomas Wyss (d'Aarau à Lucerne).

◆ Un sorcier kenyan, Shariff Abubakar Omar, sentant venir la défaite de l'Allemagne, avait écrit il y a quelques mois à Berti Vogts pour offrir son « assistance mystique ». Il n'a pas eu de réponse. « Les Allemands ont payé le prix fort pour avoir ignoré mes conseils », a sobrement commenté Omar.

Au revoir et merci

Bebeto l'avait annoncé il y a déjà plusieurs mois : « Si nous gagnons la World Cup, j'arrête ! » Bebeto a gagné et il devrait tenir parole. Pour lui, cette Coupe du monde aura été la première (comme titulaire) et la dernière. Mais quel plus beau cadeau d'adieu que la Coupe ? Quelques-uns de ses coéquipiers devraient aussi prendre leur retraite internationale à cette occasion : il s'agit du capitaine, Dunga, de Jorginho et de Romario. De Branco aussi, peut-être. Pour l'Allemagne, cet échec américain est certainement la fin d'une époque, la fin d'une carrière aussi pour quelques vétérans comme Buchwald ou Völler, voire la retraite anticipée pour d'autres comme Effenberg, renvoyé par Vogts en pleine compétition, ou Illgner. Seul Lothar Matthäus, malgré ses trente-trois ans, continuera de tenir bon la barre. Au moins jusqu'à l'Euro. Il pourrait être imité par Franco Baresi, l'inusable libero italien, mais pour l'un comme pour l'autre le Mondial 98 paraît hors d'atteinte.

Cette World Cup a également été la dernière d'Andres Escobar, victime peu ordinaire de la violence quotidienne en Colombie, et la dernière de Diego Maradona, victime de lui-même. Elle a aussi marqué la dernière apparition sur la scène internationale de Rune Braseth, le capitaine norvégien, désormais directeur sportif de Rosenborg, du Colombien Carlos Vaderrama (ex-Montpellier), des Suisses Alain Geiger (ex-Saint-Étienne), Andy Egli et Georges Bregy, du gardien coréen Choi In-young, du patriarche grec Tasos Mitropoulos (37 ans) et du Saoudien Majeb Abdallah (39 ans). C'était aussi la der des Camerounais François Omam-Biyik — s'il ne revient pas sur sa décision —, Thomas N'Kono et Roger Milla. Encore qu'avec Roger il ne faille jurer de rien. Après tout, en 1998, il n'aura « que » quarante-six ans...

X. B.

◆ C'est confirmé ! Tony Meola (25 ans), le gardien de l'équipe des États-Unis, jouera au football américain la saison prochaine. Il a signé un contrat avec les New York Jets mais devra faire ses preuves lors des stages d'avant-saison qui ont commencé cette semaine.

◆ Accueillis en héros à Sofia mardi dernier, les joueurs bulgares, quatrièmes de la World Cup, ont été décorés le lendemain de l'ordre de Stara Planina par le président Jelev. Un privilège jusqu'alors réservé aux chefs d'État étrangers, rendu possible grâce à un amendement voté par le Parlement bulgare quelques jours auparavant.

◆ Diego Armando Maradona a offert à l'UNICEF le maillot qu'il portait lors du match Argentine-Grèce (4-0). Ce maillot, bleu ciel et blanc, frappé du numéro 10, sera vendu aux enchères le 13 août lors d'une émission spéciale de la télévision argentine en faveur des « enfants d'Argentine ».

◆ Et après Ronald Koeman ? Nos confrères néerlandais de *Voetbal International* ont composé leur équipe des Pays-Bas telle qu'ils la voient sans le défenseur du Barça. Deux constatations : le passage de Frank de Boer libero et la reconstitution d'une défense à quatre.

◆ Dans la rubrique des statistiques bizarres, les Américains ont constaté qu'ils n'avaient pas gagné un match lorsqu'ils jouaient avec des chaussettes bleues, alors qu'ils ont remporté (contre la Colombie) le seul disputé avec des blancs.

◆ En détournant les tirs au but de Petrescu et Belodedic en quart de finale de la World Cup, Thomas Ravelli, le gardien suédois, a vaincu le signe roumain. Il n'était, en effet, jamais sorti gagnant d'un face-à-face avec une équipe roumaine.

◆ Lu dans le courrier des lecteurs du *Los Angeles Times* : « Quand toute cette histoire de soccer sera terminée, nos pages sportives vont-elles retrouver leur visage habituel ? »

Lalas à Padoue

Annoncé à Coventry et à Bochum, Alexi Lalas (24 ans), le défenseur grunge de l'équipe des États-Unis, devait signer hier un contrat d'un an avec Padoue. Le club italien s'était auparavant mis d'accord avec la Fédération américaine.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

Le Brésil se détache

En tête mi-mai mais détrôné par l'Allemagne en juin, juste avant la World Cup, le Brésil a retrouvé la première place du classement mondial FIFA - Coca-Cola des équipes nationales à la faveur de son quatrième titre de champion du monde. Avec un total de 65,21 points, il devance désormais l'Italie et la Suède, l'Allemagne n'étant plus que quatrième.

Voici le classement au 21 juillet 1994 (entre parenthèses, le classement au 14 juin) :

1 (3). Brésil, 65,21 pts
2 (4). Italie, 62,89
3 (10). Suède, 61,28
4 (1). Allemagne, 61,14
5 (2). Pays-Bas, 60,97
6 (5). Espagne, 59,74
7 (7). Roumanie, 58,20
8 (6). Norvège, 57,52
9 (8). Argentine, 57,46
10 (11). Nigeria, 56,28
11 (12). Suisse, 55,80
12 (9). Danemark, 54,88,.
13 (14). Eire, 53,68
14 (29). Bulgarie, 53,40
15 (16). Mexique, 53,10
16 (13). France, 52,82
17 (17). Colombie, 52,72
18 (15). Angleterre, 52,15
19 (19). Russie, 52,02
20 (27). Belgique, 50,17

Dans ce classement, les progressions les plus spectaculaires sont celles de la Bulgarie (+ 15 places), étonnante demi-finaliste de la World Cup, de la Belgique (+7) et de l'Arabie Saoudite (+5), désormais 29e avec 42,93 points. Les États-Unis pointent en 22e position (47,68 points).

◆ Retour en fanfare pour Dino Baggio, le milieu de terrain de l'équipe d'Italie, à Tombolo (Vénétie), la ville où il a grandi : la musique municipale et près de 7 000 personnes l'attendaient sur la place de l'église.

◆ Récompense aux joueurs bulgares pour leur place de demi-finaliste de la World Cup : des carabines de chasse offertes par la plus grande entreprise militaire du pays ! Pour sa part, le gardien Borislav Mikhailov a reçu une voiture...

◆ Assaillie à son domicile après la victoire sur l'Allemagne, Mme Vanga, une fameuse voyante bulgare aveugle et âgée de quatre-vingts ans, n'a pas vu sa prédiction se réaliser. Elle avait annoncé une finale Brésil-Bulgarie, mais ses favoris ont trébuché sur l'Italie.

◆ Selon la radio roumaine, Bora Milutinovic, le sélectionneur des États-Unis, aurait rendu visite à son homologue Anghel Iordanescu après l'élimination (aux tirs au but) de la Roumanie face à la Suède. Pourquoi cette visite ? « Pour jouer une partie d'échecs. » Fallait oser la veille de Brésil-États-Unis...

◆ Mahbubul Islam, un juge de la Cour de Dacca, la capitale du Bangladesh, a donné à Joao Havelange, président de la FIFA, jusqu'au 10 août pour se présenter devant lui, après le dépôt de la plainte d'un avocat de la Cour suprême, Khan Muhammad Anowarul Wadud. Ce dernier, « rendu malade par l'exclusion injuste de Maradona de la World Cup », estime qu'on lui doit une compensation d'au moins 1 000 taka (environ 140 francs).

Les Brésiliens sont déjà à Paris

Photo ZETA

A peine éteints les lampions de la fête du « Tetra », le quatrième titre mondial remporté à Los Angeles, les Brésiliens rêvent déjà au « Penta », la cinquième Coupe du monde, qu'ils espèrent rapporter de Paris. Déjà, les candidats se bousculent pour cette nouvelle mission. FF a mené l'enquête.

FAUT-IL changer une équipe qui gagne ? Vieille comme le foot, cette question est déjà d'actualité au Brésil, alors que les yeux sont encore humides de l'émotion d'une Coupe du monde attendue depuis vingt-quatre ans. Bien que le Mondial français ne soit encore qu'un lointain mirage, les Brésiliens s'interrogent. « Faudra-t-il donc la changer ? » Et la réponse s'impose comme une évidence : oui !

Certes, la tentation est souvent grande, au lendemain d'une campagne victorieuse, de conserver des joueurs qui ont fait leurs preuves. L'Allemagne de Berti Vogts le fit cette année, en ne gardant pas moins de onze champions du Mondiale 90 (Berthold, Brehme, Buchwald, Hässler, Illgner, Klinsmann, Kohler, Köpke, Möller, Riedle, Völler) parmi les vingt-deux sélectionnés pour la World Cup. Cesar Luis Menotti avait fait le même choix en gardant la moitié de son effectif de 1978 pour le voyage au Mundial 82 (Ardiles, Bailey, Bertoni, Fillol, Gallego, Galvan, Kempes, Olguin, Passarella, Tarantini, Valencia). Et l'Italie de 1986 avait fait presque autant en gardant dix des héros du Mundial espagnol (Altobelli, Baresi, Bergomi, Cabrini, Collovatti, Conti, Rossi, Scirea, Tardelli, Vierchowod). Seul l'Argentin Carlos Bilardo opta pour le changement en 1990, en ne gardant que sept de ses champions du monde 1986 (Batista, Burruchaga, Giusti, Maradona, Olarticoechea, Pumpido, Ruggeri). Et de toutes les équipes citées, force est de reconnaître que la sienne fut la seule à se retrouver en finale...

Seul Romario...

Sans remonter aussi loin, les Brésiliens ont tiré les conclusions qui s'imposaient de l'échec allemand à la World Cup. L'équipe de Carlos Alberto Parreira ayant une moyenne d'âge de vingt-huit ans et demi, il n'est donc pas question de repartir en campagne, dans quatre ans, avec la même ossature. Sur les vingt-deux joueurs présents aux États-Unis, douze auront en effet, en 1998, dépassé la barre des trente-deux ans. De ceux-là, seul Romario pourra prétendre au voyage en France, à condition de conserver toutes ses qualités actuelles, et notamment son fabuleux pouvoir d'accélération dans les trente derniers mètres.

Le meilleur joueur de la World Cup ne fait d'ailleurs pas une obsession, loin s'en faut, de sa présence au Mondial français et préfère rester prudent. « Mon contrat avec le Barça se termine dans deux ans. Ensuite, et à condition d'être encore capable de mettre un pied devant l'autre, j'aimerais collaborer avec les jeunes, les orienter et leur transmettre ce que j'ai appris. » Si Romario a le bénéfice du doute, il n'en va pas de même pour les autres « vieux » (Bebeto, Branco, Dunga, Gilmar, Jorginho, Muller, Rai, Ricardo Rocha, Taffarel, Zetti, Zinho). A en croire le prestigieux journal *Folha de Sao Paulo*, qui a mené l'enquête, ces onze-là n'ont aucune chance de fouler la pelouse de Saint-Denis...

Pour Aldair et Mazinho, qui auront dépassé la trentaine, la survie s'annonce aussi très périlleuse, tout comme pour Ronaldao, qui cumule en plus le handicap d'évoluer dans le Championnat japonais. Reste donc un petit lot de sept champions du monde assez jeunes pour espérer tenir encore pendant quatre ans. Il s'agit de Mauro Silva (26 ans), Leonardo, Marcio Santos, Viola (25 ans), Cafu (24 ans), ainsi que Ronaldo (17 ans), que l'on ne présente plus même s'il n'a pas joué une seule minute aux États-Unis.

Autant dire que les places à prendre sont nombreuses dans cette équipe. Aucun danger à cela, le Brésil restant toujours le plus prodigieux réservoir de joueurs de talent au monde. Certains ont déjà fait leurs preuves en équipe nationale, même s'ils n'ont pas eu la chance, comme Ronaldo, de faire partie des vingt-deux élus. Une situation qui a valu son lot de reproches au sélectionneur, Parreira, critiqué tant par la presse que par nombre d'ancien-

Photo André DURAN/ZETA

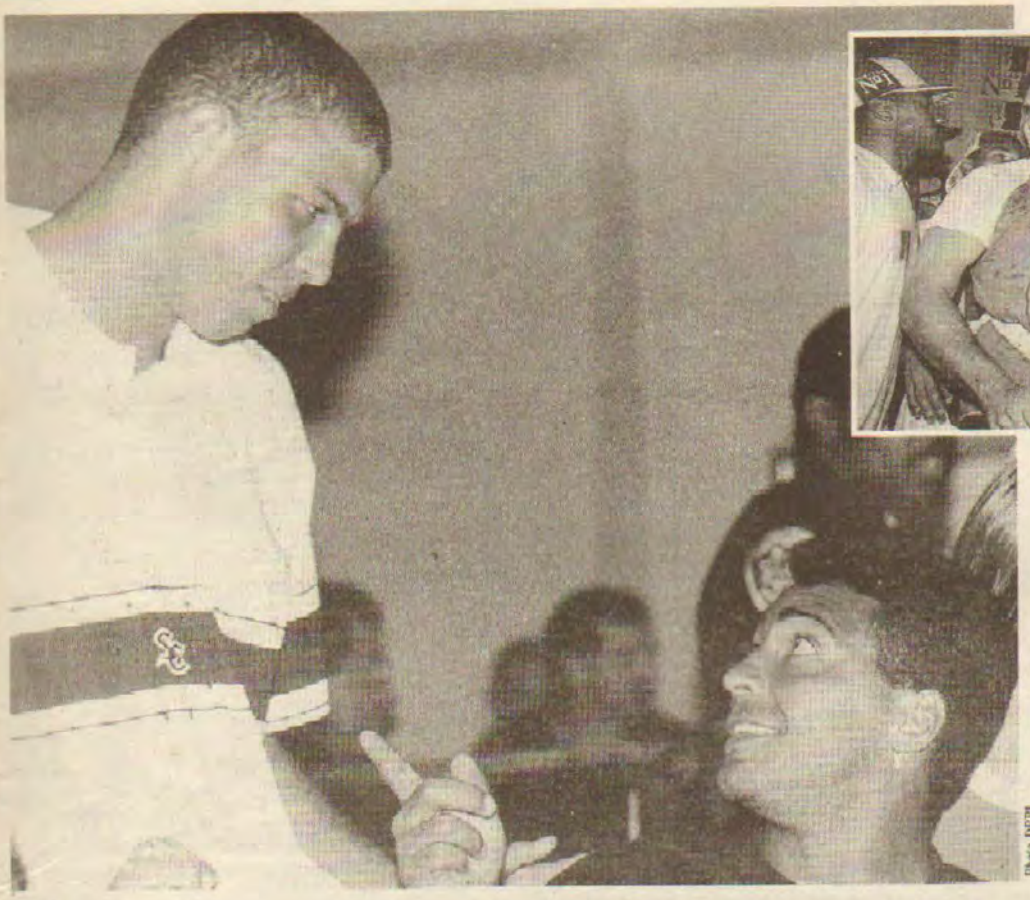


Photo Paulo TEIXEIRA/SIPA PRESS

Photo DPPI

S'il reconnaît qu'à l'époque c'était presque mission impossible, le vieil entraîneur conserve un moral d'acier et une foi à toute épreuve. « J'étais pratiquement le seul à annoncer la victoire du Brésil depuis trois ans. Et pourtant, les critiques ne m'ont pas épargné, notamment le jour où j'ai dit que je préférais gagner la Coupe du monde à l'issue d'une finale médiocre plutôt que me retrouver éliminé à l'issue d'un beau match, comme en 1982 en Espagne. Certains soi-disant esthètes sont allés jusqu'à me traiter de sclérosé. Eh bien, ceux-là peuvent faire provision d'un bon stock d'eau minérale, car ils devront m'avaler pendant quelques années encore. »

nes vedettes (Tostao, Rivelino, Pelé, Carlos Alberto, Zico, Tele Santana) tout au long de la Coupe du monde pour ses choix, jugés trop conservateurs.

« Dida, Yan, Nelson, Savio et les autres »

Pas de souci donc pour l'avenir. L'hiver austral n'est pas encore fini que l'herbe verte pousse déjà. Le surdoué Dener aurait mérité figurer en tête de liste, mais un accident de la route l'a emporté en avril, à vingt-deux ans. Ronaldo, bien sûr, en fait partie. Dans un geste symbolique, Romario — que certains surnomment ici « Roi Mario » — lui a d'ailleurs transmis sa couronne. Et puis, il y a tous les autres, ces jeunes qui poussent dans tous les coins du pays. Edilson (22 ans), le talentueux numéro 10 de Palmeiras, et son imprévisible coéquipier Edmundo (23 ans), autre chouchou de Romario, sont de ceux-là. Aux Corinthians, Viola, qui a laissé entrevoir son talent pendant quelques minutes en finale, dispose de deux jeunes compagnons pleins de promesses : Rivaldo (22 ans), une sorte de Rai en plus percutant, et Marcelinho (20 ans), champion du monde juniors.

Passionné par la promotion des jeunes, Tele Santana ne manquera pas de sortir quelques nouvelles surprises de son chapeau au Sao Paulo FC. Pour l'heure, il peut déjà offrir, outre Cafu, les défenseurs Gilmar (23 ans), Junior Baiano (24 ans) et Andre (22 ans), le milieu de terrain Axel (24 ans) ou encore l'attaquant Jamelli. A Belo Horizonte, Cruzeiro, le club de Tostao, possède un diamant avec Ronaldo, tout en travaillant à la taille d'autres pierres précieuses, dont le gardien Dida (19 ans), champion du monde juniors.

Rio de Janeiro n'est pas en reste. Vasco da Gama cultive, dans ses serres de Sao Januario, quelques spécimens rares : Yan (19 ans), encore un champion du monde juniors, stratège en herbe ; Jardel (20 ans), attaquant plein de promesses ; l'avant-centre Valdir (22 ans), que Bebeto veut emmener à La Corogne ; ou le gardien Carlos Germano (23 ans) comptent déjà parmi les plus beaux fleurons du football carioca. Botafogo peaufine le talent exubérant du milieu de terrain Nelson (21 ans), un génie issu des favelas. Quant à Flamengo, après avoir formé, au cours des dernières années, les Jorginho, Aldair, Leonardo, Zinho et autre Bebeto, il n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. Pour l'heure, ce sont surtout le défenseur Rogerio (23 ans) et le pied gauche magique de Savio (19 ans) qui entretiennent l'espoir de la « torcida » la plus musicale du pays, voire du monde. Citons encore Djaminha (23 ans), fils de l'ancienne vedette de Santos, Djalma Dias, qui évolue à Guarani et apparaît déjà comme l'un des meilleurs tireurs de coups francs du pays.

Une grande vague d'attaquants

Cette liste montre que, après avoir révélé surtout d'excellents défenseurs dans les années 80, le Brésil prépare maintenant une vague de grands attaquants. Reste à savoir qui aura la charge de canaliser ces nouveaux talents pour en faire une grande équipe. Carlos Alberto Parreira, on le sait, a tiré sa révérence. Dans quelques jours, il sera aux commandes du FC Valence. Aucune révolution n'est pourtant à attendre de son départ, puisque c'est son bras droit, et son maître depuis 1970, Mario Jorge Lobo Zagalo, qui devrait prendre les commandes. A soixante-deux ans, le seul vrai « tetracampeao » — il remporta les Coupes du monde 1958 et 1962 en tant que joueur, le Mundial 1970 en tant qu'entraîneur et la World Cup 1994 sous le titre de directeur technique — a donc décidé de replonger. Au moins pour assurer l'intérim. Peut-être plus.

« Le départ de Carlos Alberto Parreira laissait la place libre, et je me suis porté candidat, explique-t-il, encore sous le coup de l'émotion qui l'a fait pleurer toute la nuit du sacre. Je n'ai certes plus vingt ans, mais je me crois en mesure d'apporter mon expérience. Le football brésilien en aura besoin pour reconstruire une sélection. En fait, si ma candidature est retenue, je vais me retrouver dans la même situation que le Brésil a connu après le Mundial 1970, lorsque Pelé, Tostao, Clodoaldo, Everaldo, Piazza, Gerson et Carlos Alberto renoncèrent à l'équipe nationale. »

Une escale à Rio pour la Coupe du monde, avant Paris, dans quatre ans. Avec Ronaldo, Marcio Santos pour enfiler les maillots de l'avenir.

Zagalo et sa nouvelle réputation

C'est Zagalo qui a inspiré à Parreira ses choix tactiques, en le persuadant que pour gagner une Coupe du monde il fallait avant tout organiser une véritable forteresse défensive, quitte à sacrifier une bonne part de créativité. « De quoi s'agissait-il ? Tout simplement de se regrouper et de se montrer plus agressifs pour récupérer la balle, comme le font les Italiens, les Allemands et tous les autres, explique Zagalo. Nous n'avons rien inventé. Et puis, une fois le ballon en notre possession, nous avons cherché à le mettre à terre et à le faire circuler le maximum pour épuiser l'adversaire sous la chaleur. Notre philosophie consistait à nous organiser en défense pour attaquer plus librement. Quelle équipe a aligné des arrières latéraux plus offensifs que les nôtres ? Même nos deux arrières centraux, Aldair et Marcio Santos, pouvaient monter quand bon leur semblait. Mais les puristes ne veulent rien comprendre, comme ils ne comprennent pas que Dunga fasse partie de la sélection de la World Cup établie par la FIFA. »

Sa nouvelle réputation de *retranqueiro* (« verrouilleur ») n'effraie visiblement pas Zagalo, pas plus que les critiques d'hier ou celles de demain. « Après tout, le Brésil est peuplé par 150 millions de sélectionneurs », constate-t-il. Un pays désormais coupé en deux entre les « parreiristes », qui se recrutent surtout à Rio (ville de Parreira) et dans la région du Nordeste, et les « anti », qui sont toujours légion à Sao Paulo et dans le sud du pays, régions réfractaires à toute tactique fondée sur la prudence. Reste à savoir si le Brésil de demain vaudra celui d'aujourd'hui.

« La rénovation s'annonce intéressante, affirme Zagalo. Inutile de dire que je ne m'embarquerais pas dans *numa canoa furada* (" un canot percé "). Des jeunes de talent arrivent. A moi d'en faire des hommes comparables à ceux qui viennent de remporter le Tetra. » Premier rendez-vous pour Zagalo et ses jeunes, le 18 septembre, à Santiago, contre le Chili. Le « Penta » (cinquième titre) est déjà en marche...

Alain FONTAN, à Rio de Janeiro

En limousine avec Joao Havelange

Un grand hôtel à Los Angeles. Une rencontre fortuite avec le président de la FIFA. Une aimable invitation de celui-ci. Et voilà comment France Football s'est retrouvé dans l'énorme limousine de Joao Havelange en route pour Beverly Hills, où avait lieu, le 14 juillet, la présentation du Mondial 98. Un long voyage en tête à tête à travers les interminables banlieues de Los Angeles. L'occasion pour Joao de faire le tour de la planète Foot. Exclusif.

Photo : Paulo TEIXEIRA/SIPA

ELU triomphalement pour un sixième mandat consécutif à la tête de la Fédération internationale, Joao Havelange semble en pleine forme, malgré ses incessants déplacements pour assister au plus grand nombre de matches dans cette World Cup 94. « Je ne dors que cinq heures par nuit. Mais je suis content de ma World Cup », avoue-t-il, souriant. A Los Angeles, Havelange a retrouvé Juan Antonio Samaranch, président du Comité olympique international, qui a joué un rôle clé dans sa réélection, permettant au Brésilien de rétablir une situation qui semblait très compromise au début de l'année. « Je suis l'ami de mes amis. Je pardonne facilement, mais j'oublie difficilement, prévient-il. J'ai tendance à me méfier des gens qui reconnaissent uniquement leurs vertus, oubliant leurs défauts. »

« J'ai demandé à mon ami Samaranch de se représenter à l'élection du CIO afin de rester en place jusqu'en l'an 2000. Le mouvement olympique a besoin de lui, et les Jeux de Sydney constitueront le couronnement de sa carrière. Vous savez, je suis lié à Samaranch par une amitié indestructible. » Et Joao Havelange de rappeler ses efforts pour permettre au président du CIO d'organiser les Jeux Olympiques 1992 à Barcelone, sa ville natale.

« France 98 sera le Mondial du train »

Un engagement qui fut à l'origine, à l'époque, d'un accrochage avec Jacques Chirac, qui défendait la candidature parisienne. « Je me souviens d'un petit déjeuner avec le maire de Paris, au cours duquel il me demanda d'appuyer la candidature de Paris. Je lui répondis que je m'étais engagé à soutenir la candidature de Barcelone, et que je le lui avait déjà dit dans le passé. Monsieur Chirac me répliqua alors que celui qui n'appuyait pas Paris était un ennemi de la France. Je lui demandai de retirer cette affirmation, mais monsieur Chirac ne le fit pas. Alors je me suis levé et, très poliment, j'ai pris congé de lui. »

Deux ans plus tard, les deux hommes se retrouvent, Jacques Chirac étant devenu entre-temps Premier ministre. « Monsieur Chirac m'avait demandé de me rendre à Paris pour me communiquer la candidature de la France pour l'organisation du Mondial 98. Il profita de l'occasion pour s'excuser des propos qu'il avait tenus à ce fameux petit déjeuner. »

Une Coupe du monde que ce grand ami de la France rêve somptueuse. « Le Mondial 98 sera une grande réussite. La France est un pays qui possède une longue tradition en matière de football. Elle a déjà accueilli une Coupe du monde, et dans quatre ans elle pourra relever le défi d'organiser le premier Mondial à 32 équipes. » A propos, comment seront distribuées les huit places supplémentaires ? « Il n'y a rien de décidé, je vous l'assure. Nous le saurons le 25 octobre, à Zurich. D'ici là, j'entends rencontrer les présidents de toutes les Confédérations. » L'UEFA, on le sait, réclame haut et fort trois places supplémentaires. « On ne peut que reconnaître la suprématie du football européen, qui a réussi à placer sept de ses représentants en quarts de finale, admet le président de la FIFA. Il serait imbécile de le nier. Mais il faut qu'on en parle entre tous, en ayant en tête que le pauvre a plus besoin d'aide que le riche. »

« Je me rendrai en France dans quelques jours pour faire le point sur les villes qui accueilleront les matches. » En privé, Joao Havelange ne cache pas sa déception de voir la ville de Strasbourg, « si belle et si bien placée, avec un stade magnifique », tourner le dos à ce grand événement. « J'espère seulement que l'est de la France puisse avoir sa place dans cette Coupe du monde. Je suis sûr qu'il en sera ainsi, car les organisateurs français sont des professionnels très compétents, et en plus de très bons amis, que ce soit Platini, Jacques Georges, Sastre ou Fournet-Fayard. »

« Les Chinois se sont plantés »

Comment voit-il le Mondial français ? « Ce sera le Mondial du train. Grâce au TGV, il sera possible de quitter Paris le matin pour voir un match à l'autre bout du pays, puis de rentrer le soir même. Le train est beaucoup plus fiable que l'avion, les déplacements seront plus faciles. On aura ainsi un aperçu

de ce que sera le Mondial 2002, surtout si c'est le Japon qui l'organise, car ce pays possède également un très bon réseau de trains à grande vitesse. »

Joao Havelange semble persuadé des chances japonaises d'organiser la première Coupe du monde du XXI[e] siècle, vu la situation très tendue qui règne dans la péninsule coréenne et l'effondrement de la Chine. « Le Mondial 2002 devrait donner une impulsion décisive au décollage du football en Asie. Notre sport ne peut pas tourner le dos à ce qui se passe dans le monde. Or, on assiste à un déplacement indiscutable des grands centres financiers de la planète vers la zone du Pacifique, la région des tigres, comme disent les économistes. C'est un fait.

Photo Paolo TESTA-SIPA

Le président de la FIFA est heureux de la réussite des pays africains et asiatiques aux Etats-Unis. Et il a déjà les yeux tournés vers la France, avec Platini, Sastre et Simonet.

Et le football peut trouver en Asie un marché énorme. Malheureusement, la Chine, qui avait un potentiel énorme, s'est plantée, malgré toute notre aide. Les Chinois ont choisi un projet de développement du foot erroné. Ils sont allés chercher des techniciens de l'ancienne Union soviétique et de l'ex-RDA, alors que leur physique et leur mentalité sont beaucoup plus proches des Sud-Américains et des Latins en général. L'échec a été si grand qu'ils n'arrivent pas à s'en remettre. »

Mais cet échec n'a pas refroidi l'enthousiasme du président de la FIFA pour le continent asiatique. « Il y a là un marché de milliards d'individus, et la conquête de ces marchés va inciter nos sponsors à accroître dans des proportions très importantes leur collaboration avec la FIFA. » Il sera notamment demandé à ces entreprises une aide massive pour la Fondation Joao-Havelange, l'un de ses dadas. Une fondation qui devrait créer des écoles dans le monde entier, et notamment dans les pays en développement, où les enfants puissent apprendre le football tout en suivant une scolarité normale et en mangeant à leur faim. « Pour que tout se passe pour le mieux, l'argent de la Fondation sera confié à un consortium de quatre banques suisses. Personne d'autre n'aura le droit d'y toucher. »

Autre projet qui lui tient à cœur, le Centre de documentation sur le football qui sera installé près de Genève. « Tout le monde y trouvera les informations sur le football. Pour faciliter l'arrivée des données, nous venons de signer un accord avec une société qui fournira des fax à toutes les Fédérations, même les plus pauvres. »

Photos PRESSE SPORTS

Retour vers le présent. Une rumeur insistante veut que des changements soient en vue à la FIFA pour le mois d'octobre. De nouvelles têtes pourraient arriver à la FIFA house, soit pour remplacer des fonctionnaires en place, soit pour réduire le pouvoir de certains. La terrible guerre de succession de l'hiver dernier a visiblement laissé des traces. Mais Joao Havelange ne veut pas commenter ces rumeurs. Tout juste accepte-t-il de répondre, par une fin de non-recevoir aux sollicitations insistantes du président de la Fédération italienne, Antonio Matarrese, qui revendique au nom du Calcio la première vice-présidence de la Fédération internationale. « La FIFA est une organisation qui fonctionne avec des principes. L'expérience et les services rendus sont des valeurs particulièrement appréciées. Et sur ce point, le Mexicain Guillermo Canedo, qui exerce la première vice-présidence, jouit de toute ma confiance. »

« La World Cup a surpris les plus optimistes »

Joao Havelange préfère parler de cette World Cup 94 qu'il a voulue aux États-Unis et dont il est fier. « L'affluence dans les stades et les taux d'audience des retransmissions des matches aux États-Unis ont surpris tout le monde, y compris les organisateurs. Même les plus optimistes d'entre eux n'arrivent pas à y croire. Cela me rend optimiste moi aussi pour l'avenir du foot aux États-Unis. Il faut comprendre que ce pays est un véritable continent. Le Texas est plus grand que la France. Imaginez ce que seront les besoins en footballeurs, en dirigeants, en techniciens. Pour peu que les Américains fassent bien les choses, le football devrait trouver ici une grande audience. Pour ce qui concerne la FIFA, nous avons tout fait pour aider les Américains à découvrir le foot. Nous leur avons même apporté la Coupe du monde chez eux. Nous ne pouvons pas faire plus. La suite dépend d'eux. »

Mais la Coupe du monde américaine ne laissera pas que de bons souvenirs au président de la FIFA. « J'ai été très affecté par le cas Maradona. C'est comme si mon fils ou mon petit-fils avaient été touchés. La faute dans cette affaire revient à ceux qui l'entouraient. En apprenant le cas, j'ai écrit personnellement à monsieur Grondona, président de la Fédération argentine, pour lui demander d'exclure Maradona de son équipe afin de nous éviter d'avoir à prendre une sanction immédiate. Mais nous ne laisserons pas tomber Diego. »

Le succès du Brésil, en revanche, lui redonne le sourire. « J'avais recommandé Romario au président de Barcelone en 1988, avant qu'il se fasse remarquer aux Jeux Olympiques de Séoul. C'est un joueur qui sait se faire oublier, pour soudain apparaître et marquer. Il a été une pièce décisive dans l'équipe brésilienne. Quant à Parreira, il a fait du grand travail. Malheureusement, les Brésiliens ne savent pas apprécier les efforts d'un technicien sérieux et responsable. Certes, le Brésil a beaucoup changé depuis 1970, et l'imagination a laissé la place au travail. Mais c'est le football tout entier qui a ainsi évolué. Je vois mal aujourd'hui des joueurs comme Gerson, Tostao, Rivelino et les autres essayant de contrôler la balle comme ils le faisaient jadis, face à des défenseurs aussi envahissants que les actuels. »

Mais sa plus grande fierté reste ailleurs. « Pour moi, le plus important que je laisserai au foot ce sera l'éclosion de l'Afrique et de l'Asie. Voir le Cameroun ou le Nigeria titiller les grands est ma fierté... »

Paco AGUILAR, à Los Angeles

CROATIE. — La Fédération a déposé plainte auprès de la FIFA et de l'UEFA contre le Real Madrid, qu'elle accuse d'empêcher Robert Prosinecki de s'entraîner. Rappelons que Prosinecki est sanctionné par le Real pour avoir passé une visite médicale à Barcelone sans en avertir les dirigeants madrilènes. *(P.A.)*

ÉCOSSE. — Des nouveaux sur les bancs de touche cette saison ! Tommy Burns prend la suite de Lou Macari comme entraîneur du Celtic de Glasgow. Burns (37 ans), qui était entraîneur-joueur à Kilmarnock, sera épaulé par Pat Bonner, qui gardait le but de l'Eire à la World Cup. Alex McLeish, ancien défenseur d'Aberdeen, va faire ses débuts comme entraîneur à Motherwell. Il y succède à Tommy McLean, parti à Hearts remplacer Sandy Clark. *(AFP)*

HONGRIE. — Un nouveau président à la tête de la Fédération : Laszlo Benko a été élu au cours d'un assemblée générale digne du meilleur spectacle de cirque. Patron de « Caola », une firme qui commercialise des produits de beauté, il préside également aux destinées de Kispest Honved, un club de Budapest. Le programme de M. Benko n'est pas connu pour le moment ; le nouveau président de la Fédération compte l'exposer dans... un mois. *(Mathias IMRE)*

ISRAEL. — Pour pallier l'indisponibilité prolongée de Roman Pecs, son libero ukrainien, gravement blessé la saison dernière, le Maccabi Haifa, champion en titre, vient de s'assurer les services d'un autre Ukrainien : Oleg Kouznetsov (30 ans), ancien stoppeur de l'équipe d'URSS et du Dinamo de Kiev, depuis quatre ans aux Glasgow Rangers. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Un seul expatrié (Kovacki) parmi les dix-neuf joueurs convoqués par Henryk Apostel, le sélectionneur, en stage à Konstancin, près de Varsovie. Stage bien sûr organisé dans la perspective des éliminatoires de l'Euro 96 où l'équipe nationale rencontrera la France. Dans l'immédiat, la Fédération cherche un adversaire pour un match amical le 17 août *(Czeslaw LUDWICZEK)*

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. — Le Wydad de Casablanca s'est incliné à domicile (0-1) face à l'AS Sogara du Gabon en huitièmes de finale aller de la C 1. Coupe qu'il avait remportée en 1992. Cette rencontre, prévue en mai-juin dernier, avait été décalée en raison de la participation du Maroc à la World Cup. Les Port-Gentillais, privés de compétition depuis une dizaine de mois, ont inscrit l'unique but de la partie par Jean-René Ngampounza (58e), un solide espoir du football gabonais. *(Kebir ARSALANE)*

NIGER. — Alors que l'équipe nationale prépare les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 1996, qui débutent en septembre, un nouveau sélectionneur a été nommé : il s'agit d'Ismaël Tiemogo, ancien capitaine du « Mena » (la sélection). Il succède au Tchadien David Nodjadoum, en place depuis 1992. *(F.S.)*

TUNISIE. — Après la reprise, dès fin juin, des entraînements pour les clubs, la Fédération a publié le calendrier de la saison 1994-95 : le Championnat démarrera le 13 août et s'achèvera le 18 juin 1995. La finale de la Coupe est programmée une semaine plus tard. L'équipe nationale fera, elle, sa rentrée le 4 septembre contre la Guinée-Bissau, dans le cadre des éliminatoires de la CAN 96. *(HAKIM)*

URUGUAY. — Le Championnat n'a pas été interrompu pendant la World Cup, mais il a été très appauvri par les difficultés financières des clubs et endeuillé par la violence. Un jeune supporter de Nacional a été poignardé il y a quelques semaines par des fanatiques de Penarol à l'occasion du grand derby. Malgré tous ses problèmes, le tournoi « ouverture » vient de s'achever avec le sacre de Penarol, qui a devancé Defensor Sporting et Basanez, le promu, grande révélation de l'année. *(Alexandre VALENTE)*

JAPON. — Pour ses adieux, Kazu n'a pas marqué ! Mais l'attaquant international, qui jouera cette saison en Italie, a donné aux 65 000 spectateurs du stade couvert de Tokyo bien des occasions de le regretter. Il a permis à Yomiuri, le club avec lequel il a tout gagné au Japon et en Asie, de battre (2-1) l'équipe anglaise de Sheffield Wednesday, invitée pour cette rencontre de gala. Sayonara Kazu ! *(Pierre JUSTO)*

Allemagne

Papin marque mais...

KUALA LUMPUR. — En pleine préparation pour la prochaine saison, le Bayern a participé au tournoi international Mitsubishi, dans le cadre de l'inauguration du stade Shah Alam, qui a coûté 180 millions de dollars. Le plateau rassemblait, outre le Bayern, donc, Leeds United, Dundee United, Flamengo, l'équipe olympique d'Australie et Selangor, l'une des toutes meilleures équipes de Malaisie.

D'entrée, les Bavarois se sont inclinés (3-1) devant Flamengo. Papin avait ouvert la marque sur penalty (24e), mais Rogerio, Marquinhos et Savio se chargèrent de retourner la situation pour Fla. Pourtant, les Cariocas ont joué pendant plus d'une heure sans leur gardien Adriano, expulsé sur l'action ayant amené le penalty. A leur décharge, les champions d'Allemagne étaient privés de six internationaux. Ce qu'a bien évidemment rappelé Trapattoni après la rencontre : « Nous sommes encore privés de Kahn, Helmer, Matthäus, Jorginho, Sutter et Valencia. Ce tournoi reste néanmoins une bonne mise en jambes dans l'optique du Championnat et de la Coupe d'Europe. »

Le Bayern a ensuite partagé les points avec Dundee United (1-1), avant de dominer Selangor (4-0), grâce notamment à un triplé de Mehmet Scholl. Papin, quant à lui, est redevenu muet, footballistiquement parlant. A l'image du Bayern nouveau cru, encore en train de se chercher un style.

Correspondance Husin RAHMAN

Hässler à Karlsruhe

Après quatre saisons passées en Italie — la première à la Juventus, les trois suivantes à la Roma —, Thomas Hässler a décidé de rentrer en Allemagne. Non pas au FC Cologne, club avec lequel il débuta en Bundesliga, mais à Karlsruhe. Conclu après l'élimination de l'Allemagne par la Bulgarie en quart de finale de la World Cup, le transfert porte sur environ 21 millions de francs.

Voici les transferts conclus ces dernières semaines : ■ Hässler, de l'AS Roma (Italie) à Karlsruhe. ■ Ekström (Suède), du Betis Séville (Espagne, D2) au D. Dresde. ■ O. Kahn, de Karlsruhe au Bayern. ■ Julio Cesar (Brésil), de la Juventus (Italie) à Dortmund. ■ A. Möller, de la Juventus (Italie) à Dortmund. ■ Labbadia, du Bayern au FC Cologne. ■ Stammann, de Fortuna Cologne au D. Dresde. ■ Hammann, de l'Eintracht Trèves à K'Lautern. ■ Preetz, de Duisbourg à Wattenscheid. ■ P. Bräutigam, de CZ Iéna à Nuremberg. ■ H. Reinmayr (Autriche), de Duisbourg à Uerdingen. ■ O. Marschall, de D. Dresde à K'Lautern. ■ M. Dittgen, de K'Lautern au D. Dresde. ■ J. Albrecht, de Wuppertal à Schalke. ■ W. Ksiensyk (Pologne), de Wuppertal à Schalke. ■ M. Osthoff, de l'Eintracht Trèves à Duisbourg. ■ J. Dowe, de Hansa Rostock à Munich 1860. ■ U. Schneider, de VfB Stuttgart à Bochum. ■ M. Frontzeck, de VfB Stuttgart à Bochum. ■ E. Wynalda (Etats-Unis), de Sarrebruck à Bochum. ■ J. Heintze (Pays-Bas), du PSV Eindhoven à Uerdingen. ■ R. Krieg, de Karlsruhe à Uerdingen. ■ A. Bade, du FC Cologne à Uerdingen. ■ U. Grauer, de Dortmund à Uerdingen. ■ R. Latal (Rép. tchèque), de Sigma Olomouc (Rép. tchèque) à Schalke. ■ A. Lesink (Pologne), d'Innsbruck (Autriche) au D. Dresde. ■ P. Novak, du D. Dresde à K'Lautern. Von Heesen, de Hambourg à Bielefeld. ■ F. Walter, de Stuttgart à Bielefeld.

Italie

Naples, le passage de témoin

Ferlaino n'est plus maître à bord. Après vingt-cinq ans à la tête de Naples, l'homme qui a porté Diego Maradona au pied du Vésuve a cédé les trois-quarts des actions du club à un trio d'entrepreneurs napolitains. Il s'agit d'Ellemo Gallo, déjà président depuis juin 1993, Mario Moxedano et Vincenzo Pinzarrone. Corrado Ferlaino garde encore 25 % des actions du Napoli Calcio qu'il devrait cependant revendre d'ici à la fin de l'année.

D'autre part, Gallo, Moxedano, Pinzarrone et Ferlaino se sont engagés à combler le plus vite possible le déficit du club : près de 40 milliards de lires (environ 150 millions de francs) à rembourser à des banques et au fisc italien. Un effort financier qui, ils l'espèrent, sera suivi d'un soutien franc et massif des supporters napolitains. En particulier en termes d'abonnements.

Ces bouleversements sociétaires œuvrent assurément à la pérennité de la toute nouvelle équipe d'Alain Boghossian. Même s'il ne parle pas encore l'italien, l'ancien Marseillais s'est fort bien intégré au groupe dirigé par Vincenzo Guerini. Il s'est déjà lié avec Fabio Pecchia, son camarade de chambre, et le Brésilien André Cruz : les deux seuls joueurs de Naples à pratiquer la langue française.

Roberto NOTARIANNI

Pagliuca à l'Inter

Le président de l'Inter, Ernesto Pellegrini, a reçu jeudi à son domicile une bien plus agréable visite qu'il y a quinze jours, lorsque deux carabiniers étaient venu l'arrêter : celle du gardien de la Squadra Azzurra, Gianluca Pagliuca, qui s'est lié au club milanais pour quatre saisons. Un transfert qui rapporte 8 milliards de lires (30 millions de francs) à la Sampdoria ainsi que les contrats de Walter Zenga et de Riccardo Ferri.

Voici les derniers transferts en date : ■ Pagliuca, de la Sampdoria à l'Inter. ■ Zenga, de l'Inter à la Sampdoria. ■ R. Ferri, de l'Inter à la Sampdoria. ■ Melli, de Parme à la Sampdoria. ■ Lupu (Roumanie), du Sportul Bucarest à Brescia. ■ Battistini, de l'Inter à Brescia. ■ Branca, de l'AS Roma à Parme. ■ M. Agostini, de Parme à Naples. ■ Delli Carri, du Torino au Genoa. ■ Caricola, de Genoa au Torino. ■ Sclosa, de la Lazio à la Crémonese.

Par ailleurs, le défenseur argentin Chamot, qui semblait devoir rester à Foggia, rejoindra probablement son entraîneur Zdenek Zeman à la Lazio Roma. Les dirigeants des deux clubs semblent s'orienter vers la formule du prêt. A moins que Sergio Cragnotti, le propriétaire du club romain, ne décide de mettre la main à la poche...

Copa Libertadores

Sao Paulo FC élimine Palmeiras

RIO DE JANEIRO. — Mazinho et Zinho du côté de Palmeiras ; Cafu, Muller et Zetti, le gardien remplaçant de la Seleçao, dans les rangs de Sao Paulo FC : ce huitième de finale retour de la Copa Libertadores, la Coupe des clubs d'Amérique du Sud, avait vraiment l'allure d'un match entre champions du monde. A l'aller, les deux équipes n'avaient pas pu se départager (0-0). Aussi, le seul résultat de cette rencontre conditionnait tout l'avenir du tenant du trophée (Sao Paulo FC) comme du champion du Brésil (Palmeiras) dans l'épreuve.

Trente mille spectateurs ont assisté à ce nouveau choc à distance entre Tele Santana et Vanderlei Luxemburgo, deux entraîneurs adeptes du jeu offensif. Le Sao Paulo FC a finalement emporté une victoire (2-1) méritée face à un adversaire conace mais sans imagination en attaque. Palmeiras, de retour d'une tournée au Japon — où il espérait bien retourner pour la Coupe intercontinentale, contre le Milan AC, en cas de succès dans cette compétition — avait pourtant attaqué la rencontre sur un meilleur rythme.

Prudent, Sao Paulo attendait le bon moment pour lancer un de ses contres meurtriers. Le premier échoua, mais le second, mené par Muller, devait permettre à Euler, dit « le Fils du vent », de marquer. Au début de la seconde période, alors que Palmeiras tentait d'égaliser, une balle en profondeur de Palinha permis à Euler, encore lui, de doubler la mise d'un tir sous la barre dans un angle fermé (2-0). Dès lors, Palmeiras allait dominer aveuglément. Il aurait pourtant pu revenir au score car Ronaldo Luis, rentré à la place de Cafu, a sauvé sur sa ligne une balle brûlante juste avant que Evair ne réduise le score. Mais il était trop tard et Cleber, expulsé, laissait Palmeiras terminer la rencontre à dix.

Le tableau des quarts de finale est donc le suivant : Union Espanola (Chili)-Sao Paulo FC ; Minerven (Venezuela) - Velez Sarsfield (Argentine) ; Bolivar (Bolivie)-Olimpia Asuncion (Paraguay) ; Deportivo Independiente Medellin (Colombie)-Junior Baranquilla (Colombie).

Correspondance Alain FONTAN

Espagne

Laudrup règle ses comptes

BARCELONE. — Une semaine après la présentation officielle de Michael Laudrup avec le maillot du Real Madrid, rien ne va plus entre le joueur danois et ses anciens dirigeants du FC Barcelone. A l'occasion de l'assemblée du club catalan, le président José Luis Nunez s'en est pris, en effet, très durement à son ancien joueur. Nunez a vertement rappelé à Laudrup une clause de son contrat l'obligeant à verser 200 millions de pesetas (9 millions de francs) au Barça si d'aventure il signait pour un autre club espagnol. « J'espère qu'il honorera sa dette », avait notamment déclaré le président Nunez.

En apprenant ces propos, le Danois, qui a déjà reçu du Real Madrid la somme en question et s'apprêtait à rembourser le Barça, s'est déclaré surpris et blessé : « J'avais de très bons rapports avec Nunez. Ce qu'il a dit est une aberration. J'espère maintenant qu'il donnera cet argent aux socios, au lieu de le garder dans les caisses du club. » Et le Danois d'ajouter : « J'ai l'impression que certains dirigeants du Barça veulent nuire à mon image. C'est inadmissible. »

Au-delà de cette affaire, Michael Laudrup dit se plaire dans son nouveau club. « Je ne suis pas venu ici de gaieté de cœur. Mais il ne faut pas chercher des histoires. Je suis un professionnel, et l'offre du Real était excellente. » Devenu avec Redondo l'idole du club madrilène, il sent qu'une forte pression pèse sur ses épaules.

Correspondance Paco AGUILAR

Portugal

Les ambitions d'Uniao Leiria

LISBONNE. — Vitor Manuel n'a pas froid aux yeux. L'entraîneur de l'Uniao Leiria affiche d'entrée les ambitions d'un club qui retrouve l'élite après douze saisons : « Nous voulons bâtir une équipe compétitive qui soit capable de conjuguer sur le terrain passion, professionnalisme et esprit de sacrifice. » Mais en a-t-il les moyens ? Le budget de Leira, le plus modeste de toute la Première Division, ne dépasse pas les 250 millions d'escudos (un peu plus de 8 millions de francs).

Cela ne semble pas inquiéter outre mesure Vitor Manuel, à Leiria depuis seulement quelques semaines, en remplacement de Cajuda, parti à Braga : « L'important est que l'équipe conserve la même ossature. Et, pour faire face aux exigences de la Première Division, nous avons contacté en priorité des joueurs d'expérience. » L'Uniao conserve ainsi quinze éléments de l'effectif du dernier Championnat de Deuxième Division, dont l'Allemand Michael Kimmel et l'Argentin Gabriel Gervino. Au niveau des renforts, on note l'arrivée de Freitas, l'arrière de Famalicao, et des attaquants de Boavista, Fua et Bambo.

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

classements

Suisse

Rendez-vous

27 juillet, 1re journée)
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
FC Sion - Aarau
Young Boys Berne - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lausanne Sports
Bâle - Lugano
Lucerne - Saint-Gall

Estonie

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norma Tallinn	36	22	15	6	1	61	9
Flora Tallinn	36	22	15	6	1	61	9
Tevalte Tallinn	34	22	16	4	2	70	9
4. Nikol Tallinn	33	22	15	3	4	49	15
5. Trans Narva	30	22	12	6	4	50	16
6. Tallinna Sadam	25	22	11	3	8	38	26
7. SP Johvi	26	22	9	8	7	39	16
8. Eedag Tartu	14	22	6	2	14	22	58
9. Tervis Parnu	12	22	5	2	15	18	47
10. Dinamo Tallinn	12	22	5	2	15	25	54
11. Merkuur Tartu	3	22	2	1	19	12	101
12. Kalev Sillamäe	3	22	1	1	20	11	87

(Barrage pour la titre de champion)
FC Flora Tallinn-FC Norma Tallinn 5-2

Relégués : JK Dunamo Tallinn, Merkuur Tartu, Kalev Sillamäe (le FC Tevalte Tallinn a été exclu du Championnat pour corruption à l'issue de la 21e journée ; Kalev Sillamäe a été exclu du Championnat depuis la 18e journée pour problèmes économiques).

■ *Tervis Pärnu jouera un match de barrage contre JK Kalev Parnu, lauréat de la 2e Division.*

Equipe type du champion, Flora Tallinn (4-4-2) : Poom — R. Kallaste, Temmelo, Vainorad, Alonen — T. Kallaste, Oigmets, Linnumäe, Kristal — Rajala, Relm. Entr. : Ubakhin.

COUPE (finale)
FC Norma Tallinn-Trans Narva 4-1

Russie

(16e journée)

Rotor Volgograd - Tek Kamychine		3-1
Spartak Vladikavkaz - Lok. Moscou		1-1
Torpedo Moscou - Dinamo Blavropol		3-0
Dinamo Moscou - Spartak Moscou		0-0
Ekaterinbourg - Dinamo Moscou		1-1
Lok. Nijni Novgorod - Lada Togliatti		0-0
Kamaz Naberejnye Tchelny - KB Samara		3-1
CSKA Moscou - Jemtchoujina Sotchi		1-1

Class. : 1. Spartak Moscou, Dinamo Moscou, 23 ; 3. Naberejnye Tchelny, 21 ; 4. Kamychine, Spartak Vladikavkaz, 18. Suivi : Lokomotiv Moscou, Volgograd, 17 ; 9. Ekaterinburg, 15. 10. Nijni Novgorod, Torpedo Moscou, 14 ; 12. CSKA Moscou, 12 ; 13. Samara, Stavropol, 11 ; 15. Toumen, 10 ; 16. Togliatti, 9.

Iles Féroé

(6e journée)

NSI Runavik - B71 Sandur	0-1
B36 Torshavn - HB Torshavn	1-3
IF Fuglafjordur - B68 Toftir	1-0
KI Klaksvik - TB Tvoroyri	2-1
EB Streymur - GI Gota	0-1

(7e journée)

TB Tvoroyri - NSI Runavik	2-3
GI Gota - B36 Torshavn	2-0
HB Torshavn- IF Fuglafjördur	1-0
B68 Toftir - KI Klaksvik	3-0
B71 Sandur - EB Streymur	5-1

(9e journée)

B68 Toftir - NSI Runavik	3-2
EB Streymur - B36 Torshavn	1-1
B71 Sandur - IF Fuglafjördur	3-0
GI Gota - KI Klaksvik	2-0
HB Torshavn - TB Tvoroyri	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	n.	p.	p.	c.
1. HB Torshavn	15	9	7	1		1	23 8
GI Gota	15	9	7	1		1	19 7
3. B71 Sandur	14	9	6	2		1	19 5
4. B36 Torshavn	9	9	3	3		3	13 10
5. B68 Toftir	8	9	2	4		3	10 11
6. NSI Runavik	7	9	3	1		5	16 17
KI Klaksvik	7	9	2	3		4	9 16
8. IF Fuglafjördur	6	9	3	0		6	11 18
TB Tvoroyri	6	9	3	0		6	17 29
10. EB Streymur	3	9	0	3		6	9 25

BUTEURS

1. B. Johannesen (TB)	7
2. G.A. Muller (HB)	6
3. G. Peterson (GI.)	5

Pologne

(matches en retard)

Legia Varsovie - Pogon Brzezcin	0-0
Warta Poznan - Zawisza Bydgoszcz	2-1
GKS Katowice - Gornik Zabrze	1-0
Lech Poznan - Wisla Cracovie	3-1
Polonia Varsovie - Zaglebie Lubin	0-1
Gornik Zabrze - Stal Mielec	5-0
Miliacier Pniewy - Ruch Chorzow	2-2

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Legia Varsovie	48	34	19	10	2	72	24
2. GKS Katowice	46	34	18	10	4	62	28
3. Gornik Zabrze	46	34	17	12	5	56	32
4. LKS Lodz	42	34	17	11	6	49	26
5. Pogon Szczecin	41	34	17	15	4	39	24
6. Hutnik Cracovie	38	34	13	16	7	34	28
7. Widzew	35	34	11	15	8	43	34
8. Ruch Chorzow	29	31	13	10	11	48	41
9. Lech Poznan	35	34	12	11	11	39	32
10. Miliacier Pniewy	33	34	11	11	12	41	40
11. Stal Mielec	33	34	11	11	12	39	45
12. Stal Stalowa Wola	31	34	9	15	11	25	37
13. Zaglebie Lubin	30	34	9	12	13	40	47
14. Warta Poznan	30	34	11	8	15	32	45
15. Wisla Cracovie	22	34	6	10	15	30	48
16. Polonia Varsovie	19	34	4	11	19	28	61
17. Slaska	18	34	4	10	20	26	67
18. Zawisza Byd.	10	34	3	10	21	30	70

Ukraine

(33e journée)

Torpedo - Chakhtior	3-3
Niva Vinnitsa - Krivbass	0-1
Zarja - Chernomoretz	1-4
Volyn - Niva Ternopol	1-0
Bookovina - Tavrija	1-2
Temp - Kremen	3-1
Veres - Karpaty	0-0
Dinamo Kiev - Dniepr	2-0
Metallist - Metallurg	0-3

(34e et dernière journée)

Chakhtior - Metallurg	5-2
Dniepr - Metammost	3-1
Karpaty - Dinamo Kiev	1-2
Kromon - Veres	1-0
Tavrija - Temp	2-1
Niva Ternopol - Bukovina	3-0
Chernomoretz - Volyn	2-0
Torpedo - Niva Vinnitsa	1-3
Krivbass - Torpedo	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Kiev	56	34	23	10	1	61	20
2. Shakhtior	49	34	20	9	5	64	32
3. Chernomoretz	48	34	20	8	6	52	23
4. Dnicor	41	34	16	9	9	50	35
5. Karpaty	40	34	16	8	10	36	30
6. Niva Ternopol	36	34	13	10	11	44	36
Krivbass	36	34	14	8	12	25	36
8. Tavria	34	34	12	10	12	41	37
9. Niva Vinnitsa	33	34	13	7	13	37	43
10. Temp	32	34	12	8	14	39	38
Veres	32	34	10	12	12	32	36
12. Volyn	31	34	9	13	12	28	30
13. Torpedo	29	34	9	11	14	28	39
14. Kremen	26	34	8	8	17	26	39
Zarja	26	34	10	6	18	24	56
16. Metallurg	24	34	9	6	19	26	49
17. Bukovina	20	34	7	6	21	25	60
18. Metallist	19	34	5	9	20	22	64

BUTEURS

1. Gusainov (Chernomoretz)	18
2. Matveev (Chakhtior)	17
3. Leonenko (Dinamo Kiev)	15

Equipe type du champion, Dinamo Kiev : Koutepov (Kovtun) — Lioun, Ghinalovskiko, Ponomarenko (Evsoumrinyi), Sharan — Annenkov, Gritsyna (Mirina), Kovalets, Chkapenko (Topchiev). Entr. : V. Leonenko, Rebrov, Entr. : J. Szabo

Zimbabwe

Classement à mi-parcours
de la « Blue Ribbon Foods Premier League »

1. Dynamos, 33 pts ; 2. Chapungu, Highlanders, CAPS, Black Aces, 24 ; 6. Mlangeni, 23 ; 7. Darryn T, Blackpool, 22 ; 9. Tongogara, 21 ; 10. Tanganda, 20 ; 11. Black Rhinos, 18 ; 12. Zim. Saints, 16 ; 13. Eiffel Flats, Wankie, 15 ; 15. Rutaro Rovers, 13 ; 16. Fire Batteries, 11.

Biélorussie

(match en retard, 25e journée)

Kim - Stroitel	0-0

(26e journée)

Shinnik - Dinamo Brest	1-3
Dnepr - Torpedo Minsk	1-1
Neman - Gomselmash	2-0
Dinamo 93 Minsk - Shakhtjor	4-0
Kim - Lokomotiv	1-0
Vedrich - Stroitel	1-0
Fandok - Torpedo Mogilev	3-1
Dinamo Minsk - Molodechno	3-1

(29e journée)

Shinnik - Dinamo 93 Minsk	1-0
Kim - Neman	2-0
Stroitel - Dinamo Brest	0-1
Shakhtjor - Gomselmash	2-2
Dinamo Minsk - Dniepr	3-1
Molodechno - Torpedo Mogilev	1-1
Lokomotiv - Torpedo Minsk	0-0
Vedrich - Fandok	1-2

(30e et dernière journée)

Gomselmash - Shinnik	0-1
Dinamo Brest - Molodechno	1-1
Fandok - Stroitel	1-1
Dnepr - Vedrich	4-0
Dinamo 93 Minsk - Kim	1-2
Torpedo Mogilev - Lokomotiv	0-2
Neman - Dinamo Minsk	1-3
Torpedo Minsk - Shakhtjor	1-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Minsk	52	30	24	4	2	72	20
2. Dinamo 93	42	30	18	7	5	48	16
Kim	43	30	17	9	4	32	14
4. Dnepr	40	30	17	6	7	49	22
5. Fandok	33	30	13	7	10	32	35
6. Torpedo Minsk	33	30	9	15	6	19	18
7. Shinnik	32	30	15	2	13	41	34
8. Molodechno	31	30	10	11	9	35	31
Dinamo Brest	31	30	11	9	10	30	29
10. Neman	24	30	8	8	14	29	41
Lokomotiv	24	30	7	10	13	22	29
12. Shakhtjor	21	30	5	11	14	21	35
Vedrich	21	30	7	7	16	20	41
14. Torpedo Mog.	20	30	3	10	5	20	42
15. Gomselmash	19	30	7	5	18	36	47
16. Stroitel	13	30	3	7	20	13	55

Equipe type du champion, Dinamo Minsk : Afanasenko — Jakhimovitch, Tsikov, Ostrovsky, Loukitch — Guerassimets, Zhouravel, Choukanov, Khatskevitch — Kashentsev, Baranovsky. Entr. : Vergeenko.

COUPE (finale)
Dinamo Minsk - Fandok Bobruisk 3-1

Rendez-vous

COUPE DE LA BALTIQUE
(à Vilnius, Lituanie)
29-7 : Lituanie-Estonie
30-7 : Estonie-Lettonie
31-7 : Lituanie-Lettonie

Archives

AMICAUX

Le 10-7, à Nagoya.
JAPON b. GHANA : 3-2 (2-2). — 25 000 spectateurs. Buts : Kazu (14e, 30e), Natsuka (80e), pour le Japon ; Aboagye (1re), Asare (40e), pour le Ghana.

Le 14-7, à Kobé.
JAPON b. GHANA : 2-1 (1-0). — But : Iwamoto (23e). Kazu (52e), pour le Japon ; Lamptey (72e), pour le Ghana.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS
Huitièmes de finale aller
AS SOGARA (Gabon) b. *WIDAD CASABLANCA (Maroc) : 1-0 (0-0). — But : Ngampoussa (56e).

COPA LIBERTADORES
Huitième de finale retour
SAO PAULO FC (Brésil) b. PALMEIRAS (Brésil) : 2-1 (1-0). — Buts : Euler (2), pour Sao Paulo FC ; Evair, pour Palmeiras.

■ *A l'aller, Sao Paulo FC et Palmeiras : 0-0. Sao Paulo FC qualifié.*

Islande

(2e journée)

Stjarnan G - KR Reykjavik	0-2
FH Hafnarf - Thor Akureyri	1-0
IBV Vestm - Valur R	1-1
IBK Keflavik - UBK Kopavogi	4-0
Fram R - IA Akraines	1-2

(3e journée)

Valur R - FH Hafnarf	1-0
Thor Akureyri - Fram R	3-0
IA Akranes - Stjarnan G	3-0
KR Reykjavik - IBK Keflavik	1-1
UBK Kopavogi - IBV Vestm.	2-0

(4e journée)

Fram R - Valur Reykjavik	3-0
Stjarnan G - IBK Keflavik	1-1
FH Hafnarf - UBK Kopavogi	1-0
IBV Vestmannaeyjar - KR Reykjavik	1-0
IA Akranes - Thor Akureyri	2-1

(5e journée)

KR Reykjavik - FH Hafnarfjordur	1-0
UBK Kopavogi - Fram Reykjavik	2-2
IBK Keflavik - IBV Vestmannaeyjar	0-0
Thor Akurdyri - Stjarnan Gardabaer	0-0
Valur Reykjavik - IA Akranes	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. IA Akranes	13	5	4	1	0	8	2
2. KR Reykjavik	10	5	3	1	1	9	2
3. IBK Keflavik	7	5	1	4	0	7	3
FH Hafnarfjor.	7	5	2	1	2	2	2
5. Fram Royk.	6	5	1	3	1	4	7
IBV Vestmann	6	5	1	3	1	2	3
7. Valur Reykjav	5	5	1	2	1	3	6
8. UBK Kopavogi	4	5	1	1	3	4	12
9. Thor Akureyri	3	5	0	3	2	4	5
10. Stjernan G.	3	5	0	3	2	1	6

● *Trois points pour la victoire.*

France Football
n° 2 520 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631 653
CCP Paris 9 427 90 C

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAMY

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : Francois de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2256)
Reportages : Xavier BARRET (2157), Jean GSAITEL (2280), Christophe LAMOMER (2284), Jean-Marie LORAIN (rédacteur en chef adjoint, 2279), Vincent MADINIAUD (2280), Laurent MOISSET (2267), Damien REGNIOT (2273), Stephano KANTAKOUZINO (2284)
Rédacteur en chef technique : Hubert LEKIEFFRE (2280)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Laurent CROCIS (2449), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (iconographie, 2280), Pierre WYCKOU (2276)
Secrétaire : Annicle ENNIONJE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMARIE (statisticien), Joel SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2284), Nathalie VIOLANTE (Magistrats, journal, 2277)
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETRAKER, Yvon SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSALLE, Jean-Pierre DIVAS.
Correspondants à l'étranger : Mohamed BOUKHARI (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Raj OUSEUL (Angleterre), Francis HEITAS (Argentine), Alain GOLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan JUKOVAC (Bulgarie), Zdenko REZEK (Canada), Scott MURRAY (Ecosse), Paco ASKLAR (Espagne), Paul KENNEDY (Etats-Unis), Paul OCONCHARIS (Grèce), Matthias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio DATRUDOLI et Thierry ORIOL (Italie), Pierre JUSTE (Japon), Kelai ABDALLANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLEOTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIV (Slovaquie), Serdal MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Andrey PINALOEF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2128)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Daniele SANCEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE : 6 mois : 290 F. 1 an : 578 F.
ETRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AERIENNE : Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ETRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal PEIX.

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 19 juillet 1994 a été tiré à 324 238 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437
Distribution N.M.P.P.

Impression imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe 0 pourcent syndiqués

Tous les textes et photographes sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSEES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utiliser la grille ci-dessous.

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Tél. :
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de telephone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce tortaitaire comprend les lignes pour notre formule. « Écrire sous rét. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de reexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraineur pro diplomé niv. D 3, expérience, sér. result. et références. Pyss. ent.-jeunes. Etudie ttes propositions. Écrire ss réf. n° 2652 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet, 93400 St Ouen, qui transmettra.

Joueur DH non muté. Bac + 2 compt. gestion, info., exper. 7 ans, cherche club + emploi en rapport. Tél. : 83-71-70-86.

BEE 2 complet expérience ch. club ambitieux Midi, Sud-Ouest, Languedoc. Tél. : 61-22-81-47 (soir).

Ex-pro D 1 cherche club France, étranger ou DOM-TOM n° 10. Tél. : (1) 64-00-14-99.

Attaqu. argentin, 26 ans ch. club D 2, N 1, N 2, N 3, ambitieux. Étudie ttes propositions. Tél. : 53-47-60-75.

N° 10, 6 ou attaquant 24 ans, 3 ans, D 4, 1 an DH, BTS AC + TR, com. ch. club Sud + emploi. Tél. : 92-87-21-16.

M. Buisset Patrice, ex-pro D 1, D 2, BEES 2 + certif. formateur, ch. encadr. club pro ou N 2, N 3. Tél. : 26-49-94-15.

Joueur 31 ans, libero ou milieu, exp. D 2, D 3, BEES 1 + TC ch. club N 2, N 3.

37-35-85-04

OFFRES

Club DHR cherche gardien niv. DH min. Emploi commercial assuré (Sem.) autres selon qualification. Tél. : 33-34-59-89.

Club Paris ch. entraineur BFE 1 pour juniors. Candidature : ADFV 76, rue Jean-Jaurès 94800 Villejuif.

Club DH Bourgogne cherche défenseur niv. N 3, possibilité d'emploi. Bac F 1 souhaité. Écrire ss réf. 2642 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet 93400 St-Ouen, qui transm.

Tahiti Club DH. Urgent cherche attaquant bon niveau. Tél. : 67-54-77-16. Demander Jean-Luc.

Club N 3 cherche joueurs n° 9, 7, 11 emploi compt. Dix DTS TAGE ASCE et empl. mairie. Dipl. esp. verts. Tél. : 51-69-45-77 h r.

Club foot PH cherche gardien et n° 10. Niv. DH DSR. Empl. électricien et assistant logistique. Tél. : 99-08-51-36.

Club PHR (74) recherche attaquant niv. DH pour empl. métreur TCE ou commercial assurance. Tél. : 50-67-59-53.

Urgent club DH Centre rech. joueurs niv. CN 1, CN 2, CN 3 n° 4, 5, 9, 10. Offre empl. ville, espaces verts. Écrire ss ref. 2643 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen, qui transmettra.

Club amateur Paris 12e PH du samedi après-midi recrute pour son equipe première
n° 5 et n° 9
club 4 ans, entraineur, ambiance sympa, pas de primes de match. Tél. : 42-70-74-58.

Club DHR ambit. région toulousaine rech. attaqu. n° 9, 10, niv. N 1, N 2, N 3 possib. emploi bac + 2. T. ap. 19 h au 68-94-93-24.

Club PH cherche
n° 3, 9 ou 10
niv. DH, N 3. Empl. assuré. Tél. : 98-86-32-93.

Club Ligue Centre cherche attaquant milieu niveau DHR. Empl. mairie. Tél. : 48-71-49-95.

le Parisien
Aujourd'hui
L'ÉQUIPE
Foot
JOUEURS, CLUBS, PROFESSIONNELS DU SPORT
Chaque jour utilisez la bourse des emplois du sport.
Offres et demandes sur
3615 JOBTEL
Manchette - 2,19 F/mn
CONTROLE QUALITE DES ANNONCES ● MISE A JOUR QUOTIDIENNE DES OFFRES
3615 JOBTEL : UNE GARANTIE DE SERIEUX

monde

monde

SUISSE 1993-94
CHAMPIONNAT
PREMIÈRE PHASE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRASSHOPPER	31	22	12	7	3	37	15
2. Sion	31	22	11	9	2	34	14
3. Young Boys	25	22	9	7	6	37	25
4. Servette	25	22	9	7	6	38	37
5. Lausanne	24	22	9	6	7	28	27
6. Lugano	22	22	7	8	7	23	27
7. Lucerne	21	22	8	5	9	26	32
8. Aarau	21	22	8	5	9	24	31
9. Zurich	20	22	6	8	8	25	22
10. Neuchâtel Xamax	17	22	4	9	9	24	31
11. Yverdon	14	22	3	8	11	18	33
12. Kriens	13	22	3	7	12	17	38

TOUR FINAL

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SERVETTE GENÈVE	34	14	8	5	1	29	14
2. Grasshopper Zurich	32	14	6	5	3	28	17
3. FC Sion	31	14	5	5	4	21	15
4. Aarau	29	14	7	4	3	23	16
5. Lugano	26	14	5	5	4	21	15
6. Young Boys Berne	23	14	2	5	6	13	22
7. Lausanne	21	14	4	1	9	14	28
8. Lucerne	18	14	2	3	9	15	32

BUTEURS

1. Elber (Grasshoper)	21
2. Subiat (Lugano)	17
3. Neuville (Servette)	16
4. Rey (Sion)	15
5. Kunz (Young Boys)	13
6. Scalfie (Lausanne)	12
7. Anderson (Servette)	11

POULE PROMOTION/RELEGATION

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	20	14	7	6	1	22	7
2. Saint-Gall	20	14	8	4	2	28	14
3. Neuchâtel Xamax	20	14	9	2	3	21	12
4. FC Zurich	18	14	7	4	3	34	15
5. Kriens	12	14	4	4	6	21	20
6. Etoile Carouge	11	14	3	5	6	14	24
7. Schaffhouse	7	14	2	3	5	14	31
8. Yverdon	4	14	1	2	11	8	29

EQUIPE TYPE DU SERVETTE GENÈVE : Pascolo — Baulmes, A. Egli, D. Djurovski, Schepull (Duchosal) — Orvel, Mihaj, J.-M. Aeby — Sinval, Anderson puis Grassi, O. Neuville. Entr. : I. Petkovic.

COUPE

GRASSHOPER ZURICH b. SCHAFFHOUSE : 4-0 (2-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Rudvil. Buts : Bickel (5e), Vega (35e), Magnin (70e et 75e). Avertissements : Gämperle (12e) et Lombardo (53e) aux Grasshoppers.

GRASSHOPPER ZURICH : Brunner — Gämperle, Gren, Vega, Thüler — Yakin (Wiederkehr, 82e), Koller, Bickel, Lombardo — Elber, Willome (Magnin, 65e). Entr. : Gross.

SCHAFFHOUSE : Hurzeler — Rhbi, Ogg, Utell, Geer — Kapp (Senilling, 88e), Gairon, Engesser, Allenspach — Zibert, Rübli (Meucastroppa, 60e). Entr. : Bigler.

LE PALMARÈS

	CHAMPIONNAT	COUPE
1959	Young Boys	FC Granges
1960	Young Boys	Lucerne
1961	Servette	La Chaux-de-Fonds
1962	Servette	Lausanne
1963	FC Zurich	FC Bâle
1964	La Chaux-de-Fonds	Lausanne
1965	Lausanne	FC Sion
1966	FC Zurich	FC Zurich
1967	FC Bâle	FC Bâle
1968	FC Zurich	FC Lugano
1969	FC Bâle	Saint-Gall
1970	FC Bâle	FC Zurich
1971	Grasshopper	Servette
1972	FC Bâle	FC Zurich
1973	FC Bâle	FC Zurich
1974	FC Zurich	FC Sion
1975	FC Zurich	FC Sion
1976	FC Zurich	FC Zurich
1977	FC Bâle	Young Boys
1978	Grasshopper	Servette
1979	Servette	Servette
1980	FC Bâle	FC Sion
1981	FC Zurich	Lausanne
1982	Grasshopper	FC Sion
1983	Grasshopper	Grasshopper
1984	Grasshopper	Servette
1985	Servette	FC Aarau
1986	Young Boys	FC Sion
1987	Neuchâtel	Young Boys
1988	Neuchâtel	Grasshopper
1989	Lucerne	Grasshopper
1990	Grasshopper	Grasshopper
1991	Grasshopper	FC Sion
1992	FC Sion	Lucerne
1993	FC Aarau	Lugano
1994	Servette	Grasshopper

CLUBS QUALIFIÉS EN COUPE D'EUROPE

Tour préliminaire (10 et 24-8 1994)

Steaua Bucarest - Servette

C1 Si Servette se qualifie, il se retrouvera dans le groupe C avec Legia Varsovie ou Hajduk Split, Benfica et Anderlecht.

C2 Grasshopper exempt. (9 et 23-8 1994)

C3 FC Sion exempt, FC Aarau-FC Mura (Slovénie)

LES GRANDES DATES

SÉLECTION EURO 96

12-10 Suisse-Suède
16-11 Suisse-Islande
14-12 Turquie-Suisse
29-3 Hongrie-Suisse
26-4 Suisse-Turquie

CHAMPIONNAT

27-7 Première journée
21-9 Fin des matches aller (11e j.)
1-10 Début des matches retour (12e j.)
4-12 Fin de la première phase

● Calendrier complet de la première phase dans le prochain numéro.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo AGL/PRESSE SPORTS

Entre le Grasshopper de Subiat (ci-dessus) et le Servette de Sinval (ci-contre, face à Baumann des Young Boys), la course au titre s'annonce indécise.

Grasshopper au

Battu sur le fil pour le titre mais vainqueur de la Coupe la saison dernière, Grasshopper est le favori du Championnat qui reprend demain (27 juillet). Principaux rivaux : le Servette de Genève, champion sortant, et le Neuchâtel Xamax de Gilbert Gress.

CE petit tour en poule de promotion-relégation leur aura finalement fait beaucoup de bien. On pensait qu'elles ne se remettraient que très difficilement de l'humiliation subie il y a dix-huit mois, sous la conduite du Néerlandais Leo Beenhakker, mais revoilà les Grasshoppers plus bondissantes que jamais ! La saison dernière, alors que les meilleures d'entre elles avaient choisi de rebondir en Bundesliga (Ciriaco Sforza à Kaiserslautern, Alain Sutter à Nuremberg et l'Allemand Peter Közle à Duisbourg) ou ailleurs (Heinz Hermann à Aarau), les Sauterelles de Zurich ont remporté la Coupe et échouées d'un rien dans la course au titre, battues sur le fil par le Servette de Genève.

A la base de ce renouveau, un entraîneur pratiquement inconnu, Christian Gross, qui a su, en quelques mois, donner confiance et assurance à un effectif orphelin de ses habituels meneurs. C'est ainsi que de jeunes joueurs comme Murat Yakin, Ramon Vega et Pascal Thüler se sont affirmés au point d'être pré-sélectionnés par Roy Hodgson pour la World Cup aux États-Unis. Avec l'expérience de quelques anciens comme Thomas Bickel, élu meilleur joueur de la saison, Marcel Koller et le Suédois assumilé Mats Gren, Grasshopper a retrouvé son rang. Il ne lui a manqué qu'un point pour retrouver également un titre qu'il a déjà enlevé à vingt-deux reprises.

Subiat, l'embarras du choix

Cette saison, Grasshopper part donc avec des ambitions renforcées, et quelques renforts indispensables pour compenser le départ du Brésilien Elber (à Stuttgart) et du gardien international Brunner. Le plus important est l'Argentino-Franco-Suisse Nestor Subiat, ancien attaquant de Strasbourg et de Mulhouse. Fort d'une citoyenneté helvétique vieille d'un an à peine, Nestor est devenu un homme très convoité. « Je n'ai que l'embarras du choix pour la saison prochaine », déclarait-il au sujet de son avenir juste avant de partir avec la Suisse aux États-Unis pour la World Cup. Il faut dire que dans un pays où les joueurs étrangers — assimilés ou non — sont légion, le fait d'être international suisse est un atout important. Surtout dans la perspective de l'Europe.

Les clubs suisses participant à une compétition continentale sont, en effet, contraints de composer avec une réglementation européenne beaucoup plus restrictive que celle appliquée au sein de la Confédération helvétique. Après deux saisons plutôt réussies à Lugano (victoire sur Grasshopper en finale de la Coupe 1993), où il était en fin de contrat, Subiat a donc choisi Grasshopper. Pour le meilleur bien sûr.

Principaux rivaux des Sauterelles de Zurich dans la course au titre, le Servette de Genève, champion sortant, et Neuchâtel Xamax. Ce dernier, qui revient d'un petit tour en promotion-relégation, pourrait bien faire cette saison le même coup que Grasshopper l'an passé. Après l'échec de la méthode Stielike et le pathétique intérim de l'Irlandais Don Givens, Neuchâtel avait besoin de retrouver sérénité et ambition. Qui mieux que Gilbert Gress, son entraîneur fétiche, en rupture de banc à Strasbourg, pouvait le lui apporter ?

Heureux champion, le Servette ne compte pas abandonner son seizième titre sans le défendre jusqu'au bout. Et il en a les moyens. Mis à part le prêt (à Rennes) du milieu de terrain international Ohrel — qui sera remplacé par Weiler — et la retraite d'Andy Egli, rien n'a changé dans l'équipe genevoise. Et surtout pas l'état d'esprit qui a permis à une formation décevante contre Bordeaux en Coupe de l'UEFA, l'automne dernier, d'emballer tout son monde pour conquérir le titre au printemps. Et ce, malgré le départ d'Anderson à Marseille. Explication du gardien Marco Pascolo : « Avant, nous comptions trop sur Sonny, nous jouions systématiquement sur lui ou pour lui. Lorsqu'il est parti à Marseille, nous avons dû changer notre manière de jouer. Et, avec l'arrivée de Grassi, nous avons trouvé un nouvel équilibre. »

L'énigme sédunoise

Ainsi métamorphosé, le Servette d'Ilja Petkovic est devenu une équipe plus offensive et séduisante. Voilà qui ne va pas déplaire aux habitués du stade des Charmilles ! Voilà qui explique aussi pourquoi, malgré une qualification toujours possible pour la Ligue des champions, les dirigeants genevois n'ont pas cherché à conserver Anderson !

Si le FC Sion n'est plus considéré comme un prétendant au titre, c'est tout simplement parce qu'il ne l'a pas conquis la saison dernière. Alors qu'on le donnait gagnant à trois journées du terme du tour

rebond

final, il s'est inexplicablement écroulé. Depuis, il semble qu'il y ait quelque chose de cassé au sein de l'équipe valaisanne. Le départ de l'international Marc Hottiger pour Newcastle n'en est qu'une illustration. L'abandon de la filière brésilienne au profit de deux mercenaires allemands en virée, une autre. Et pourtant, de l'avis général, Sion, dont la défense est celle de l'équipe nationale, dispose — ou disposait — du meilleur effectif du Championnat. Umberto Barberis, l'entraîneur, va-t-il résoudre l'énigme sédunoise ?

Bâle, le retour

Quant à la surprise du Championnat, elle pourrait venir de Bâle, de retour parmi l'élite après de bien trop longues années de purgatoire. Un renouveau dû au travail en profondeur d'une équipe dirigeante dynamique qui a su ramener le public au stade Saint-Jacques. Ainsi, ils étaient régulièrement plus de 20 000 pour les matches de Ligue nationale B puis du tour de promotion-relégation la saison dernière : une affluence à faire pâlir de jalousie la plupart des clubs de Ligue A. Fort de ce soutien populaire, le FC Bâle, qui a fêté son centenaire en mars 1993, pourrait bientôt renouer avec un glorieux passé au cours duquel il a déjà été huit fois champion.

Pour les sept autres, il s'agira avant tout de passer la barre ! Le Championnat se déroule toujours en deux parties : une première phase à douze, qui s'achève en décembre, puis un tour final au printemps avec les huit premiers ; les quatre derniers de la première phase participent à la poule de promotion-relégation avec les quatre meilleurs de la Ligue nationale B (c'est-à-dire la Deuxième Division). Dans ce contexte, le revenant Saint-Gall, le FC Zurich, les Young Boys de Berne — privés de l'exemplaire Georges Bregy, désormais entraîneur à Rarogne — et le FC Aarau, champion en 1993, apparaissent comme les plus vulnérables. Mais un petit tour en promotion-relégation est rarement irrémédiable. Il peut même, parfois, aider à rebondir.

Xavier BARRET
(avec Christian DESPONT, à Lausanne)

FC AARAU

Entraîneur
Rolf FRINGER, Autriche
Gardiens
Andreas HILFIKER
Walter MULLER
Défenseurs
David BADER
Sven CHRIST (Granges)
Mirko PAVLICEVIC, Croatie ass.
Beat STUDER (FC Zurich)
Milieux
Renato BRUGNOLI (Kriens)
Patrick BULHLMANN (Lucerne)
Reto BURI (Lucerne)
Marcel HELDMANN
Andreas HEDIGER (Sursee)
Michael MAZENAUER (Chiasso)
Dariusz SKRZYPCZAK, Pologne (Lech Poznan)
Daniel WYSS
Attaquants
Martin FINK (Lugano)
Andreas HÖHFNER (Gossau)
Cesary KUCHARSKI, Pologne
RATINHO Everson, Brésil

SAINT-GALL

Entraîneur
Uwe RAPOLDER, Allemagne
Gardiens
Eric PEDAT
Mathias BURTSCHER
Défenseurs
Giuseppe GAMBINO
Ersan INZIK, Turquie ass. (TUS Celle)
Heribert KOCH
Thomas LIPS
Stefan LUTTE (Gossau)
Sacha MÜLLER (Winterthur)
Julio TEJEDA (Monthey)
Patrick WINKLER
Milieux
Boujemaa ALLAOUI, Maroc (MAS Fès)
Urs FISCHER
Reto GERTSCHEN
Mohammed MOUSI, Maroc ass. (Kriens)
Aziz BOUDERBALA, Maroc
Attaquants
Marco FRICK, Liechtenstein (FC Balzers)
Radoslav GILEWICZ
Tamas TEPPANBACH

FC SION

Entraîneur
Umberto BARBERIS
Gardiens
Stefan LEHMANN
Daniel ANCAY
Défenseurs
Nestor CLAUSEN, Argentine ass.
Alain GEIGER
Dominique HERR
Daniel PUCE (Monthey)
Yvan QUENTIN
Milieux
Sébastien FOURNIER
Mauro GIANNINI, Italie ass.
Steffen KARL, Allemagne (Manchester City)
Johan LONFAT
Luiz MILTON, Brésil
Roberto ASSIS, Brésil
Attaquants
Christophe BONVIN
Adrian KUNZ (Young Boys Berne)
Marcus MARIN, Allemagne (FC Kaiserslautern)
David ORLANDO

FC BALE

Entraîneur
« Didi » ANDREY
Gardiens
Stefan HUBER
Thomas GRUTER
Défenseurs
Massimo CECCARONI
André MEIER
Lars OLSEN, Danemark (FC Herning)
Marco WALKER
Milieux
Mario CANTALUPPI
Martin JEITZINER
Axel BARIC, Bosnie-Herzég. (Arminia Bielfeld)
Agmir SMAJIC, Bosnie Herzégovine
Ralf STEINGRUBER
Attaquants
Didier GIGON
Philippe HERTIG
Alexandre REY (FC Sion)
Reto WEIDMANN (Old Boys)
Dario ZUPPI

SERVETTE GENEVE

Entraîneur
Ilja PETKOVIC, Yougoslavie
Gardien
Marco PASCOLO
Défenseurs
Bosko DJUROVSKI, Macédoine
Darko DACINOSKI
JUAREZ de Sousa, Brésil (Yverdon)
Sami MARGARINI
Michel GAUTHIER
Peter SCHEPULL
Milieux
Jean-Michel AEBY
Sébastien BARBERIS
Eddy BAREA
RENATO Cavil da Silva, Brésil
Hakan MILD, Suède
René WEILER (FC Aarau)
Attaquants
Marco GRASSI
Olivier NEUVILLE, Allemagne ass.
David SESA (Baden)
José BINVAL, Brésil ass.

NEUCHÂTEL XAMAX

Entraîneur
Gilbert GRESS, France (Strasbourg)
Gardiens
Joël CORMINBOEUF (Strasbourg)
Florent DELAY
Défenseurs
Daniel PASEL
Guerrino GOTTARDI
Stéphane HENCHOZ
Trifon IVANOV, Bulgarie
Régis ROTHENBÜHLER
Milieux
Sébastien JEANNERET
Daniele MORO
Frank NEUBI
Philippe PERRET
Blaise PITTARETTI
Robert STANISZEWSKI, Pologne (Gornik Zabrze)
Alain VERNIER (Saint-Gall)
Charles WITTL, Autriche ass.
Attaquants
ADRIANO da Silva, Brésil
Petar ALEXANDROV, Bulgarie (FC Aarau)
Sead BEFEROVIC, Bosnie Herzégovine
Marc CZIASSOT
André WIEDERKEHR (Grasshopper)

GRASSHOPPER ZURICH

Entraîneur
Christian GROSS
Gardiens
Roberto BÖCKLI (FC Zurich)
Pascal ZUBERBÜHLER
Défenseurs
Harald GAMPERLE
Mats GREN, Suède ass.
Bernd KILIAN (FC Aarau)
Urs MEIER
Giorgios NEMTSOUDIS, Grèce ass.
Pascal THULER
Ramon VEGA
Milieux
Thomas BICKEL
Marcel KÖLLER
Joel MAGNIN
David NAKHID, Trinité et Tobago
Murat YAKIN
Görkan SEMETER, Turquie ass.
Attaquants
Massimo COMBARDO, Italie ass.
Nestor SUBIAT (Lugano)
Ron WILLEMS, Pays-Bas

LUCERNE

Entraîneur
Jean-Paul BRIGGER (ex-FC Sion)
Gardiens
René MUTTER
Pavel KARPF
Défenseurs
Herbert BAUMANN
Olivier CAMPANINO
Alessandro MINELLI
Martin RUEDA
Marco SCHÄLLIBAUM
Stefan WOLF
Milieux
Peter GMÜR
Patrick JOST
Peter NADIG
Stefan RENGGLI (FC Aarau)
Thomas WYSS (FC Aarau)
Attaquants
Brian BERTELSEN, Danemark ass.
Gabor GERSTENMAIER, Roumanie
Urs GUNTENSPERGER
Agent SAWU, Zimbabwe (Kriens)
Damir TUCIC, Bosnie-Herzégovine

YOUNG BOYS BERNE

Entraîneur
Bernard CHALLANDES (L.C.O.F.)
Gardiens
Peter KOREL
Bernard PULVER
Défenseurs
Rolf ROTZETTER
Roger KÜPFER
Martin WEBER
Hugo STERKLE
Sacha REICH
Alain BAUMANN
Milieux
Bent CHRISTENSEN, Danemark
Thomas HARTMANN
Luca IPPOLITI, Italie ass.
Heinz MOSER
Antonio PAGANO, Italie ass.
Luca PORFIDO, Italie ass.
René SUTTER
Attaquants
Paul AGOSTINO, Australie
Andreas GERBER
Gaetano GIALLANZA (Servette)

LAUSANNE SPORTS

Entraîneur
Martin TRUMPLER (Young Boys)
Gardiens
Martin AFFOLTER
Fabrice BORER
Martin BRUNNER (Grasshopper)
Giuseppe VARQUEZ (FC Bulle)
Défenseurs
Olivier BIAGGI
Franco DI JORIO (FC Zurich)
Erich HANZI
Sacha IMHOF (Renens)
Thomas KASLIN (Lugano)
Yann POULARD, France ass.
Patrick RYCHTERE
Milieux
Petrel RADKA, Roumanie
Raphael COMISETTI
Patrick GIASELLA
Blaise N'KUFO ISETSIMA, Zaïre ass.
Thierry PFISTER, France (Standard de Liège)
David VERNAZ
Attaquants
Maurizio JACOBACCI
Jean-Pierre LA PLACA
Salvatore ROMANO, Italie ass. (FC Aarau)
Jonathan SOGBIE, Liberia

LUGANO

Entraîneur
Enrico MORINI
Gardiens
Philipp WALKER
Walter BIZZOZZERO
Défenseurs
Christian ANDREOLI
Patrick ERGUERO, Suède
MAURO GALVAO, Brésil
René MOFF
Daniele PENZAVALLI
Walter FERNANDEZ, Espagne ass. (Neuchâtel Xamax)
Salvo PARADISO
Milieux
Paulo ANDREOLI, Brésil
Yann RICHARD (Lausanne)
Sebastiano BELLONI
Antonio ESPOSITO
Eduardo GARRASCO, Chili ass.
Christian COLOMBO
Attaquants
Mustafa DJERCHAOUI
Giuseppe MANFREDA (Neuchâtel Xamax)
Ramon PELOSI

FC ZURICH

Entraîneur
Bob HOUGHTON, Angleterre
Gardiens
Jörg STIEL (Nizza, Mexique)
Défenseurs
Mario CAGNMENTO (Baden)
Mark GISLER (Baden)
Urs IGLER (Baden)
Marc HODEL
Mario KADI
Roland WIDMER
Ralf HEYDECKER
Milieux
Jürg STUDER
Giuseppe MAZZARELLO, Italie ass.
Herbert WAAS, Allemagne
Attaquants
Roberto BALDASSARI, Italie ass.
Augustine MAKALAKALANE, Afrique du Sud (Buron)
Sahity Ercument, Turquie ass.
Haris SKORO, Bosnie-Herzégovine

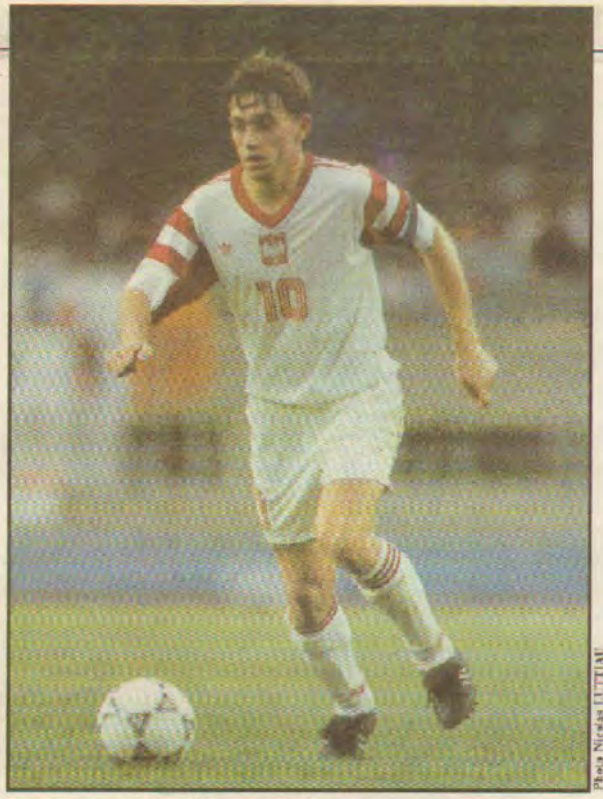


Photo Nicolas LETTIAU

Le très talentueux Jerzy Brzeczek, capitaine de l'équipe de Pologne olympique, médaillée d'argent aux JO de Barcelone, va-t-il permettre à Gornik Zabrze d'échapper à la crise ?

La Pologne, dont l'équipe nationale rencontrera la France en éliminatoires de l'Euro 1996, connaît de sérieuses difficultés économiques. Le monde du football n'y échappe pas. Plusieurs clubs de renom sont menacés. Panorama express à quelques jours de la reprise du Championnat.

monde

A suivre aussi

Tous les joueurs polonais ne commenceront pas leur Championnat, ce dimanche. Beaucoup jouent à l'étranger. En voici une liste sélective :

Allemagne : Furtok (Eintracht Francfort), Lesiak (Dynamo Dresde), Lesniak (Wattenscheid), Dziekanowski et Rudy (FC Cologne), Matysek (Fortuna Cologne), Matysik (Wuppertal), P. Novak (Kaiserslautern), Probierz (Bayer Uerdingen).
Angleterre : Kubicki (Sunderland), R. Warzycha (Everton).
Autriche : Kubica (Rapid Vienne), Koniarek (Sportklub Vienne), Grzesik et Nawrocki (VfB Modling).
Belgique : Dzubinski (FC Bruges), Swietek et Zdzieszow (FC Ostende).
Écosse : Wdowczyk (Celtic Glasgow).
Espagne : Kosecki (Atletico Madrid), Urban, Staniek et Ziober (Osasuna Pampelune).
France : Swierczewski (Saint-Etienne), Szewczyk (FC Sochaux).
Grèce : Bak (Athinaïkos), Wandzik et K. Warzycha (Panathinaïkos).
Italie : Kozminski (Udinese).
Israël : Belko, Lutasik et Mosiat (Hapoel Tel-Aviv).
Pays-Bas : Smolarek (FC Utrecht).
Portugal : Adamczak (Belenenses) Juskowiak (Sporting).
Suisse : Kucharski et Skrzypczak (FC Aarau), Staniszewski (Neuchâtel Xamax).
Turquie : Cyzio (Karsiyaka), Dabrowski (Kocaelispor).

Temps de crise

C'EST un drôle de Gornik qui va débuter la saison ! L'équipe de Zabrze, l'une des plus prestigieuses du pays (14 titres de champion, 6 Coupes) est littéralement décimée. Baluszynski, Dziuk et Grembocki, expulsés lors de la dernière journée du précédent Championnat, sont suspendus pour la reprise ; les attaquants Kraus et Orzeszek sont sérieusement blessés ; le gardien Beben et le défenseur Rodzioch ont été transférés au Polonia Bytom, club de... Deuxième Division ; Gregorz Mielcarski, enfin, est retourné à l'Olimpia Poznan. Toutes ces contrariétés seraient purement circonstancielles si le club de Zabrze ne traversait pas, en réalité, une crise plus grave.

Gornik n'a plus le sou ! Pourtant, il s'était plutôt bien tiré des bouleversements qui ont suivi la chute du régime communiste. Il s'était plutôt bien adapté à cette économie de marché que le monde du football, assisté jusqu'alors, redoutait tant. Il s'était aussi trouvé, comme quelques autres clubs, un remède à tous ces soucis : un mécène.

Un bienfaiteur suisse

Gornik avait son bienfaiteur, un Suisse d'origine polonaise, Wladyslaw Kozubal. Ce dernier, promu président en mai 1993, avait maintenu le club à l'abri du besoin par la création d'une société de financement basée en Suisse. Il lui avait également permis de s'assurer les services de la moitié de l'équipe olympique médaillée d'argent aux JO de Barcelone en 1992.

Et puis, au terme de la saison dernière, il a décidé de jeter l'éponge. Déçu par l'échec face au Legia dans la course au titre, il s'est retiré sans crier gare, quatre ans après son arrivée, plongeant du même coup Gornik dans l'embarras. Car, malgré les efforts des dirigeants intérimaires, ce ne sont pas quelques accords de partenariat avec des entreprises de la région qui vont permettre à Zabrze de retrouver un club à sa dimension.

Mais Gornik n'est pas seul en proie à la crise. LKS Lodz, finaliste malheureux de la Coupe (contre le Legia de Varsovie), mais qualifié pour la Coupe des Coupes, est aussi touché. L'ancien club de Jacek Ziober est redevable à ses joueurs de plus de trois milliards de zlotys (environ 800 000 F), somme considérable en Pologne. Or son président, Janusz Michaluk, a annoncé qu'il pouvait tout juste payer les dépenses courantes, mais n'avait pas les moyens de régler ces dettes. Plusieurs joueurs ont alors pris la poudre d'escampette : Podolski et le gardien Wozniak sont passés chez le voisin, Widzew ; Cebula est parti chercher fortune en Allemagne ; Kaczowka est retourné à Debica, sa ville natale. Les autres ont suivi le stage d'avant-saison à Zakopane, dans le sud du pays, dans l'espoir que les dettes seraient bientôt... réglées.

Ruch Chorzow, lui, est en sursis. Sérieusement menacé, il s'en est sorti par la seule méthode qui marche à tous les coups : la vente de ses meilleurs joueurs. C'est ainsi qu'il a cédé ses deux internationaux espoirs, le défenseur Mosor, au Legia Varsovie pour trois milliards et demi de zlotys (1,2 million de francs), et l'attaquant Dubrowski, au club turc de Kocaelispor pour 2,5 millions de francs. Ruch projetait aussi de transférer l'international Gesior à Gornik, mais l'affaire est suspendue car le club de Zabrze n'a pas les moyens...

Pniewy n'est plus Milliarder

Plus grave encore est la situation du club de Pniewy : abandonné par son bailleur de fonds, le holding Elektromis, il ne pourra peut-être pas commencer le Championnat. Symbole de la réussite spontanée d'une certaine génération, il avait été rebaptisé l'été dernier Milliarder. Aujourd'hui, au bord de la liquidation, le club de Pniewy n'est plus Milliarder ! Il a repris son ancien nom, Sokol, et, avec lui, les soucis du club modeste qu'il était il n'y a pas encore si longtemps. Ses dirigeants ne viennent-ils pas de proposer aux joueurs de réduire leurs salaire de 50 % ?

Dans ce contexte morose, le Championnat, qui reprend ce dimanche (31 juillet), ne s'annonce pas comme une partie de plaisir. Sauf pour quelques clubs prospères, apparemment à l'abri de la crise, et qui peuvent d'ores et déjà viser les plus hautes distinctions. En tête de liste, le Legia de Varsovie, auteur du doublé la saison passée, qui est en train de se tailler un fief à la mesure de son énorme budget. Suivent Katowice et Widzew Lodz mais aussi les quatre promus : il faut dire qu'Olimpia Poznan, Rakow Czestochowa, Petrochemia Plock et Stomil Olsztyn ont appris, en Deuxième Division, à se contenter de peu. Un atout non négligeable par ces temps difficiles.

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Restent les étoiles...

La lumière s'est éteinte sur le Rose Bowl de Los Angeles, mais quelques étoiles brillent encore dans le ciel de Pasadena. Nous vous proposons de les retrouver. Pour une dernière fois.

Gardiens

1. **Ravelli (Suède)**
2. Preud'homme (Belgique)
3. Taffarel (Brésil)
4. Mikhaïlov (Bulgarie)
5. Campos (Mexique)

Comment ne pas constater la faiblesse générale des gardiens de but lors de cette compétition ? Ce n'est pas tant leurs qualités techniques qu'il faut mettre en cause que leur incapacité à être décisifs, ou réguliers, dans les moments cruciaux. Beaucoup d'équipes (Argentine, Allemagne...) peuvent s'interroger sur la valeur de leurs titulaires. La génération des « monuments » est-elle révolue ? Cela étant, le Suédois **Ravelli**, justement pour son travail d'ensemble, mérite la première place. Doit-on rappeler que jusqu'à présent le capitaine suédois ne s'était jamais particulièrement distingué au niveau international ? Le Belge **Preud'homme** aurait sûrement terminé en tête s'il n'avait complètement raté le match qu'il ne fallait pas, contre l'Allemagne. Derrière lui, **Taffarel** (parfait en finale, au chômage les tours précédents), **Mikhaïlov** et **Campos** n'ont pas grand-chose à se reprocher, mais on attendait plus d'éclat de chacun, du dernier nommé plus précisément. Si l'on avait un coup de cœur à décerner, il serait adressé au Saoudien **Al Deayea**.

Arrières latéraux

1. **Jorginho (Brésil)**
2. Sergi (Espagne)
3. Leonardo (Brésil)
4. Chamot (Argentine)
5. Benarrivo (Italie)

Evidemment, **Paolo Maldini** aurait dû figurer à la première place de ce classement, mais nous avons préféré l'introniser en défense centrale. Pour le reste, les latéraux auront souvent tenu un rôle prépondérant dans bon nombre d'équipes par leur participation permanente à l'élaboration du jeu. En haut de l'affiche, le Brésilien **Jorginho**, étincelant et malheureusement trop vite sorti sur blessure en finale où, vu la quantité incroyable de ballons reçus et mal négociés par Cafu, on peut penser que le Brésil aurait été plus incisif et précis dans ses mouvements offensifs. A la suite, le petit Espagnol de vingt et un ans **Sergi** a confirmé son potentiel barcelonais, même s'il ne fut pas toujours utilisé à bon escient. Dommage que **Leonardo** (le meilleur du lot) se soit montré incapable de maîtriser ses nerfs contre les Etats-Unis. Quant à l'Argentin **Chamot** et à l'Italien **Benarrivo**, ils ont été à la hauteur de l'événement.

Défenseurs centraux

1. **Maldini (Italie)**
2. Marcio Santos (Brésil)
3. Albert (Belgique)
4. Nadal (Espagne)
5. Babb (Eire)

Le bel Italien a survolé la compétition, presque au même titre que Romario ou Baggio. Totalement polyvalent, le Milanais, par sa personnalité rayonnante, sa brillante technique, son intelligence tactique et son panache, a pesé, de l'arrière, sur le jeu de sa formation, gommant, avec Baggio, les lacunes de l'équipe italienne. **Maldini** a simplement été prodigieux d'un bout à l'autre de la Coupe du monde, affirmant s'il en était besoin son statut de superstar. Loin derrière, le Bordelais **Marcio Santos** (comme son compère Aldair) a assuré au plan défensif, mais sa contribution s'est limitée à la neutralisation des attaquants adverses, même s'il a marqué un but sur corner. **Albert** le Belge a le seul tort d'être passé au travers contre l'Allemagne. Le Barcelonais **Nadal** et l'Irlandais **Babb** complètent ce classement dans lequel auraient également pu figurer **Baresi**, le Saoudien **Madani**, l'Irlandais **Mac Grath** ou le Roumain **Belodedic**.

L'équipe type

RAVELLI
(Suède)

MALDINI
(Italie)

JORGINHO (Brésil)	MARCIO SANTOS (Brésil)	SERGI (Espagne)
LETCHKOV (Bulgarie)		REDONDO (Argentine)
R. BAGGIO (Italie)		HAGI (Roumanie)
ROMARIO (Brésil)		BEBETO (Brésil)

Milieux

1. Letchkov (Bulgarie) ▶
2. Redondo (Argentine)
3. D. Baggio (Italie)
4. Mauro Silva (Brésil)
5. Balakov (Bulgarie)

Le bon parcours de la Bulgarie a d'abord révélé le divin chauve **Letchkov**, défenseur, animateur-relanceur et même buteur d'une formation qu'il a souvent, dans l'ombre de Stoïchkov, portée sur ses épaules. De la même manière, **Fernando Redondo**, avec l'Argentine, a parfaitement rempli ce rôle, y ajoutant cependant une finesse technique et une intelligence du jeu par tous soulignées. Seule une élimination précoce l'écarte de la plus haute marche du podium. Buteur lui aussi, **Dino Baggio**, même s'il a quelque peu raté sa finale, sut se montrer à la hauteur de l'événement en faisant taire les critiques. Dans une tâche beaucoup moins noble, le Brésilien **Mauro Silva** mérite aussi de figurer au tableau d'honneur. Grand aveleur d'espaces, toujours présent au bon endroit, il a indéniablement apporté l'équilibre à l'équipe championne du monde. Mention encore pour **Balakov**, le Bulgare, peut-être plus discret qu'au Sporting mais tellement efficace sur le thème de l'organisation.

Milieux offensifs

1. R. Baggio (Italie) ▶
2. Hagi (Roumanie)
3. Brolin (Suède)
4. Bergkamp (Pays-Bas)
5. Owairan (Arabie Saoudite)

Milieu ou second attaquant, **Roberto Baggio**, très contesté, aura été le sauveur de l'Italie avant une finale où, blessé, il n'a pu exprimer toutes ses qualités. Ses coups de patte, son flair auront été les seules fantaisies osées par les Italiens. Malgré une organisation qui n'était pas faite pour le mettre en valeur, mais lui demandait de se fondre dans un collectif besogneux, il a été souvent magistral. La classe redécouverte du Roumain **Hagi** a, elle aussi, éclaboussé la compétition. Buteur et formidable organisateur, le joueur de Brescia, l'oublié, a redonné toute sa noblesse au rôle du meneur de jeu. Il est seulement regrettable que la prudence excessive de son entraîneur n'ait pas permis à son jeu de s'exprimer totalement, en quart de finale devant la Suède. Après des débuts très discrets, le Suédois **Brolin** fut l'âme de son équipe dans les derniers virages. Si on avait pu longtemps douter, la saison dernière à Parme, de la valeur du Scandinave, la World Cup est venue au bon moment pour rétablir la vérité. Mention identique pour **Bergkamp** qui avait besoin d'une Coupe du monde pour se relancer après ses déboires italiens. Même si on attendait mieux de lui, il a confirmé ses énormes qualités. Enfin, rien que pour son magistral but contre les Belges, qualifiant l'Arabie Saoudite pour le deuxième tour, il n'était pas possible d'oublier **Owairan**, à l'extraordinaire potentiel technique.

Attaquants

◀ **1. Romario (Brésil)**
2. Bebeto (Brésil) ▶
3. Stoïchkov (Bulgarie)
4. Anderson (Suède)
5. Klinsmann (Allemagne)

Sans lui, cette Coupe du monde n'aurait pas eu le même relief. Sans lui, le Brésil n'aurait pas été champion du monde. C'est dire si **Romario**, par son punch, sa fraîcheur, sa vivacité et son génie, a dépassé tous les autres. Et de loin. **Bebeto** a largement contribué à l'épanouissement du Barcelonais. Sur les côtés, avec ses dribbles et la précision de ses passes, le joueur de La Corogne a montré qu'il était le complément idéal. Tous deux dominent largement le Bulgare **Stoïchkov**, certes très efficace, mais par moments beaucoup trop individualiste. Tout le contraire de **Kennet Anderson**, à la technique plus frustre, mais toujours à la recherche du geste juste et efficace. Bon serviteur de Dahlin, il se révéla finalement remarquable buteur et vola la vedette à son partenaire. Sobre, mais efficace, **Jurgen Klinsmann** fut l'une des rares satisfactions allemandes. Fidèle à son image de battant, il confirma son efficacité à ce niveau. **Bahja**, le Marocain, aurait mérité de figurer lui aussi dans ce classement. A lui seul, il a incarné le talent d'une équipe sans doute trop tôt disparue de la compétition.

Vincent MACHENAUD, Laurent MOISSET, Damien RESSIOT
et Stéphane SAINT-RAYMOND, à Los Angeles

Photos PRESSE SPORTS